

Chants officiels

Va, Scout de France !

A musical score for 'Va, Scout de France!' featuring a single melodic line on a treble clef staff. The tempo is marked as 110 BPM. The key signature is A major (no sharps or flats). The music is in common time. The lyrics are integrated directly onto the musical staff, with measure numbers (7, 13, 19, 25, 30, 35, 39) and section markers ('Refrain') placed to the left of the staff.

Va, scout de France ! et, ton bâton en main, Va t'en sur la
 route Prê - cher la loi scoute Aux pauvres du grand che - min !

Va, scout de France ! et par ta belle hu - meur, Enseigne à tes
 frères La loi simple et claire, La loi de France et d'hon-neur !

Refrain

Tout en marchant, mar-chant, mar - chant, Et par les
 bois et par les champs, Ob - servant les terres, Le vol
 des oi-seaux qui passent, Et d'où vient le vent, Et les
 cou-leurs du cou-chant ; Tout en cher-chant, cher-chant, cher -

43

chant, Oeil grand' ouvert, l'o-reille au guet, Rien ne doit sur -
prendre un vrai scout qui sait s'y prendre, Il doit ê - tre prêt !

2. Va, scout de France ! et sers ton Dieu d'abord :

En ton âme éprise,
Sois fier de l'Église,
Fidèle jusqu'à la mort,
Va, scout de France, et le cœur frémissant,
Sers bien ta Patrie,
Prospère ou meurtrie,
Sois prêt à verser ton sang !

3. Va, Scout de France ! et toujours plein d'entrain,

Marche et te dépense
Et sans récompense :
« Le scout vit pour son prochain. »
Va, Scout de France, et porte à tous secours,
Et s'il doit t'en cuire,
Garde le sourire,
Et donne, donne-toi toujours !

Maud'Huy

♩ = 100

Dans les troupes fran-çai-ses Il est un gé-né-ral, Frin-

5 gant, chaud com-me brai-ses, Gaillard, o-ri - gi - nal. Fils

9 de Metz la Pu-cel - le C'est lui qui nous con - duit , Et

13 Chœur la France l'ap-pel - le L'gé-né-ral de Mau-d'huy ! Et

17 la France l'ap-pel - le L'gé-né-ral de Mau-d'huy !

2. Tout en fumant sa pipe
Du matin jusqu'au soir,
Il sait parler aux types
Sans être un éteignoir.
C'est sa gaîté française
Qui charme et qui séduit ;
Il met son monde à l'aise,
L'énéral de Maud'huy.

3. Il a la croix de guerre
Comme un simple troupier,

Toujours à son affaire
En vieux chasseur à pied,
Il emballait ses hommes,
Et c'est nous, aujourd'hui,
C'est nous, les scouts, qui
sommes
Les chasseurs de Maud'huy.

4. Ce chrétien simple et grave
Prie Dieu en bon Français :

« Que mes enfants soient
braves
Et ne mentent jamais. »
Il parle comme il pense
Et va droit devant lui,
C'est un vrai scout de France,
L'général de Maud'huy.

5. Soldat de vieille roche,
Joyeux et débrouillard,
Sans peur et sans reproche,
C'est un nouveau Bayard.
Aussi, sans défaillance,
Amis, ressemblons-lui,
Au Premier Scout de France,
L'général de Maud'huy.

C'est un Maréchal lorrain

1 C'est un Ma-re-chal lor-rain, Il a, ma foi de la
4 grai - ne ; Son-ne, fifre et tam - bou - rin ! C'est
7 un Maréchal lor-rain. Lon lon la ! laissez- le pas-
12 ser, Car la Gloire est sa mar - rai-ne, Lon lon
18 la ! laissez- le passer : Saluerez ja-mais as-sez !

2. Il nous a sortis d'pétrin,
Par lui la France est marocaine ;
Sonne, fifre et tambourin :
Il nous a sortis d'pétrin.
Lon lon la ! laissez-le passer,
Notre Afrique est son domaine :
Lon lon la ! laissez-le passer,
Il servit la France assez !

3. Partout où passa sa main
La vie a jailli plus pleine ;
Sonne, fifre et tambourin :
Partout où passa sa main.
Lon lon la ! laissez-le passer,
Il est plus qu'un capitaine,
Lon lon la ! laissez-le passer,
Car il est le CHEF assez !

4. Il se fich' des mandarins,
Pourvu qu'on marche et qu'on comprenne,
Sonne, fifre et tambourin :
Il se fich' des mandarins.
Lon lon la ! laissez-nous passer,
Son éclat point ne nous gêne :
Lon lon la ! laissez-nous passer,
Il aime les jeunes assez !

5. C'est un vrai Monsieur très bien,
 Le Chef qui flambe et qui mène ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 C'est un vrai Monsieur très bien.
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Sur ses pas il nous entraîne :
 Lon lon la ! laissez-nous passer,
 Nous voulons le suivre assez !

Faucon d'Armor



Au creux d'un rocher qui domine
 Les genêts d'or, Il naît au pays de l'hermine,
 Faucon d'Ar-mor. *Chœur* Faucon d'Ar-mor, Roi des faucons,
 Plus haut en-cor ! Nous te sui-vrons.

2. Ses yeux fixent l'Océan glauque
Et le soleil,
Sa gorge lance son cri rauque,
Strident réveil.
3. Quand il se sent forte la serre
Et le bec fort,
Impétueux comme un corsaire,
Prend son essor.
4. Chinois à la face sournoise
Ont peur de lui,
Et dans la forêt tonkinoise
Le tigre a fui.
5. Dans notre grande île africaine,
L'œil vigilant,
Monte la garde, fier, sans haine,
Étincelant.
6. Quand sonne la chanson des balles
S'envole au front,
Et dans ses serres triomphales
Prend Douaumont.
7. Maintenant sur toute la France
Il lance encor
Son cri de veille et d'espérance,
Faucon d'Armor.

8. Vieux guetteur toujours à l'écoute,

Il sait tout voir,

Et son vol nous trace la route

Vers le devoir.

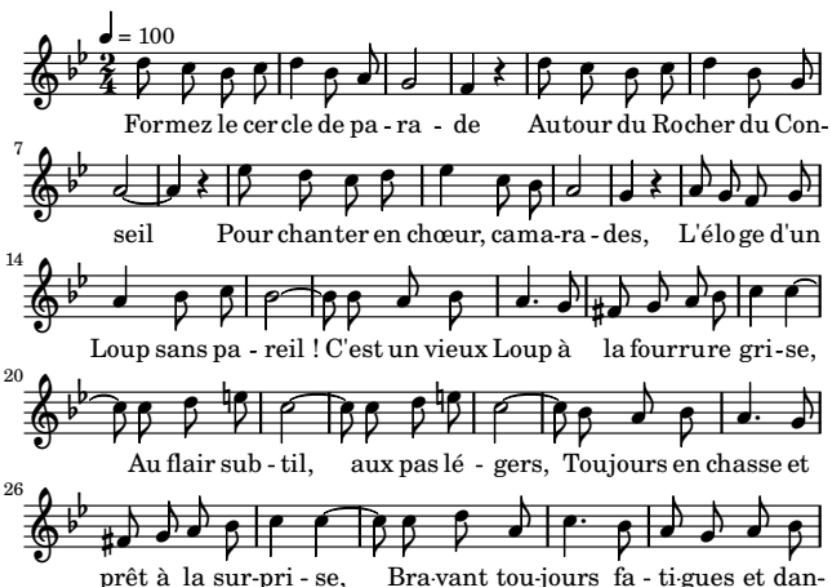
9. Fouettant le ciel d'une aile altière

Pour le gravir,

Il nous livre son âme entière

« Tenir, Servir. »

Le Vieux Loup



Formez le cercle de pa - ra - de Autour du Rocher du Con-

7 sei Pour chanter en chœur, cama-ra - des, L'éloge d'un

14 Loup sans pa - reil ! C'est un vieux Loup à la fourrure gri-se,

20 Au flair sub - til, aux pas lé - gers, Toujours en chasse et

26 prêt à la sur-pri - se, Bra-vant toujours fa - ti-gues et dan-

31

2. C'est dans la forêt parisienne
 Qu'il avait fixé ses quartiers ;
 Il a maintenant pour domaine
 Notre grand pays tout entier.

Et lui, l'Aïeul de tous les Loups de France,
 Routiers et Scouts et Louveteaux,
 Il les entraîne en une ronde immense
 A travers champs, rivières et coteaux :
 O jeunes Loups, répétez-la,
 La chanson d'Akéla !

3. Pour sauver ses chers petits gosses,
 Il n'aurait pas peur du bâton ;
 Il n'est pas, à part ça, féroce :
 Sa douceur fait honte aux moutons !
 Comme le loup de saint François d'Assise,
 A son aspect, loin de s'enfuir,
 Tous les enfants pénètrent dans l'église,
 Pour voir ce Loup qui ne sait que bénir !
 O jeunes Loups, retenez-la,
 La chanson d'Akéla !

Marche sous l'Étendard

Clef: G clef (Treble Clef)
Time Signature: 2/4
Tempo: = 100

1 C'est nous les Scouts, c'est nous les Gui-des ! Pas-sons pre-

5 miers au droit che - min, A - fin d'en traîner les ti-

11 Refr. Solo
mi-des, Sans peur et sans res-pect hu-main ! Sous l'éten-

17 Chœur Solo
dard ché-ri des Scouts de Fran - ce Ser-rons bien

21 Chœur
 fort nos rangs, cœur contre cœur ; Mar-chons tou-

25 Solo Chœur
 jours ardents sans dé-fail-lan - ce, Vers le de-voir meilleur,

30 Solo Chœur
 d'un pas vainqueur. Pleins d'un joy-eux é-lan, en-trons en

35 Solo Chœur
 dan - se Tous fra-ter-nel-le-ment, pe-tits et grands,

40 Solo Chœur
 Sous l'É-ten-dard ché-ri des Scouts de Fran - ce

44 Solo Chœur
 Ser-rons gaî-ment, ser-rons les rangs !

2. Nous voulons être les apôtres
 De la franchise et de
 l'honneur ;
 Nous ne vivons que pour les
 autres,
 Pour porter aide à tout
 malheur.
- Avec l'entrain des bons
 soldats :
 La voix du chef est voix divine,
 Qui donc pourrait n'obéir pas ?
3. Nous observons la discipline
4. Sans rechigner devant
 l'ouvrage,
 Nous ne faisons rien à moitié ;

Nous sourions même à
l'outrage
Comme on sourit à l'amitié.

5. Pour conserver toujours la
flamme
Qui rend si clairs nos yeux
ardents,
Nous consacrons à Notre-Dame
Le lys très pur de nos quinze
ans.

6. La tâche est devant nous,
énorme,
Mais l'avenir est plein
d'attrait ;
Faisons honneur à l'uniforme,
Travaillons ferme et soyons
prêts.
7. L'espoir qui rend notre âme
fière,
C'est d'être au ciel un jour
cité,
Pour avoir bien servi sur terre
Dieu, la Patrie et la Cité.

Ô ma Troupe !¹

The musical score consists of two staves of music in common time, with a key signature of three flats. The tempo is indicated as $\text{♩} = 100$. The first staff begins with a treble clef, and the second staff continues with a treble clef. The lyrics are written below the notes:

Ô ma Troupe, ô Troupe ché - ri - e, Que dans tes

3 *rangs l'on vit heureux ! Garde - nous, par Jésus, Ma-*

¹Il n'est aucunement désirable d'adapter à la Meute les paroles de ce chant.

6

ri - e, Garde - nous toujours purs et gé - néreux.

9 Solo

1. C'est ta Loi qui nous ras-
2. L'i - dé - al que tu fis
3. Ras - sem - blés sou - vent sur

11

sem - ble, Ta pro - messe qui nous u -
naî - tre En nos coeurs en - so - leil -
ter - re Pour chan - ter au - tour des

13

nit, C'est ta croix qui tout en -
lés Nous en - flamme, et nous vou - lons
feux, Nous se - rons tous un jour,

15

sem - ble Nous dé - core et nous bé - nit.
ê - tre Scouts de France et vrais che - va - liers.
mes frères, Près du Père qui règne aux cieux.

L'âme scoute

La Croix scoute

♩ = 65

Croix de Mes-si - re Go - de froy, Le premier Français qui fut
 4 roi De la ter-re de Pa - les - ti - ne, Voi - ci
 7 donc qu'a-près neuf cents ans, Ô Croix sé-vère aux bras pe-
 10 sants, À refleu-rir Dieu te des-ti - ne. Tu blason-
 14 nais le bou-cli - er De cet il - lus-tre che-va-lier Et le
 18 fa - ni-on de sa lan - ce, Et tu re - nais sur nos cha-
 21 peaux Et tu dé - co - res les drapeaux Des Scouts de France.

2. Tu rayonnais, d'or sur argent,
 Monseigneur de Bouillon jugeant
 Que, pour l'honneur du divin Maître,
 Le champ d'argent et la croix d'or
 Dans leur splendeur n'étaient encor

Que pauvretés à méconnaître.
Et sur les tours de la cité,
À tous vents, dans l'immensité,
Palpitait la royale enseigne
Qui faisait dire aux musulmans
Que, partout où règnent les Francs,
Jésus-Christ règne.

3. Malgré l'attrait de la blancheur,
Nous avons choisi pour couleur
Celle du blé qui sort de terre,
Symbole clair, grave leçon,
Pour nous qui sommes la moisson
En laquelle la France espère.
Et sur ce champ d'un vert si doux,
La croix sanglante étend sur nous
Les bras rouges de ses potences :
À s'immoler, et sans regrets,
Ils doivent être toujours prêts,
Les Scouts de France !

Ô Croix des scouts

*Ô Croix des scouts, Croix glorieuse,
Croix des héros des anciens jours,
Â l'âme haute et généreuse,
Tu resteras chère toujours.*

1. Quand il partait pour la croisade
Pour délivrer le saint Tombeau,
Le chevalier, fier sans bravade,
Avait la croix pour son drapeau.
2. Enrôlés sous cette bannière,
Il affrontait tous les dangers ;
Il était doux à la misère,
Et courtois pour les étrangers.
3. Guidé par elle, il savait être
Aimable et franc, loyal et fort,
Et, sur les pas du divin Maître,
Obéissant jusqu'à la mort.
4. Une croisade nous appelle
Au secours de la Vérité ;
Un scout doit combattre pour elle
Toujours prêt et jamais lassé.
5. Nous avons la croix pour insigne ;
Elle indique le seul vrai but,
N'oublions pas qu'elle est le signe
De la victoire et du salut.

La voix des Petits

d = 60
Solo

É - coutez l'ap - pel loin tain Qui s'étend sous le ciel d'or,
 De-puis la mer aux flots d'é-tain Jus - qu'aux tours du
 châ - teau fort. C'est l'ap - pel doux et puis - sant
 de la jeu - nes - se de Fran - ce, C'est l'ap - pel doux
 et puis - sant D'un mil-lion d'a - do - les-cents.

2. C'est la voix des petits gars
 De la côte et des grands ports,
 Des moussaillons Terre-Neuvas,
 Des pêcheurs des îles d'Or.

3. A travers les champs de blé,
 C'est la voix des campagnards,
 Echo plaintif du cri troublé
 De nos pâtres montagnards.

4. Voix des chétifs apprentis,
 Voix des pâles écoliers,
Qui sont logés dans des taudis,
 Sous des dessous d'escaliers.

5. C'est la voix des Allongés
 Dans les salles d'hôpital ;
Ils ont soif d'être soulagés,
 Et leur détresse fait mal.

6. Et ces enfants disent tous,
En confondant leur clamour :
« Qui donc s'occupera de nous ?
Car sans chef la France meurt. »

7. « Celui qui nous entendra,
 Il aura tout notre cœur,
Et nous suivrons qui nous prendra,
Mauvais guide ou Bon Pasteur. »

8. « Ah ! ne demeurez pas sourds
 À l'appel que nous lançons :
Heureux qui sait user ses jours
 Au service des garçons ! »

L'Appel scout



Des-sous la tente, au ras du sol, Ti - hou, ti-hou, ti -
re, ti-li-re, Ti - hou, ti-hou, ti-re - li - re
Leur chan - son a pris son vol, Ti-ho - hou !
Leur chan - son a pris son vol, Ti-ho-ho-hou !
Pour finir ho - ou - ou.

2. Imperceptible et clair pipeau...
Qui sonnait au bord de l'eau

3. Petite voix d'un petit gars...
Vers le ciel droit s'en alla.

4. De plaine en plaine et bois en bois...
Éveilla cent mille voix.

5. D'abord murmure et puis rumeur...
Maintenant c'est la clamour.

6. C'est la clamour des scouts français...
Criant qu'ils en ont assez.
7. Assez de peur, de lâchetés...
France, irons te racheter.
8. Refrains de haine ou cris poltrons...
En tempête balaierons.
9. Mettrons au vent, tout palpitant...
Tout l'espoir de nos vingt ans.
10. Et dans le chant qu'elle entendra...
France se reconnaîtra.
11. France chrétienne au clair accent...
Fille du Dieu tout-puissant.
12. Dessous la tente, au ras du sol...
L'appel scout a pris son vol.

Le chant est à commencer *pianissimo*, en renforçant graduellement de couplet en couplet pour arriver *forte* au 6^e et au *fortissimo* à l'avant-dernier couplet. Prendre le dernier *pianissimo*, aller *crescendo* jusqu'au complet épanouissement du 2^e vers, et retomber ensuite, de façon très douce et très liée, sur les notes de l'appel scout.

La Joie scoute



Frè - res Scouts, le so - leil do - re les ten - tes, Ses ray -
 3 ons, sur les on - des mi - roi - tan - tes, Font jail - lir dans les ro -
 6 seaux Les chan - sons de mille oi - seaux, ^{Tous} Font jail -
 9 lir dans les ro - seaux Les chan - sons de mille oi - seaux,

2. Donc en route, et que sonne la campagne !

Clair et vif, le pipeau nous accompagne :

Faut-il des difficultés

Pour qu'un scout aime à chanter ?

3. Que la pluie sur nos tentes tambourine,

Que le vent s'engouffre en nos pèlerines,

Nos refrains plus éclatants

Feront fuir le mauvais temps.

4. Quand, méfiant devant notre allure étrange,

On nous dit : « Non, vous n'aurez pas ma grange ! »

Nous partons, si réjouis,

Les gens croient avoir dit : « Oui ! »

5. Déridons les pleurards et les moroses !
Quand on veut, les épines ont des roses :
 Nos ennuis, nous les chassons
 À coups d'aile de chansons.
6. Nous chantons, ma foi Dieu, pour être apôtres :
 Être scout, c'est penser d'abord aux autres.
 À tous ceux dont le cœur ploie
 Nous voulons porter la joie.
7. Nous chantons, car pour nous la vie est belle :
 Nous croyons : notre joie est immortelle !
 Dieu nous fit pour être heureux
 Et nous garde encor bien mieux.
8. Nous chantons, la tristesse use et divise ;
 Nous chantons pour tenir notre devise :
 Tout aimer, ne rien haïr,
 Et surtout ne pas vieillir !
9. Lorsqu'un jour, notre tâche bien finie,
 L'appel scout viendra clore notre vie,
 Au ciel où Dieu nous attend
 Nous irons tout en chantant.

Pourquoi ces tristes mines ?

J = 80

Pour-quoi ces tris-tes mi - nes, Fil - les et gar-çons ? Pour
 qu'el-les s'il-lu - mi-nent, O - yez nos chan-sons. Di -
 ya, la la la, di - ya, la la la ; Ya la la la la, di - ya la la, Di -
 ya, la la la, di - ya, la la la ; Ya la la la la, di - ya.

2. En cercle, par Sizaines,

Tous les Louveteaux

Avecque leurs Cheftaines

Lancent aux échos :

Di-ya, AKÉLA EST LÀ, la la la,

Ya la la la la, di-ya la la ;

Di-ya, AKÉLA EST LÀ, la la la,

NOUS SALUONS AKÉLA !

3. Quand jaillissent les gerbes

De leurs feux de camp

Les Scouts forts et superbes

Dansent en chantant :

Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,

Ya la la la la, di-ya la la ;

*Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
SCOUTS DE FRANCE, NOUS VOILÀ !*

4. Nos jeunes sœurs les Guides,
D'un pareil entrain
Reprennent, intrépides,
Le même refrain :

*Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
C'EST LES GUIDES QUE VOILÀ !*

5. Éparses dans les villes
Ou par les sentiers,
Voici les voix viriles
De nos grands Routiers :

*Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
C'EST LA ROUTE QUE VOILÀ !*

6. Pour conserver la flamme
Qui brille en vos yeux,
Amis, gardez votre âme
Tout près du Bon Dieu :
*Di-ya, ET VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, ET VOILÀ !, la la la,
NOTRE SECRET, LE VOILÀ !*

Chante au danger

1. Chante au danger et souris dans la peine,
Telle est la loi des scouts vaillants ;
Et sans faiblir, sur la grand'route humaine,
Les yeux bien clairs, ils vont gaiement.

*Va, fils de France, et sans tourner la tête
Droit sur l'avenir fixe ton regard.*

2. Comme autrefois les fiers guerriers de Gaule
Chantaient avant leurs durs combats,
Ne craignant rien que voir sur leurs épaules
Crouler le ciel à grand fracas.

3. Chante au matin, quand l'aube est radieuse,
L'espoir d'un jour paisible et pur,
Et, quand la nuit autour du camp se creuse,
Redis ton chant d'un ton plus sûr.

4. Au feu du soir ou l'âme se repose
Tu ris, joyeux, de tout ton cœur ;
Mais quand l'effort comme un fardeau s'impose,
Pour le porter, souris sans peur.

Peur ?

♩ = 90

O-hé ! les Scouts, l'o-ra - ge gron - de, D'al-ler cam-
per n'a-vez- vous peur ? O-hé ! les
Scouts, l'o-ra - ge gron-de, D'al-ler cam-per n'a-vez- vous
peur ? Nous n'a-vons qu'u - ne peur au
mon - de, C'est d'of - fen - ser No - tre - Sei -
gneur. Nous n'a-vons qu'u - ne peur au
mon-de, C'est d'offen-ser No-tre- Sei - gneur.

2. Mais c'est en vous que monte et gronde
La sourde voix du Tentateur.
— Nous n'écoutons de voix au monde
Que la voix de Notre-Seigneur.

3. De quolibets on vous inonde,
On veut s'en prendre à votre honneur.
— Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre-Seigneur.

4. Si c'est sur vous qu'elle se fonde,
Votre espérance me fait peur.
— Nous n'avons qu'une force au monde,
La force de Notre-Seigneur.

5. Mais pour sauver encor le monde,
Si Dieu réclame votre cœur ?
— Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est l'amour de Notre-Seigneur.

Aimons-nous mieux

The musical score consists of five staves of music for voice and piano. The tempo is indicated as 80 BPM. The key signature changes from B-flat major (two flats) to G major (one sharp). The lyrics are in French and describe the Scouts' spirit of brotherhood and their desire to improve themselves. The score includes a Refrain section where the piano accompaniment changes to a different key.

Toute au - tre règle é - tant fra - gi - le, Les hom - mes
 n'ont rien in - ven - té, Et les Scouts ont pris l'É - van -
 gi - le Pour co-de de fra - ter - ni - té ; N'ay - ons pas
 peur de le re - li - re Et de le mé - di - ter tout
 bas : Son di - vin char - me nous at - ti - re, Et Jé -
 sus nous y tend les bras ! Ai-mons- nous mieux,
 ai - dons- nous plus, La vie, mes frères, en se
 ra plus lé - gè - re ; Ai - mons- nous mieux,

Refrain



2. Quand des copeaux la neige blonde
 Sous son rabot s'éparpillait,
 Jésus déjà sauvait le monde,
 Et c'est pour nous qu'il travaillait.
 Donc, la paresse étant un crime,
 Point, chez les Scouts de fainéant,
 c'est par amour qu'il faut qu'on trime :
 Nous trimons, tout en souriant.

3. Jésus disait à ses Apôtres :
 « Vous êtes frères ici-bas,
 Aimez-vous bien les uns les autres,
 Soyez unis jusqu'au trépas ! »
 Aussi tous les vrais scouts du monde,
 Fils de seigneurs ou fils de gueux,
 Comme des frères à la ronde
 S'aiment tous, et sont tous heureux.

Être prêt

1. Il faut savoir d'abord afin d'agir après.
Depuis qu'un jour j'ai dit au Douze : « Soyez prêts »,
Rien ne sert l'ignorance ou le *pas-fait-exprès*.
2. Sois prêt comme un vrai scout à la minute exacte :
Avec ta volonté si tu conclus ce pacte,
À l'heure du besoin elle te reste intacte.
3. Sois prêt comme un vrai scout à faire à tout moment
Pour le prochain, ton frère, acte de dévouement ;
Et s'il ne te plaît pas, donne-toi doublement.
4. Sois prêt comme un vrai scout à toutes les surprises,
Aux hasards de la rue, aux rixes, aux traîtrises,
Et de toi-même alors conserve la maîtrise.
5. Sois prêt à recevoir qui te vient déranger,
Sois prêt à secourir le pauvre et l'étranger,
Sois prêt comme un vrai scout à courir au danger.
6. Sois prêt ; et pour cela, il faut que tu pratiques :
On n'improvise pas les actes héroïques,
Ils sont le résultat des longs labeurs stoïques.
7. Sois prêt quand la vertu réclame tes efforts,
Sois prêt à triompher de l'éternel Retors,
Sois prêt chaque matin à recevoir mon Corps.
8. Sois prêt à pardonner, car c'est prouver qu'on m'aime,
Sois prêt à faire honneur au Dieu de ton baptême,
Et, si tu marches seul, à marcher droit quand même.
9. Sois prêt à t'immoler sur un banal autel,
Sois prêt comme un vrai scout à répondre à l'appel :
Sois prêt à tout moment à partir pour le Ciel.

Fleurs de France



Les plus bell's fleurs de France, Fleurs de lys, fleurs d'o-
 ran - ge, Ce sont les fil - les que voi - là,
 Fleurs de lys, fleurs de li - la !

2. C'est un' Reine de France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 Qui en Clovis nous baptisa,
 Fleur de lys, fleur de lilas.

3. C'est un' Bergèr' de France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 Qui sauva Paris d'Attila :
 Y en a pas deux comm' cell'-là.

4. C'est la Pucell' de France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 Qui le Roy Charles couronna :
 Y en a pas deux comm' cell'-là.

5. C'est un' martyr' de France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 Qu'Anglais cruel à Rouen
 brûla :
 Y en a pas deux comm' cell'-là.

6. C'est un' pauvrett' de France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 À qui Marie se révéla :
 Y en a pas deux comm' cell'-là.

7. C'est la P'tit' Saint' de
 France,
 Fleur de lys, fleur d'orange,
 Qui fait pleuvoir les ros's en
 tas ;
 Y en a pas deux comm' cell'-là.

8. C'est Bettignies de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui sauva tant de nos soldats :
Y en a pas deux comm' cell'là !
9. Et la Cheftain' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Chante le seul désir qu'elle a :
Ressembler à ces sœurs-là !

La Complainte du Templier

C'é-tait au mois de mai que je fus a - dou - bé En
 5 la com-man-de - rie de Mon-ti-gny l'Al - lier ; En
 9 ce clair jour ma joie ne se put com - pa - rer Qu'à
 13 cel-le des a - mants qui ont le cœur com - blé.

2. Quand je reçus de l'ordre la cape immaculée
Marquée de la croix rouge, à l'épaule brodée,
Le grand maître, céans, a daigné me parler
« sois fidèle et ardent car tu es Templier. »

3. Depuis sur terre et mer nous avons guerroyé :

Partout dans le désert, sous le ciel mordoré,
Des sarrasins maudits je me suis fait connaître
Comme un vrai chevalier seul mérite de l'être.

4. Combien de missions menées jusqu'à leur terme,
Combien d'engagements qui l'ennemi consternent ;

Par le fer de la lance au baucéant sacré,
De Syrie en Provence, j'ai servi Chrétienté !

5. Or aujourd'hui enfin me voici allongé
Dans de la paille fraîche où j'entends psalmodier ;
Là- haut, dans la chapelle, c'est l'office des morts,
Courage, Dieu t'appelle, tu arrives au port.

6. Ô lointaine Champagne, pays de mes aïeux,
Ton ciel ennuagé m'a bien manqué un peu
Sous le firmament bleu et le ciel étoilé

Qu'on voit toute l'année au Crack des chevaliers.

7. Sur mon honneur, Seigneur, j'ai votre foi jurée,
Je Vous rends mon cœur pur et mon épée sans tâche ;
J'ai combattu pour vous sans repos ni relâche,
Je Vous rends mon épée avec son baudrier.

8. Sire Dieu protégez ce pays qui est vôtre,
Vous y marchiez jadis suivi de vos apôtres ;
J'ai parcouru ses routes et suivi ses sentiers,
J'ai chevauché sans doute où vous posiez le pied.

9. La route qui s'achève mène au paradis ;
Saints et Saintes de Dieu, aidez moi en ce jour,
St Georges et St Maurice, qu'il ne soit jamais dit
Que vous m'avez laissé privé du Dieu d'amour.

10. Sire Dieu de merci, Sire Dieu de bonté :
Dans mon cœur pour un autre il n'y eut jamais place,
Grâce, ô Agneau de Dieu qui toute faute efface
Grâce, Dame Marie à qui l'Ordre est voué.

La vie scoute

Objections du V.P.

D. = 120

On n'en fi-ni-ra donc jamais A-vec ces espèc's de « boi-scou - tes » ! On a beau s'enfuir en fo-rêt, On en ren-contr' sur tout's les rou - tes. Sur le boul'vard et dans l'mé-mé-tro, Ils font leur poire inté-res-san - te ; Non, vrai, on n'dira jamais trop : As-sez d'cett' race envahis-san - te !

2. D'abord, tout ça n'est pas français !

Soyons enfin patriotiques :

La France s'incarne en un bérêt

Et dans un maillot d'gymnastique.

Mais eux sont habillés d'khaki

Pour qu'on n'voie pas qu'y s'roul'nt par terre,

Et ça fait gagner d'l'or à qui ?

Sinon toujours à l'Angleterre !

3. Ils portent leurs valis's sur leur dos :

Ça fait tort aux commissionnaires ;

Ils disparaissent sous leur chapeau :

Et les casquett's, c'est pour quoi faire ?

Ils ont des fichus à leur cou :

On les prend pour des demoiselles ;

Leurs chauss's ne tienn'nt à rien du tout :

C'est la ruin' des marchands d'bretelles.

4. Ils transportent leur matériel

Dans des charrettes à bagages :

Quand donc à ces romanichels

Défendra-t-on l'vagabondage ?

Ils s'balad'nt avec des bâtons

Au bout desquels y a un' pique :

C'est-y avec ces mirlitons

Qu'ils vont sauver la République ?

5. Veul'nt plus rester à la maison

Pour fumer ou faire un' manille :

Tout leur systèm', c'est d'la poison,

Et ça détruit l'esprit d'famille :

À preuv' qu'ils mett'nt tout l'monde à l'air,

Et mêm' quand la saison est rude,

Ils plant'nt leurs tent's dans le désert :

C'est-y pas ça d'l'ingratitude ?

6. Ils sont leurs propres cuisiniers :
Plus moyen d'êtr' leurs cuisinières.
Qu'on les expulse d'leurs greniers,
Ils vont camper près des rivières !

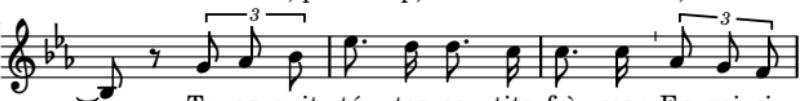
Ils n'entrent plus au cinéma,
Le bistro n'touch' pas leurs centimes :
Pour peu qu'on continue comm' ça,
La société court aux abîmes !

7. Moi, j'sais le remèd' qu'il faudrait
Pour extirper tout' cette engeance,
Suffit qu'les famill's s'entendraient
Pour n'avoir plus qu'des fill's en France.
Alors, on s'rait tranquille enfin,
Y aurait plus d'danger sur les routes...
Encor, ça n'est pas bien certain,
Voilà qu'les fill's se font boy-scouts !

Viens avec nous, P'tit Loup²

1 

Viens a-vec nous, p'tit Loup, Viens a-vec nous, viens !

4 

Tu as quit - té tes pe - tits frè - res : En voi-ci

7 

de plus grands... Viens a-vec nous, viens, viens, viens !

12 

Viens a-vec nous, p'tit Loup, nous t'aim'rions bien ! Viens ! **Fine**

18 

Viens a-vec nous, p'tit Loup, Viens a-vec nous, viens !

22 

Tu connaî - tras la ten-te, tu connaîtras le sac !

Tu sauras ce que c'est que de cuire son pain, De

²Cérémonie officielle de montée de la Meute à la Troupe.

27

trouver ton che-min en sui-vant les é - toi - les. Un jour
 tu promet - tras de ser - vir ton pa - ys,
 D. C. al fine
 Et de servir ton Dieu comme un chrétien vail - lant !

Fondons la Meute

$\text{♩} = 100$

Fon - dons la Meu - te, Ah ! voy-ez la jo-lie Meu - te !
 Meu - ti, meu - tez, meu - tons, les Loups, Ah ! voy-ez la jo-lie
 meut' de Loups, Ah ! voy - ez la jo - lie meu - te.

2. De meute en Troupe,
 Ah ! voyez la jolie troupe !
 Troupi, troupez, troupons, les Scouts,
 Ah ! voyez la jolie troup' de Scouts,
 Ah ! voyez la jolie troupe !

3. De troupe en Route,
Ah ! voyez la jolie route !
Routi, routez, routons, routiers,
Ah ! voyez la jolie rout', routiers,
Ah ! voyez la jolie route !

4. De route en Vie,
Ah ! voyez la jolie vie !
Vivi, vivez, vivons, les Scouts,
Ah ! voyez la jolie vie des Scouts,
Ah ! voyez la jolie vie !

5. De vie en France,
Ah ! voyez la jolie France !
Franci, Francez, Françons, les Scouts,
Ah ! voyez la jolie Franc' des Scouts,
Ah ! voyez la jolie France !

La vie simple

♩ = 90

Les « Boi - Scouts » sont po - pu - lai - res, On est
 pour eux aux p'tits soins : On leur offre un tas d'af -
 fai - res Dont ils n'ont ja - mais be - soin !

Chœur

Écoutez, les scouts, les scouts, Écoutez ce qu'il nous faut : Écou -
 tez, les scouts, les scouts, Écou - tez ce qu'il nous faut :

2. Pas besoin d'énormes troupes
 Où l'on est cent quatre-vingts :
 Nous cherchons les petits groupes
 Où l'on s'aime en vieux copains !
 C'est nos pat', nos pat', nos pat',
 C'est nos patrouilles qu'il nous faut !

3. Pas besoin de vestes chiques,
 De cravates, de calots,
 Nous trouvons bien plus pratiques
 Nos foulards et nos chapeaux !
C'est la ch'mis', la ch'mis', la ch'mis',
C'est la ch'mise qu'il nous faut !

4. Pas besoin, faux militaires,
 De singer les officiers,
 C'est bon pour les « scoutmastères »
 Qui sabotent leur métier !
C'est des scouts, des scouts, des scouts,
Des scoutmestres qu'il nous faut !

5. Pas besoin d'fumer des pipes
 Aux terrasses des cafés,
 C'est bon pour les pauvres types
 Qui n'sav'nt pas comment s'chauffer !
C'est la flamm', la flamm', la flamm',
La flamm' du camp qu'il nous faut !

6. Pas besoin non plus d'« écorces »
 Des journalistes V. P. :
 Suis ta piste, apprends le Morse,
 Sauveteur, sois *toujours prêt* :
C'est la nag', la nag', la nag',
C'est la nage qu'il nous faut !

7. Pas besoin qu'on nous disserte
De lois sur les logements,
C'est dans la campagne verte
Que sont nos appartements.
*C'est la tent', la tent', la tent',
C'est la tente qu'il nous faut!*

8. Pas besoin de confortable,
Et, lorsqu'on s'en va camper,
D'aboir son tub et sa table,
À quand donc les canapés !
*C'est la paill', la paill', la paill',
C'est la paille qu'il nous faut !*

9. Pas besoin d'entrer en ville
Tout en faisant du raffût :
Le vrai scout, pour être utile,
Doit tout voir, non être vu !
*C'est le trav', le trav', le trav',
C'est le travail qu'il nous faut !*

10. Pas besoin donc de ces fêtes
Où l'on défile, alignés,
Encadrés par les trompettes,
Les rosière's et les pompiers !
*C'est la brouss', la brouss', la brouss',
C'est la brousse qu'il nous faut !*

11. Pas besoin d'grands politiques
 Pour venir nous haranguer :
 Qu'ils demeur'nt dans leurs boutiques,
 Notre chef est bien plus gai !
C'est le chef, le chef, le chef,
C'est notre chef qu'il nous faut !

12. Pas besoin d'avoir le nombre,
 Ce qu'il faut, c'est la valeur :
 Des zéros qui nous encombrent
 Débarrassez-nous, Seigneur !
C'est des scouts, des scouts, des scouts,
C'est des vrais scouts qu'il nous faut !

Les Scouts se sont cachés

♩ = 120

The musical score consists of four staves of music. The first staff starts with a treble clef, a key signature of two flats, and a 6/8 time signature. It includes lyrics: "Les scouts se sont ca-chés dans l'her-be hau - te," with a fermata over the last note. The second staff continues with the same key and time signature, featuring lyrics: "Renards sub - tils," followed by "Renards sub - tils." The third staff begins with a treble clef and a key signature of one flat, with lyrics: "Ils vont pour le Ral-ly gravir la cô - te, Où donc sont-". The fourth staff concludes with a treble clef and a key signature of one flat, with lyrics: "ils ? Où donc sont- ils ? Sou - dain, voi-là qu'ils". Measure numbers 5, 10, and 15 are indicated on the left side of the staves.

21

sortent de sous ter-re, Au même ins-tant, Au même ins-

tant. C'est eux : leur cercle immense se resser-re,

Tout en chan-tant, Tout en chan-tant :

Chœur

Har-di ! les gars ! Grim-pons jus-que-là, Un scout

par-ci, deux scouts par-là ! Trois scouts par-

ci, qua-tre par-là : Ce sont les vrais scouts, les Scouts de

Fran-ce qui sont là, Les Scouts de Fran-ce qui sont là !

2. La nuit au loin retentit une cloche :

C'est le tocsin! (bis)

« Au feu ! » Le feu gagne de proche en proche
Au bourg voisin. (bis)

Sonneur, rassemble toutes les patrouilles,
Pas de pompiers! (bis)

Allons ! encor les scouts qui se débrouillent,
Partout premiers ! (bis)

*Hardi ! les gars ! Courons jusque-là !
 La pomp' par-ci, l'échell' par-là,
 C'est encor les scouts, les scouts de France qui sont là !*

3. Dressés, enfants, à faire avec vaillance
 Face au danger,
 Les scouts sont devenus soldats de France
 Et vont charger :
 Virils, sachant leurs tâches périlleuses,
 Le cœur raidi,
 Soudain, malgré canons et mitrailleuses,
 Ils ont bondi !

*Hardi ! les gars ! Courons jusque-là,
 Hardi ! les gars ! Dégageons tout ça :
 Un typ' par-ci deux typ's par-là,
 Trois typ's par-ci, quatr' typ's par-là :
 Ce sont les vieux scouts, les Scouts de France qui sont là !*

Présentation à Monseigneur Saint Louis

D. = 60

Mes-si-re le Roy, nous é-choit bel hon-neur, *Bel*
 hon-neur ! D'ê-tre les sui-vants de tant noble Seigneur, Ci ve-
 nons nous croi-ser pour le Roy. *Re - ce - vez no - tre foi !*

Si - re le Roy ! Ce sont vos es-coutes Qui, par
 fran-çoi-ses routes, Sont ve-nus se croi-ser pour le Roy.

2. Messire le Roy, ci voyez vos *Gazelles*,
Vos Gazelles !

Toujours les verrez rapides et fidèles
 Accourir au mandement du Roy.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! nonobstant dangers
 Serons vos messagers,
 Et courrons au mandement du Roy.

3. Messire le Roy, ci voyez vos *Abeilles*,
Vos Abeilles !

Qui dessus prairie et gentes fleurs vermeilles
 Sont venues butiner pour le Roy.
Recevez notre foi.

Sire le Roy ! sur vos grands lys francs,
 Royaux et conquérants,
 Nous venons travailler pour le Roy.

4. Messire le Roy, ci voyez vos *Chamois*,
Vos Chamois !

Guetteurs vigilants, malgré vent, neige et froid,
 Nous montons la garde pour le Roy.
Recevez notre foi.

Sire le Roy ! sur les hauts sommets
 Surveillant Mahomet,
 Nous montons la garde pour le Roy.

5. Messire le Roy, ci voyez vos grands *Loups*,
Vos grands Loups !

Braves et rusés, à pas prudents et doux,
 Nous venons combattre pour le Roy.
Recevez notre foi.

Sire le Roy ! à fiers coups de dents
 Nous lutterons ardents,
 Nous venons combattre pour le Roy.

6. Messire le Roy, toute la *Vingt-deuxième*,
La Vingt-deuxième !

Vous suivra, pieds nus, jusqu'à Jérusalem
Où mourut le très doux Roi des Rois.

Recevez notre foi.

Sire le Roy ! faut que vous nous bailliez
D'être tous chevaliers,
Chevaliers de Jésus Roi des Rois.

Scout terrien, Scout marin

d. = 60
Terrien

C'est toi, frè-re Scout ? Quel bon-heur de te voir, Pour
5 cau - se ; Près du feu de camp Viens a -
11 Marin
vec moi t'as-seoir, Et cau - se. Bon -

16
soir, frè-re Scout ! Ton chapeau est vraiment Bien lar - ge !

22 Terrien
C'est que, comme toi, je ne crains pas le vent Du lar -

28 Refrain
ge ! M. Scout ter - rien ! T. Scout ma -
Scout ter -

36 rin ! Tous les deux, pleins d'en-train, Sui vons mê me che-
rien ! Tous les deux, pleins d'en-train, Sui vons mê me che-

41 min, Scout ma - rin ! Scout ma - rin !
min, Scout ter - rien !

48 Scout ma - rin ! Pour ai - der le pro-chain, Marchons
Scout ter - rien ! Pour ai - der le pro-chain, Marchons

54 tou-jours, la main Dans la main !
tou-jours, la main Dans la main !

2. - Ta vie et la mienne ont, ce semble, l'air très
Diverses,
Mais toi comme moi nous sourions sous les
Averses !
- Je dors en plein air, sous un léger abri
De toiles,
- Je dors sur la mer et le vent gonfle aussi
Mes voiles !

3. – Sous la même Loi, malgré tant de travaux
Contraires,
Va, jamais ne crois que nous soyons rivaux,
Mais frères !
- Dieu nous met au cœur à tous deux un amour
Immense :
- Nous nous préparons à bien servir un jour
La France !

Nous sommes la IXe Lille

$\text{♩} = 70$

Nous somm-mes la Neu-viè-me Lil - le, Aux cou-
leurs de Carmel, brun et blanc, Qui, toujours gracieuse et vi-
ri - le, Dans la vie a-vance en sou-ri - ant.

La plus chè - re trou - pe fran - çai - se Pour

ceux qui sui-vent ses lois, C'est la trou - pe de Sœur Thé-



2. Au long de la route lointaine
Qui s'en va de Paris à Lisieux,
Nos pionniers ont choisi pour Cheftaine
La petite fleur du Bon Dieu³.

3. La troupe n'est pas soucieuse
De l'exploit ou du geste éclatant,
Mais elle est la famille joyeuse
Où chacun travaille en chantant.

4. La troupe est la troupe où l'on s'aime,
Car Jésus est toujours parmi nous,
Et chacun, oublieux de soi-même,
Rend aux autres le nid plus doux.

5. La gloire de ses armoiries
Vient des maux qu'elle aura soulagés :
Nos patrouilles les plus chéries,
Ce sont celles de nos *Allongés*⁴.

³La IX^e Lille a été fondée au cours d'un pèlerinage à Lisieux, fait à pieds en reconnaissance de la guérison de son futur scoutmestre (1924). Les trois Chamois étaient Chamois souriant, Chamois blond et Chamois franc, SM, ML, AU.

⁴La IX^e Lille a, en mars 1927, fondé la branche des Scouts d'Extension parmi les malades *allongés* de Berck-sur-Mer.

6. D'ailleurs que parlons-nous de la gloire ?

Dieu promet le bonheur aux petits.

Notre troupe n'aura pas d'histoire :

Elle est scoute et cela lui suffit.

7. Le sort peut bien rompre nos chaînes,

La distance sépare les mains,

Mais le cœur veut toujours qu'on reprenne,

Ô ma Troupe, ton doux chemin.

La Ronde des bâtons⁵

The musical notation consists of eight staves of music for a single voice. The tempo is indicated as $\text{♩} = 60$. The lyrics are written below the notes, corresponding to the melody. The lyrics are:

Tous les scouts du mon - - de Er-rant à la
 ron - de Sous un seul dra - peau Ai - ment leur cu -
 lot - te, Leur fou-lard qui flot - te, Et leur grand cha -
 peau, Et leur grand cha - peau, Mais en pro-me -

⁵Cette chanson peut servir de thème à un ballet dont la mise en scène est très facile, et qui peut être exécuté autour du feu de camp.

Sur l'air donné ici ou sur l'air de la *Ronde des Moissonneurs* de Fauré.

9 na - des Les bons ca-ma-ra-des Que nous em-por-
 12 tons Et que les scouts ai-ment Pres-qu'au-tant qu'eux -
 14 mê-mes Ce sont nos bâ - tons, Ce sont nos bâ - tons.

2. Qui vient à notre aide
 Et sert de remède
 Dans les accidents ?
 Qu'un chien nous attaque,
 Le bâton-mattraque
 Lui brise les dents.
 Cassez-vous la jambe,
 Oh ! les scouts ingambes,
 Vite, vos vestons !
 Comme une civière
 Est facile à faire
 Avec nos bâtons !

3. Un cas de détresse,
 Le bâton s'empresse
 De le signaler ;
 Il trace la piste
 Et montre au touriste
 Où il doit aller.

Lorsque la patrouille
 Dans le bois qu'on fouille
 Avance à tâtons,
 Par les nuits obscures
 Nos marches sont sûres
 Avec nos bâtons.

4. Ils servent de perche
 À celui qui cherche
 Le gué d'un torrent ;
 Prenez-les pour chaise,
 Vous serez à l'aise
 Deux heures durant.
 Lorsqu'il pleut à verse
 Et que l'eau nous perce,
 Nous nous abritons
 En traçant, pratiques,
 Un cercle magique
 Avec nos bâtons.

5. Vient l'heure où l'on dîne,
Pour notre cuisine
Formant les faisceaux,
Nous mettons bien vite
Sur le feu marmite,
Gamelles et seaux.
Quand la nuit approche,
À coups de mailloche
Gaîment nous plantons,
Au vent palpitanter,
Nos toiles de tentes,
Avec nos bâtons.

6. Qui savent les lire
Trouvent à s'instruire
En les inspectant :
Ils marquent notre âge
Et nos sauvetages
Et nos campements,

Car les arabesques
Fines ou grotesques
Que nous y sculptons
C'est tout un grimoire :
Toute notre histoire
Est dans nos bâtons.

7. Faire leur éloge
Tout un tour d'horloge
Serait incomplet :
Par défaut de place,
Nous vous faisons grâce
Du dernier couplet.
Voyez donc en somme,
Mesdam's, Messieurs, comme
Nous vous respectons :
Toute notre troupe
Vous salut en groupe
Avec ses bâtons.

Voix des Allongés

♩ = 80

Au long de nos gouttières Qui nous ser-vent de
lits, Pri-son-niers de mi-sè-re, Que lon-gues sont nos
nuits ! Les ronds de nos veilleu-ses Trem-blo-tent au pla-
fond, Nuits dou-lou-reu-ses, Quand donc dor-mi - rons ?

2. Au long de nos gouttières,
Nos yeux s'ouvrent au jour :
Nous n'avons pas nos mères,
Nous n'avons point d'amour.

Toujours la même dune,
Toujours les mêmes bruits
Nous importunent ;
Quand viendra la nuit ?

3. Au long de nos gouttières,
Les semaines, les mois
Et les années entières
Se passent sur la croix.
Nos cœurs lassés d'attendre

S'enfoncent dans le noir ;
Qui peut leur rendre
Un semblant d'espoir ?

4. Au long de vos gouttières
Ne vous désolez plus :
Vos pleurs sont des prières,
Dieu les a entendus.
Voici des Scouts de France
Les messagers joyeux,
C'est l'espérance
Qui vient avec eux !

Perçant les écharpes de l'aube

A musical score for a Scout chant. The music is in common time, key signature is three flats, and the tempo is indicated as $\text{d.} = 70$. The score consists of four staves of music with corresponding lyrics in French. The lyrics describe the scene of soldiers preparing for battle at dawn, mentioning the sound of wheels, the sun rising, and the names of the French大地 (vast land) and the French king (Charles). The score concludes with a call to the French people to defend their sons.

Perçant les écharpes de l'au-be, Le so-leil resplendit telle-
4 ment Qu'on di-rait la gran-de roue à au - bes D'un na-
7 vire de di - amant. Que jamais notre voix ne tai - se L'a-
11 mour de tes fils pour toi, Pour toi, dou-ce ter-re fran-



2. Partons, frères, le jour se lève,
Les étangs sont au loin lamés d'or.
Les mouettes s'envolent de la grève.
Aux écoutes, le cerf craint le cor.

3. Piquons nos chapeaux de bruyère,
Et courons sous les pins grisonnants
Observer de clairière en clairière
Les jolis écureuils frissonnants.

4. Le soir, près des tentes confuses,
Aux lueurs d'un joyeux feu de camp,
Au son du fifre et des cornemuses
Célébrons les exploits du clan.

Connais-tu la IXe ?

Con-nais - tu la Neuviè-me, La trou-pe de mon cœur ? Con -
 nais - tu la Neuviè-me, La trou-pe de mon cœur ? Bas
 bruns, chandails kha-kis, Sa bonne grâ - ce m'a conquis. Con -
 nais - tu la Neu - viè - me, La trou-pe de mon cœur ?

2. Connais-tu la Neuvième

Et sa petite Fleur ?

Voilà quinze ans déjà

Que sa bonté nous protégea.

Connais-tu la Neuvième

Et sa petite Fleur ?

3. Connais-tu la Neuvième,

Son charme et sa douceur ?

Au chef se confiant

Toujours sourit en travaillant.

Connais-tu la Neuvième,

Son charme et sa douceur ?

4. Connais-tu la Neuvième,
La Troupe au si bon cœur ?

Première, elle a songé
À faire scouts les Allongés.

Connais-tu la Neuvième,
La Troupe au si bon cœur ?

5. Sois fier de ta Neuvième,
Et veille à son honneur.

Fidèle à ton serment,
Vis en vrai Scout, splendidement.
Sois fier de ta Neuvième,
Et veille à son honneur.

6. Je t'aime, ô ma Neuvième,
Ô Troupe de mon cœur.

Chez toi qui sont entrés
N'ont jamais pu s'en séparer.

Je t'aime, ô ma Neuvième,
Ô Troupe de mon cœur.

La Hutte est un grand magasin⁶

La Hutte est un grand magasin, Les vendeurs y sont
 très très bien : Ils vous font des sou - ri-res ro -
 - ses, En vous di - sant d'un tas de choses :
 On n'en vend pas, On n'en vend pas !

2. On vend de très larges chapeaux,
 Des chemis's larg's comm' des pal'tots,

Et des culottes... dilatées,
 Mais la largeur dans les idées,
 On n'en vend pas.

3. On vend des foulards aveuglants,
 Et des fanions rouges sanglants,
 Mais la simplicité d'allure,
 On n'en vend pas.

⁶Dédié à Maurice BARRIER, fondateur de la Hutte, commissaire de Versailles mort au service de ses scouts, le 23 juillet 1923, dans la baie d'Audierne.

4. On vend des bâtons, des bérrets,
Des noeuds d'épaule bigarrés,
Couleur de ciel, couleur de rouille ;
Mais le bon esprit de patrouille,
On n'en vend pas.

5. On vend des courroies de foulard,
Des badg's qui sont des œuvres d'art,
Des cordelières, des aigrettes ;
Mais des Bonnes Actions toutes faites,
On n'en vend pas.

6. On vend des tent's pour tous les goûts,
Des canadienn's, des marabouts,
Petites, grandes ou moyennes ;
Mais des recett's pour qu'elles tiennent,
On n'en vend pas.

7. On vend des haches de campeur,
Et des empreintes de traqueur,
Des boussoles, des porte-cartes ;
Mais l'art de n'pas perdre la carte,
On n'en vend pas.

8. On vend des quarts, on vend des seaux,
Et des marmites Bonnاماux
(La seul', l'uniqu', la véritable !)
Mais l'art de faire un plat mangeable,
On n'en vend pas.

9. On vend des bouquins excellents
Pour chanter et *penser scout'ment*,
Des flûtiaux et des varinettes,
— Des idées justes, des voix nettes,
On n'en vend pas.

10. On vend des tas de manuels,
Pansements individuels,
Teinture d'iode en bonbonne ;
Mais l'art de ne tuer personne,
On n'en vend pas.

11. On vend l'Examen d'Aspirant,
L'art de saluer en douz' temps
(À moins que ce ne soit en seize ?)
Mais la politesse française,
On n'en vend pas.

12. Avec tout cet équipement,
Avec le nouveau Règlement,
Votre liste est enfin complète,
Mais l'esprit scout point ne s'achète :
On n'en vend pas.

Si tu veux des Badges⁷

♩ = 90

La Badge est un in - si - gne Qui montre à tout ve - nant Que
 5 l'por-teur en sa li - gne Est un scout é - pa - tant Et
 9 qu'il est PRÊT à fai - re Son mé-tier pour vous plai - re
 13 Chœur
 Si tu veux des bad-ges C'n'est pas pour t'en cha-marrer ;
 17 Si tu veux des bad - ges, Faut les pré - pa - rer !

2. Y en a de tout calibre,
 Y en a pour tous les goûts ;
 Chacun d'ailleurs est libre
 De n'en pas mettre un clou.
 Mais les gagner en foule
 Suppose qu'on se foule !

3. Les gens aux doigts habiles
 Se font *mécaniciens* ;

Les receveurs de piles
 Seront *électriciens* ;
 Les langues toujours prêtes
 Sont langues d'*interprètes*.

⁷Air datant de Louis XIII, au chant duquel les troupes françaises entrèrent à Tananarive en 1895.

4. Badge de *signalisme*,
Au meilleur... signal'ment,
Et badge de *campisme*
À ceux qui... fich'nt bien

l'camp,
Badge de *sauvetage*
À qui s'sauve à la nage.

5. Ramassez-vous la pelle ?

Badge de *jardinier*,
Vous lavez la vaisselle,
Badge de *cuisinier*.

Si vous faites des courses,
Vous êtes un *guid'* de
r'ssources !

6. Ô Grand Conseil Suprême,

Demeurez dans vos gonds ;
Ce n'est pas le système,

C'est vous que nous blaguons ;
Nous avons sans vergogne
Le cœur à la besogne.

7. Infinie est la liste
De tous nos « macarons »,
Mais être *secouriste*,
Tous nous le désirons :
Tous les vrais Scouts de France
Ont brevet d'ambulance.

8. Les gens pas ordinaires

Pullulent dans nos rangs,
Futurs Missionnaires

Ou chevaliers errants,
Et notre troupe est fière
D'ses scouts à cordelière !

Le Totem de la Patrouille

$\text{♩} = 110$

Solo

Choi-sis-sons pour la Pa-trouil - le, Choi-sis-sons

Solo

pour la Pa-trouil - le, Un em-blè-me de bon ton, ma pa-

Chœur

ro - le, Un em-blè-me de bon ton, mon garçon.

2.

Le Totem, dit Chamarande, (b)
C'est la dernière invention,...
Dans l'mond' de l'éducation....

3. Il doit être, dit l'Oracle,
Un animal du canton
Propre à notre imitation.

4. Pour pétrir le caractère,
Qu'il ait valeur de symbole,
Et renferme une leçon.

5. Après ces pro-lé-go-mènes,
Dignes de gens moins frivol's,
Dépêchons et choisissons.

6. – J'en veux un qui soit
sonore
Éclatant comme un clairon,
– Pourquoi pas comme un klaxon ?

7. L'éléphant, ça n'est pas scoute,
Car ça trompe en tout' saison,
Car ça trompe en tout' saison.

8. Les lions, c'est trop féroce,
Je dout' que nous en trouvions
Dans les bois des environs.
9. Les renards sont pleins
d'astuce,
Mais ils aiment un peu trop
Certains autres animaux.
10. Les coucous ? un cri facile,
Mais ils sont trop sans façon
Pour nous voler not' maison.
11. Le hibou, c'est l'oiseau sage,
Mais il a peur du plein jour ;
C'est le jour que nous
cherchons.
12. L'hirondelle est toute grâce,
Au ciel lance sa chanson,
– Voilà un' très bonn' raison.
13. Le conseil de Patrouill'
pense
Entendu tout's ces raisons,
Qu'il faut prendre un' décision.
14. Il suggère par prudence
D'ajourner la solution
À la prochain' réunion.

Trois Scouts de France

$\text{♩.} = 110$

Solo

Trois Scouts de France S'en allaient en pa - trouil-le,

5 Chœur

Trois Scouts de France S'en allaient en patrouille, Et ri, et



2. Ils se moquaient
De la pluie qui les mouille.
3. Une dam' leur dit :
« Vous allez prendre rhume ! »
4. « N'ayez pas peur :
Nous dormons sur la plume ! »
5. La p'tit' fill' dit :
« J'voudrais bien être leur
frère ! »
6. Un scout reprit :
« Mam'sell', ça n'peut pas
s'faire. »
7. Et l'papa dit :
« Vous êtes militaires ? »
8. « Pardon Monsieur,
Ce n'est pas notre affaire. »
9. « Je vous croyais
D'l'armée américaine. »
10. « Nous somm's français,
De Strasbourg, Lille et
Rennes. »
11. « Je comprends mieux :
C'est des sports que vous
faites ? »
12. « Pardon, Monsieur,
Nous ne somm's pas athlètes. »
13. « Vous êtes au moins
Un' société d'touristes ? »
14. « Vous n'y êt's point :
Nous ne somm's pas artistes. »
15. « Dites-moi donc
Ce que c'est qu'un
boi-scoute ? »
16. « *C'est un garçon
Qui observ' la loi scoute !* »⁸
17. « Ça n' m'expliq' pas
Ce que vous fait's sur
terre !!! »

⁸Réponse authentique d'un SM anglais à une paysanne ébaubie, sur le passage d'une troupe, en 1913.

18. Le vent narquois
Prit l'chapeau du bonhomme.
19. Les Scouts, courtois,
Filèr'nt comme un seul homme.
20. On r'prit l'chapeau
au bout d'un kilomètre.
21. Au proprio
Tous trois vinr'nt le remettre.
22. Et l'plus jeun' dit,
Plein d'une grâce exquise :
23. « Notre Patrouille,
Monsieur, se spécialise :
24. Car les Scouts, c'est
Une espèce d'école,
25. Pour rattraper
Les chapeaux qui
s'envolent !!! »

Le Chef de troupe a dit

$\text{♩} = 120$

Solo

Le chef de troupe a dit aux grands Li - ons,
Chœur Solo

Le chef de troupe a dit aux grands Li-ons, « Mes garçons !

Ras - sem - ble - ment ! À l'instant nous par-tions. »

8 Chœur
 Prends ton bâton, Gré - goi - re, Prends ta gourde pour

11 boi - re, *mf* Prends ton pain et trois poi - res,

14 *f* Et nous voilà par - tis *ff* Pour le jour et la nuit !

2. Le chef de troupe a dit à ses COUCOUS :
 « Mes bijoux,
 Fermez vos becs quand on dit : Garde à vous ! »⁹

3. Le chef de troupe a dit aux noirs CORBEAUX :
 « Mes marmots,
 Ne mettez pas d'sacs si lourds sur vos dos. »

4. Le chef de troupe a dit aux HIRONDELLES :
 « Mesd'moiselles,
 Pour tirer l'char apportez donc vos ailes ! »

5. Le chef de troupe a dit aux petits CHATS :
 « Angoras,
 Rentrez vos griff's et marquez bien le pas. »

6. Le chef de troupe a dit à nos beaux CERFS :
 « Votre flair
 Pour bien camper trouvera des clairières. »

⁹On ajoute une unité à la conclusion du refrain après chaque couplet : *Pour 2 jours et 2 nuits...*

7. Le chef de troupe a dit à nos vieux COQS :

« Maîtres-Coqs,

Pour le dîner fait's des œufs à la... coque. »

8. Le chef de troupe a dit aux fins RENARDS :

« Mes gaillards,

Au dévouement n'ayez pas de retard ! »

9. Le chef de troupe a dit à nos bons CHIENS :

« Veillez bien :

Du camp la nuit vous serez les gardiens ! »

10. Et tout' la troupe a dit au "scoutmaster" :

« Trève à c't air :

Tous nos gosiers ne demand'nt plus qu'à s'taire !!! »

L'Chef de Patrouille a deux galons

♩ = 110

Solo

L'chef de pa - trouille a deux ga - lons, Et des in -
signes jus-qu'aux ta-lons, *L'chef de pa-trouille a deux ga-*
Solo
lons, Et des in-signes jus-qu'aux ta-lons, Des ma-ca -
rons plein les deux bras, On ne sait pas ceux qu'il n'a
pas. Ah ! Ah ! Ah ! Oui, vrai-ment, *L'chef de pa -*
Chœur
trouille est é - pa-tant ! Ah ! Ah ! Ah ! Oui, vrai -
ment, *L'chef de pa - trouille est é - pa - tant !*

2. Il est toujours de bonne humeur,
Sauf s'il se fâche, par malheur ;
Il expliqu' tout vraiment très bien,
Excepté quand on n'comprend rien !

3. De ses dix doigts il sait tout faire :
 Un' vis avec un fil de fer,
Et d'un' demi-douzain' d'andouilles
 Il fait la plus chic des patrouilles !

4. C'est un garçon vraiment sérieux,
Jamais sur rien ne ferm' les yeux :
Tous les tours qu'on peut inventer,
 Avant nous il les a tentés.

5. Quand il commence une inspection,
Nous en tremblons tous d'émotion.
Car lorsqu'il nous dit nos défauts,
Y a pas d'vas'line entre ses mots !

6. D'ailleurs pour tous il est pareil,
 Il sait donner un bon conseil,
Ça vous entre tout en blaguant,
Ainsi que la main dans un gant.

7. Si les petits ont marché trop,
 Il les transporte sur son dos ;
Il les dorlote au campement :
C'est un grand frère, une maman.

8. Autour du feu, le soir, au camp,
 Il devient vraiment éloquent :
Il nous raconte des histoires...
Qu'on n'est pas obligé de croire !...

9. Premier levé, dernier couché ;
 Mais, quand le sommeil l'a touché,
 Il ronfle auprès d'ses compagnons
 Comm' toute une escadrill' d'avions !

10. Quand il remplace l'Assistant,
 Personne n'en est mécontent :
 Il remplac'rait le Scoutmaster,
 Et le Chef Scout, s'il fallait l'faire !

11. S'il continue sur ce train-là,
 Pour sûr qu'on le canonis'ra,
 Et ses Scouts diront à genoux :
 « Chef de Patrouill', priez pour nous !... »

J'ai un' p'tit' B. A. à faire

$\text{♩} = 110$
 Le Chef

5

J'ai un' p'tit' B A à fai-re, Je ne sais qui la fe-ra :

9

Si j'la donne à un' patrouille, À l'autre el - le la pass'ra !

Tous Tous

Oh ! non, non, chef ! ma patrouille, Ma patrouille la fe-ra !

2. Faut repeindre la charrette
Qui ne peut rester comm' ça;
Je voudrais qu'elle soit chouette :
Qui donc me la repeindra ?
– *La Chouette*, la Chouette,
La Chouette le fera.

3. Faudrait réparer la tente,
Qu'un dernier camp déchira ;
Si l'on prolonge l'attente,
Plus rien il n'en restera.
– *La Marmotte* est épatante,
La Marmotte le fera.

4. Le local, quand je l'inspecte,
Exhale une odeur de rat...
Sa propreté m'est suspecte,
Qui donc me le balaiera ?
– *L'Abeille*, qui se respecte,
L'Abeille vous le fera.

5. Il faudrait caser des places
Pour notre prochain gala ;
Le public reste de glace :
Qui donc l'intéressera ?
L'Hirondelle se déplace,
L'Hirondelle le fera.

6. Ce paquet de vieilles hardes
Pour un pauvre en son grabat :

Il vit dans une mansarde,
Qui me le découvrira ?

– Puisqu'il s'agit de mansarde,
Le Hibou s'en chargera.

7. Devant vous je m'agenouille,
Sûr qu'on vous canonis'ra...

Mes patrouilles, mes patrouilles,
Qui vous a changées comm' ça ?...

– *C'est que toutes vos patrouilles*
Vous ont vu, Chef, FAIR' COMM' ÇA.

Les Chamois

A musical score for 'Les Chamois' in G clef, 3/8 time, and common time. The tempo is indicated as 70. The lyrics are written below the notes, corresponding to the melody. The score consists of four staves of music, with lyrics provided for each staff.

1
C'est nous, la race aux pieds ra - pi - des, Com - me les

4
vents ! Nous qui fran-chis-sons, in-tré - pi - des Les rocs mou-

8
vants ! Dé-daignant l'her-be des cam-pa-gnes, L'om-bre des

12
bois, Nous sommes rois de la montagne, Nous, les Chamois !

2. Le chasseur ne peut prendre au piège
Notre pied sûr.

À nous les splendeurs de la neige
Et de l'azur.

Pas une roche ne résiste
À notre assaut,

Et nous poursuivons notre piste
Toujours plus haut !

3. Seigneur, protège la patrouille
De tes Chamois,

Plus haut que l'oiseau qui gazouille
Ils vont vers toi !

L'instinct sacré qui nous dirige,
C'est ton appel,

Et nous n'avons qu'un seul vertige,
Celui du Ciel !

Chant du Routier solitaire

J. = 50

p

Qui me don-ne - ra De par-tir tout là - bas, Loin du
 3 bruit, du plaisir et du mal, Et d'ouvrir ma tente Aux cou-
 6 leurs é-cla - tantes, Sou-ri-an-te au so - leil ma-ti -
 8 nal ? Chante ! ô mon cœur, chante La loi
 11 scoute et son pur i - dé - al Qui te don-ne - ra de par-
 14 tir tout là - bas, Loin du bruit, du plai-sir et du mal !

2. Par d'étroits sentiers
 Inconnus aux routiers,
 J'ai grimpé, solitaire et joyeux ;
 J'ai tendu mes toiles
 Sous les yeux des étoiles

Et ne veux plus revoir d'autres yeux.

Rêve, ô mon cœur, rêve,

Recueilli sous la tente des cieux

Où d'étroits sentiers

Inconnus aux routiers

T'ont conduit, solitaire et joyeux.

3. Tout seul, face au ciel,

Dans le noir solennel,

J'ai compris combien Dieu m'a chéri :

Une paix profonde en mon cœur surabonde

En ces lieux où sa gloire a souri.

Pleure, ô mon cœur, pleure,

Tant de jours égarés loin de lui,

Et seul, face au ciel,

Dans le noir solennel,

Reconnais combien Dieu t'a chéri...

4. Au petit matin,

Je repars, fourche en main,

Par les prés de rosée scintillants ;

L'âme de Dieu pleine,

Je regagne la plaine

Et reprends mon travail en riant.

Chante, ô mon cœur, chante,

Plus joyeux, plus aimant, plus vaillant ;

Au petit matin,

Je repars, fourche en main,

Par les prés de rosée scintillants...

L'appel de la route

1. Elle est là devant ta maison
 Comme une amie,
 Et pendant la belle saison,
 Toute fleurie,
 Elle fuit jusqu'à l'horizon
 D'une fuite infinie.

*Ohé garçon, garçon !
 Toi qui cherches, toi qui doutes,
 Prête l'oreille à ma chanson :
 Entends l'appel de la route !*

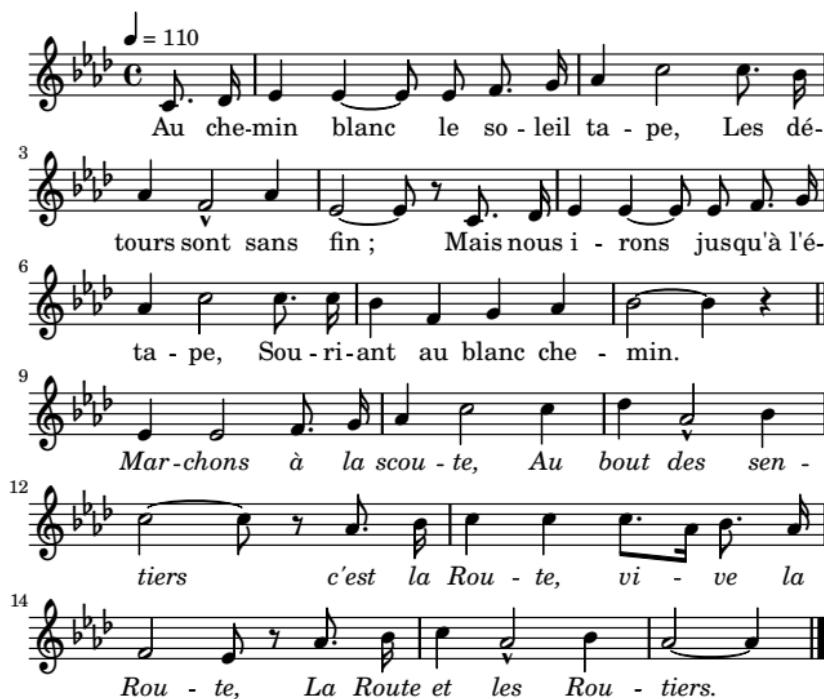
2. C'est la route des Paladins,
 Route guerrière,
 Elle a vu la marche des saints
 Vers la lumière,
 Et leurs pas sont encore
 empreints
 Dans sa vieille poussière.

3. Si ton cœur parfois s'est ému
 Pour de grands rêves,
 Si tu veux les fières vertus
 Qui nous soulèvent,
 Bien loin des sentiers rebattus,
 Suis la route sans trève.

4. Tu sauras les secrets
 nombreux
 De cette Route,
 Les calvaires dressés aux cieux,
 Sous la gran'voute,
 Tu seras, pour l'amour des
 Gueux,
 Chaque jour aux écoutes.

5. Quand la nuit aura, dans les
 bois,
 Fait le silence,
 Tu t'endormiras sans émoi,
 Plein d'espérance,
 Et la voix du Seigneur, en toi,
 Sera ta récompense.

Au Chemin blanc



Au che-min blanc le so - leil ta - pe, Les dé-
 3 tours sont sans fin ; Mais nous i - rons jusqu'à l'é-
 6 ta - pe, Sou - ri-ant au blanc che - min.

9 Mar-chons à la scou - te, Au bout des sen -
 12 tiers c'est la Rou - te, vi - ve la
 14 Rou - te, La Route et les Rou - tiers.

2. Quand Jésus vint sur notre terre,
 Il voyageait aussi.

Son chemin fut souvent austère,
 Par le grand soleil durci.

3. Les chevaliers des anciens âges,
 Combatifs et pieux,
 N'ont-ils pas fait de longs voyages
 Pour atteindre les Saints Lieux ?

4. Au temps heureux des belles gloires,
 Nos soldats vont à pieds,
 Pour jalonnez de nos victoires
 Les tournants du monde entier.
5. Connaissez-vous la route droite
 Pour le Ciel, s'il vous plaît ?
 Jésus nous dit qu'elle est étroite,
 Nous la prendrons comme elle est.
6. En avant donc, pleins d'espérance,
 Sans orgueil, sans effroi ;
 Soyons Routiers, vrais Scouts de France,
 Chevaliers de Jésus-Roi.

C'étaient trois joyeux Routiers

C'é-tai-ent trois joy-eux Rou-tiers Qui pre-naient la
 4 Rou-te Pour ren-dre ser-vi-ce de-ci, Pour ren-dre ser-
 8 vi-ce de-là, Pour ren-dre ser-vi-ce.

2. L'un étudiait le droit,
L'autre la méd'cine,
Pour rendre service de-ci,
Pour rendre service de-là,
Pour rendre service.

3. L'troisième était ouvrier
De ses mains habile
À rendre service de-ci,
À rendre service de-là,
À rendre service.

4. Partir'nt vers un lotiss'ment
De la banlieue rouge,
Tenter l'aventure de-ci,
Tenter l'aventure de-là,
Tenter l'aventure.

5. Les voyant passer en scouts,
Chacun s'mit aux portes
Pour voir leur figure de-ci,
Pour voir leur figure de-là,
Pour voir leur figure.

6.

Comme un chariot s'embourba*it*
Dans un' fondrière,
Le sortir'nt de l'ornièr' de-ci,
Le sortir'nt de l'ornièr' de-là,
Le sortir'nt de l'ornière.

7.

Dressèr'nt leur tente en un pré ;
Cent goss's accoururent.
Les garçons accourrur'nt de-ci,
Les fillett's accourrur'nt de-là,
Cent goss's accoururent.

8. Ce petit monde aussitôt
Fut mis en patrouille :
Les garçons en patrouill' de-ci,
Les garçons en patrouill' de-là,
Fur'nt mis en patrouille.

9. Ils n'arrêtèrent les jeux
Que pour fair' la soupe,
Et donnèr'nt de la soup' de-ci,
Et donnèr'nt de la soup' de-là,
Donnèr'nt de leur soupe.

10. L'méd'cin soigna les bobos
De tout's les familles :
L'mal de dents des papas de-ci,
Les gros rhum's des mamans
de-là,
De tout's les familles.

C'lui qu'était presque avocat
Éclaircit leurs doutes,
À propos d'un loyer de-ci,
À propos d'un mariag' de-là,
Éclaircit leurs doutes.

12. L'ouvrier faisait jouer
Ses outils sans trève,
Réparait les portes de-ci,
Réparait les f'nêtres de-là,
Réparait sans trève.

13. Puis enfin, le soir tombé,
Firent un feu d'herbes,
Et chantèr'nt aux lotis de-ci,
Et chantèr'nt aux lotis de-là,
Leurs chansons superbes.

14. Quand le feu fut presque
mort,
Dirent leur prière,
Et pour la premièr' fois de-ci,

Et pour la premièr' fois de-là,
Les gens se signèrent.

15. S'en allèr'nt, serrant les
mais
Rudes comme chênes,
Et tout l'mond' leur disait de-ci,
Et tout l'mond' leur disait de-là,
« À la s'main' prochaine ! »

Gai ! Du Guesclin !

Musical score for "Gai ! Du Guesclin !" featuring four staves of music. The tempo is indicated as $\text{♩} = 100$. The first staff begins with a "Sifflé" (whistle) pattern. The second staff starts with a rest. The third staff has lyrics: "nons nos bâ-tons. Oui ! Du Gues-clin ! Et". The fourth staff continues with lyrics: "par les buis-sons dis-per-sons nos chan-sons, Nous par-". The fifth staff begins with a rest and has lyrics: "tons pour un ru-de che-min, Pour un ru - de che-". The vocal parts are labeled: Solo, Chœur, Solo, Chœur, and Écho.

Sifflé

Allons, les garçons, Ça ! pre-

nons nos bâ-tons. Oui ! Du Gues-clin ! Et

par les buis-sons dis-per-sons nos chan-sons, Nous par-

tons pour un ru-de che-min, Pour un ru - de che-

Solo

Chœur

Solo

Chœur

Écho

2. Bertrand du Guesclin était preux chevalier :
Gai ! Du Guesclin !

Il peut aux Routiers enseigner leur métier,
Il passa par semblable chemin,
Par semblable chemin.

Gai ! Du Guesclin ! Sut sans nul quartier
Se donner tout entier,
Et passa par semblable chemin.

3. Bertrand du Guesclin était la fleur d'honneur,
Gai ! Du Guesclin !

Par heur ou malheur, loyal à son seigneur,
Chevaucha toujours au droit chemin,
Toujours au droit chemin.

Gai ! Du Guesclin ! Terrible au menteur,
Oncques ne connut peur,
Chevaucha toujours au droit chemin.

4. Bertrand du Guesclin était gai compagnon,
 Gai ! Du Guesclin !
 Jouait aux Godons maints tours de sa façon,
 Mais au pauvre ouvrait toujours la main,
 Ouvrait toujours la main.
 Gai ! Du Guesclin ! Protecteur des gueux,
 De tous les malheureux,
 Comme toi, au pauvre ouvrons la main.
5. Bertrand du Guesclin mourut en combattant,
 Gai ! Du Guesclin !
 Tous joyeusement souhaitons-nous en autant,
 De mourir les armes à la main,
 Les armes à la main.
 Gai ! Du Guesclin ! qui pour Dieu luttiez,
 Apprenez aux Routiers
 À mourir les armes à la main.

Ils étaient trois garçons

1. Ils étaient trois garçons, (*bis*)
 Leur chant, leur chant emplit ma maison. (*bis*)
2. Ils étaient si joyeux,
 Que je voulus partir avec eux.
 3. Amis, où allez-vous ?
 Je suis si triste et si las de tout.
 4. Ami, viens avec nous !
 Tu connaîtras un bonheur plus doux.
5. Tu connaîtras la paix,
 Bien loin, bien loin de ce qui est laid.
 6. Ils étaient venus trois ;
 Quatre s'en furent, le cœur plein de joie.

Le camp

Couleurs

Couleurs du matin

 Simple et sans lenteur

Seigneur Jésus, Vierge Marie, Et tous les Saints
de la Patrie, Protégez la France aujourd'hui !

4

Couleurs du soir

d = 60
Lent et religieux

Aux couleurs ! aux couleurs ! Sa - lu-ons le drapeau de la
 8 France, Et pri-ons pour la France aux cou - leurs !

Chant des couleurs

*Chevaliers, saluons les couleurs,
 Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.
 Sonne bien, sonne de tout ton cœur !
 Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.*

Pour nous c'est fête,
 Quand, sur nos têtes,
 Notre drapeau
 Flotte bien haut.
 Quand viendra l'ombre
 Et la nuit sombre,
 Ses plis sacrés
 Seront repliés.

Arrivée et départ du camp

Voici le camp d'été

80
Voi-ci le camp d'é - té, Par-tons pour la cam-
4 pagne, La mer et la mon - ta - gne Ont
7 tou - te leur beau-té ; Voi - ci le camp d'é - té.

- | | |
|---------------------------------|----------------------------|
| 2. Qu'importe où soit le camp ? | 3. Du nord jusqu'au Midi |
| La nature est si belle, | Notre France est si belle, |
| Splendeur qui se révèle | Si douce et maternelle |
| Plus grande à chaque instant : | Au cœur de tous ses fils |
| Qu'importe où soit le camp ? | Du Nord et du Midi. |

4. Et c'est un tel bonheur
 Les âmes sont si belles,
 Si claires, les prunelles,
 Si forts, les jeunes coeurs ;
 Et c'est un tel bonheur.

5. Dieu de nos camps d'été,
 Que ta main nous protège
 Des flots ou de la neige

Au piège redouté,
 Bénis nos camps d'été.

6. Bénis nos camps d'été,
 Garde-les sans reproche,
 De toi qu'ils nous rapprochent,
 Jusqu'à la sainteté ;
 Bénis nos camps d'été.

La Marche au Camp



En-tendez - vous, à tra-vers l'espace im-men - se, La voix des
 3 mers, des mon-ta-gnes, des fo - réts, Qui nous ap -
 5 pelle à jouir de nos va-can-ces Sur le rivage, ou sous les ombrages
 8 frais ? Quit - tons la ville et ses u - sa - ges,
 11 Ses tram ways et ses ma-ga-sins, Et vivons comme des sau-

14 va - ges Sans ê-tre pour ça des gre-dins. Sous la toile la
 17 nuit, au grand so-leil le jour, Nous au-rons des cou-
 19 leurs quand viendra le re-tour. *Allons, enfants, as-tiquez les ga-*
 22 mel - les, *Préparez tout, vos sacs et vos bâ-tons, Des clous*
 25 neufs à tou-tes les se-mel - les, Et de l'eau dans vos bi -
 28 dons, *Allons, enfants, vite on se met en rou - te, On cause-*
 31 ra ce soir en bi-vou-a-quant ; *D'un pas vif, partons, joyeux Es-*
 34 cou - tes, *Pour le camp, pour le camp, pour le camp.*

2. Notre charrette a reçu sa pleine charge,
 Et ses ressorts font des bonds impressionnans ;
 Le ciel est pur, mais la route n'est pas large :
 Les conducteurs, attention dans les tournants !

Attachez mieux ces casseroles
 Qui font un bruit de carillon ;
 En marche, évitez les rigoles
 Où verseraient nos provisions.

Si tout est bien calé, si ça n'est pas trop lourd,
 Ça ne doit pas tomber plus d'deux, trois fois par jour.

3. Ô cuisiniers, en vous est notre espérance,
 Humbles héros, qui n'avez pas peur du feu !
 Souvenez-vous qu'en matière de bombance
 Un p'tit peu trop vaut beaucoup mieux que trop peu.

Ne renversez pas les marmites,
 Ne marchez pas dans le saindoux,
 Et lorsque vous faites des frites,
 Ne conservez pas tout pour vous !

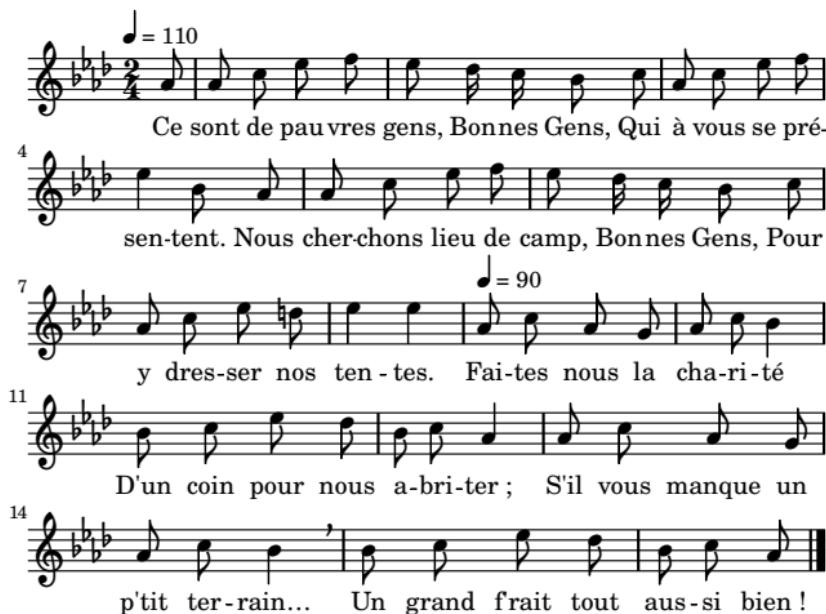
Si vos plats sont brûlés, gare à la Cour d'Honneur !
 La loi condamne à mort tous les empoisonneurs.

4. Si vous voulez conserver l'âme légère,
 Dévouez-vous, c'est encor le seul moyen,
 Et si le chef a besoin d'un volontaire,
 N'attendez pas qu'ait bougé votre voisin.

Cuistots, épluchez les carottes,
 Forestiers, fendez-nous du bois,
 Tailleurs, rapiécez nos culottes,
 Ambulanciers, pansez nos doigts.

Il n'est que deux Tireurs qui soient bannis du camp :
 Les Tireurs de carotte et les Tireurs... au flanc !...

Chanson d'arrivée chez l'hôte



2. Nous somm's d'honnêtes gens,
 Bonnes Gens,
 Et n'aurez nulle peine.
 Demandons simplement,
 Bonnes Gens,
 L'eau de votre fontaine.
 Nous n'abîm'rons pas l'gazon,
 Prendrons rien sans permission,
 Et ferons si peu de bruit,
 Pourrez dormir jour et nuit.

3. Nous somm's de braves gens,
 Bonnes Gens,
 Sans aucun maléfice !
 Nous serions bien contents,
 Bonnes Gens,
 De vous rendre service.
 Et quand nous décamperons
 Avec vot' bénédiction,
 Vous n'trouv'rez sur l'emplac'ment
 Rien que nos remerciements.

Merci aux Hôtes

$\text{J} = 110$
 Rapide et très lié

1. De la part Dieu, Ma-dam', Mon-sieur, Ve-nons vous
 4 dire un grand mer-ci De nous a-voir reçus i - ci, De l'part Dieu.
 9

2. Qu'il mett' des fruits dans vos pa-niers, Du beau fro-
 12 ment plein vos gre-niers, Et du bon vin plein vos cel-liers, Le

16 Bon Dieu. 3. Jé-sus bé-niss' tout' la mai-son, Vos pe-tit's
20 fill's, vos grands gar-çons, De tout not' cœur nous l'en pri-
23 ons, Le Bon Dieu. 4. S'il ré-com-pense un seul verr'
27 d'eau, Que fe-ra - t'il com-me ca-deau À qui nous l'a don-née à
31 seaux, Le Bon Dieu ? 5. Peut - être un jour qu'on re-vien-
35 mystérieux joyeusement
38 dra (On n'sait ja-mais c'qui ar-riv'-ra !) Mais sûr qu'au
Ciel on s'retrouv'ra Chez l'Bon Dieu ; À Dieu !

The musical score consists of five staves of music in common time, treble clef, and key signature of one flat. The lyrics are integrated into the music, corresponding to the numbered stanzas above. The vocal line includes various dynamics such as *p*, *pp*, and *f*. Measure numbers 16, 20, 23, 27, 31, 35, and 38 are indicated on the left side of the staves.

Le Camp modèle

J. = 60
Solo

À l'ombre de la sa-pi - niè - re, Le camp va pouvoir s'instal-

7 ler, Sor-tez la charrett' de l'or - niè - re, Hâtez - vous de

14 la débal - ler. À tra-vailler l'on vous in - vi -

20 te, Et si vous man-quez trop d'en - train, Re-

25 tournez en chercher bien vite... En partant par le premier
Chœur

31 train ! Quinz' jours de cam - pe-ment, C'est un' bonn' cho -

38 - se : Ça fait voir jo - li - ment La vie en ro -

46 - se. Ri-ons à tout mo-ment, Du plus p'tit

53 au plus grand. As-sis en rond sur nos ta-
60 lons, Nous re-di-sons nos p'tit's chansons Tout l'mond' trouv'
66 ça très bon, au fond ! Tout l'mond' trouv' ça très bon !

2. Disons bien, pour être modestes,

Nous serons le camp idéal :

Le matin, nos patrouilles prestes

Surgiront au premier signal.

Tous empressés à la cuisine,

Nous ne brûlerons pas un plat,

Et le gérant de la cantine

Respectera le chocolat!...

3. Nos tentes seront impeccables,

Les sacs à leur place alignés ;

Sans les attacher par des câbles,

Nous retrouverons nos souliers.

Et vous verrez que nos culottes

N'auront pas de tache – ou très peu,

On ne tirera de carottes

Que pour les mettre au pot-au-feu !

4. Mais le plus extraordinaire,
 C'est que ce régime d'air pur,
 Pour transformer un caractère
 Est le procédé le plus sûr;
 Et quand nous rentrerons en ville,
 Nos parents verront, confondus,
 Leurs fils brunis, grossis, dociles,
 – Et ne nous reconnaîtront plus !

On décampe

*Oh ! la, la, misère et branle-bas !
 Voilà qu'on décampe,
 Oh ! la, la, misère et branle-bas !
 Voilà qu'on s'en va.*

1. Sur l'dos, qui prendra la tente et les cordeaux,
 Qui prendra la pelle *et les marteaux,*
Et les marteaux ? (bis)
2. Sur l'dos, qui prend la marmite Bonnاماux,
 Qui prend les piquets *et les lassos ?*
3. Sur l'dos, qui prend la bouillotte et le réchaud,
 Qui prend la cuvette *et le vieux seau ?*
4. Sur l'dos, qui prend la moutarde et les pruneaux,
 Qui prend la passoire *et les poireaux ?*

Retour du Camp

A musical score for 'Retour du Camp' in G clef, common time, with a tempo of d = 110. The score consists of three staves of music with corresponding lyrics in French. The first two staves begin with 'Le-vons le camp ! Quit-tons nos ten-tes blan-ches, Et' and continue with 'les gour - bis Où nous a-vons dor-mi ; En re - mor -'. The third staff begins with 'quant Nos charrettes qui pen-chen-t, Gare à la cargai-son !' followed by a 'Refrain' section with the lyrics 'Rentrons, ren-trons, ren-trons, les Scouts, à la mai-son, Ren-' and concludes with 'trons, ren-trons, ren-trons, les Scouts, à la mai - son.'

Le-vons le camp ! Quit-tons nos ten-tes blan-ches, Et
les gour - bis Où nous a-vons dor-mi ; En re - mor -
quant Nos charrettes qui pen-chen-t, Gare à la cargai-son !
Refrain
Rentrons, ren-trons, ren-trons, les Scouts, à la mai-son, Ren-
trons, ren-trons, ren-trons, les Scouts, à la mai - son.

2. Adieu, repas

Qu'on prenait sur le pouce,
Et cuisiniers
Qui nous empoisonniez :
Nous n'irons pas
Déjeuner sur la mousse
En r'gardant l'horizon.

3. Adieu, grand bois
Qui vis nos jeux rustiques,
Où les oiseaux
Chantaient dans les berceaux,
Où notre voix
Fit monter ses cantiques
En joyeuse oraison.

4. Adieu, bon feu
Des veillées fraternelles,
Qui flamboyais
Et qui nous égayais ;
Et vous, adieu,
Rondes des sentinelles ;
Changeons de garnison.

Vie au camp

La Chanson du Plein Air

A musical score for 'Vie au camp' in G clef, 8/8 time, and B-flat key signature. The tempo is marked as quarter note = 90. The lyrics are in French and are repeated three times. The score consists of four staves of music with corresponding lyrics below them.

Nous mé - pri-sons, non sans rai-sons, Les mai-sons,
ces pri-sons, D'où l'on ne peut voir les é - toi - les Et
le beau ciel sans voi-les. Qu'on soit l'été, qu'on soit l'hiver,
Par temps clair ou cou-vert, Sous no-tre mu-rail-le de
toi - les Nous vi-vons en plein air. A - vec
trois fi-celles Que nous li-ons à nos bâ-tions, Fai-sons

21 des é-chelles, Des pas-se-relles et des mai-sons : Nul ob-

25 sta-cle ne nous gê-ne A-vec nos bâ-tions, don-dai-ne, Non, non,

29 non, A - vec nos bâ - tons. Nous sui-vons sans ef-

33 froi De nos pieds adroits Des sentiers de cha - mois !

37 Refrain
Œil au guet, figure ou - ver - te, Jarrets nus, démarche a-

43 *ler - te, Sans que rien nous décon - cer - te, Nous sui - vons*

50 *la Bannière ver - te. Cheva-liers à tête blon - de,*

57 *Nous che-minons à la ron - de, Et notre â - me vaga-bon -*

64 *de Fait de nous des sauve-teurs, Scouts aux grands cœurs !*

2. En plein vent allumer du feu,
 Quand il pleut, n'est qu'un jeu,

Et chacun de nous sait vous faire
Les plats réglementaires.
Qu'une auto renverse un marmot,
Aussitôt, au galop,
Venons armés du nécessaire
Pour soigner son bobo.
Sans corde ou lanière,
De deux bâtons dans deux vestons :
Voilà la civière,
Levons-la d'terre, pleins d'précaution.
Et des chiens enragés, même,
Nous n'avons pas peur, dontaine,
Non, non, non,
Avec nos bâtons !
Si vous brûlez, parfois,
Toujours pleins d'sang-froid,
Nous grimpons sur vos toits !

3. Si nous regardons à nos pieds,
Fins limiers éveilles,
C'est pour reconnaître à leurs traces
Bêtes et gens qui passent.
Qu'on nous signale un malfaiteur,
Maraudeur, à l'odeur,
Sans qu'il se doute de la chasse,
Nous filons le voleur.
Avec trois ficelles
Que nous passons de bonn'façon,
Depuis les aisselles

Jusqu'aux semell's nous l'enlaçons,
 Pour la France, tant on l'aime !
 Nous n'aurions pas peur, dontaine,
 Non, non, non,
 Avec nos bâtons !
 Nous iron's à l'assaut
 Pour notre Drapeau,
 Nous fair' trouer la peau !

Souvenirs qui passent

1. Souvenirs qui passent,
 Adieu l'école et l'atelier,
 Le camp les remplace
 Avec ses feux à la veillée.

*Ne tourne pas la tête,
 Un scout regarde en avant. (bis)*

2. Dans la pâle aurore,
 Nous quittons la ville endormie ;
 Ils dorment encore,
 Nos pas les réveillent à demi.

3. Ô clartés brûlantes,
 La halte n'arrive jamais !
 Si mon CP chante,
 Je chante avec lui pour l'aider.

4. Dans le soir qui baisse,
Je pense aux copains prisonniers.

J'en fais à ma tête,
Le soir, je suis en liberté.

5. Dans la nuit profonde,
Je marche en rêvant au passé.
Mon CP me montre
Par où les anciens sont passés.

Youkaïdi ! Youkaïda !

d = 120

Quand se lève le soleil, *Youkaïdi, Youkaïda !* Le cor sonne
le ré-veil, *You-kaï-di, aï-da !* On voit sortir de la ten-te
La Troupe a-ler - te qui chan-te : *You-kaï-di, You-kaï-da,*
Youkaïdi, aï-di, aïda ! Youkaïdi, Youkaïda, Youkaïdi, aï-da !

2. *Puis l'appel et la toilette,*
Youkaïdi, youkaïda,
Et bientôt la tribu prête,
Youkaïdi, aïda,
Offre à Dieu le jour nouveau,
*En saluant le drapeau.*¹⁰

3. *Ensuite, rassemblement,*
Youkaïdi, youkaïda,
Sac au doc, et en avant,
Youkaïdi, aïda,
Nous partons avec courage,
Transportant notre bagage.

4. *L'éclaireur en voyageant,*
Youkaïdi, youkaïda,
Peut aller mêm' sans argent,
Youkaïdi, aïda.
Toujours joyeux en chemin,
Qu'importe le lendemain !

5. *L'honneur est notre noblesse,*
Youkaïdi, youkaïda,
Un bon cœur, notre richesse,
Youkaïdi, aïda.
Tout droit et toujours sans
peur,
Ainsi marche l'éclaireur.

6. *Qu'il pleuve ou fasse beau*
temps,
Youkaïdi, youkaïda,
Nous sommes toujours
contents,
Youkaïdi, aïda.
Bon pied, bon œil, bonne
humeur
Est devise d'éclaireur.

7. *Quand, chantant un gai*
refrain,
Youkaïdi, youkaïda,
Nous passons avec entrain,
Youkaïdi, aïda,
Sur le seuil de la chaumière
Accourt la famille entière.

8. *Et si la beauté du site,*
Youkaïdi, youkaïda,
À camper là nous invite,
Youkaïdi, aïda,
Dans les fleurs et l'herbe on
tend
La tente en moins d'un instant.

¹⁰Ce couplet ne figure pas dans la chanson originale.

9. Nous faisons notre cuisine
 Youkaïdi, youkaïda,
 Bientôt la forêt voisine,
 Youkaïdi, aïda,
 Laisse filtrer dans ses branches
 De nos feux les fumées
 blanches.

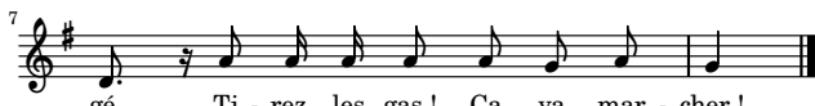
10. Quand le soir étend son
 voile,
 Youkaïdi, youkaïda,
 Dans notre maison de toile,

Youkaïdi, aïda,
 Un peu las nous pénétrons
 Aux gais accents du clairon.

11. La nuit descend sur la
 plaine,
 Youkaïdi, youkaïda,
 Sans troubler sa paix sereine,
 Youkaïdi, aïda.
 Sentinel à l'œil dispos,
 Veille sur notre repos.

Il était une charrette

Il é - tait un' char-ret - te, Ti - rez, les
 2 gas ! Il é - tait un' char-ret - te, Ti - rez, les
 4 gas ! Qui n'avait jamais voy-a - gé, Tirez, les gas ! sur les fi -
 6 cel - les, Qui n'a - vait ja - mais voy - a - .



2. À son premier voyage...
Le moyeu de droit' s'est faussé.

3. À son deuxièm' voyage,
C'est le brancard gauch' qui a cassé.

4. À son troisièm' voyage,
Tout le bazar s'est fracassé.

5. Deux cents kilos d'bagages
Ont fait le plongeon dans l'fosse.

6. Tous les scouts à la nage
N'ont jamais pu rien repêcher.

7. On n'sauva du naufrage
Qu'un petit moulin à café.

8. Pour compenser l'dommage
Un' nouvell' charrett' fut donnée.

9. Ell' promit d'être sage
Et de ne jamais r'commencer.

10. Mais au premier voyage,

...

Préviens le CP

1. Encore dans le fossé,
Le barda sous la charrette !
Encore dans le fossé ;
Préviens le CP !

Ah ! Les scouts de ma patrouille !
Quand me ficheront-ils la paix ?
Quand me ficheront-ils ? (bis)
Quand me ficheront-ils la paix ?

2. Encore un scout trempé !
Allume vite un feu de brindilles...

3. Encore un nez cassé !
Sors l'iode et l'hydrophile...

4. Encore un seau troué !
Qui tient l'eau comme un' passoire...

Alphabet scout

1. Un jour la troupe campa, *a a a*
 La pluie s'mit à tomber, *b b b*
 L'orage a tout cassé, *c c c*
 Failli nous inonder, *a b c d.*
2. Le chef s'mit à crier, *é é é*
 À son adjoint Joseph, *fff*
 Fais-nous vite à manger, *g g g*
 Les scouts sont sous la bâche, *e f g h.*
3. Les « pinsons » dans leur nid, *i i i*
 Les « loups » dans leur logis, *j j j*
 Chahutèrent, quel fracas! *k k k*
 Avec les « hirondelles », *i j k l.*
4. Joseph fit de la crème, *m m m*
 Et du lapin d'garenne, *n n n*
 Et même du cacao, *o o o*
 Mes amis quel souper! *m n o p.*
5. Soyez bien convaincus, *q q q*
 Que la vie au grand air, *r r r*
 Fortifie la jeunesse, *s s s*
 Renforce la santé, *q r s t.*
6. Maintenant qu'y n'pleut plus, *u u u*
 Les scouts vont se sauver, *v v v*
 Le temps est au beau fixe, *x x x*
 Plus besoin qu'on les aide! *u v x z.¹¹*

¹¹En certains endroits, on ajoute, sur l'air du dernier verset : *Et on n'a rien trouvé,
pour "double-v"; Et puis, comme chez les Grecs, y'a pas d'"i-grec"!*

Gribouille s'est fait Boy-Scoute

The musical score consists of six staves of music. Staff 1 starts with a forte dynamic (f) and a tempo of 120 BPM. The lyrics are: "Gri-bouill' s'est fait boy - scou - te, Mi-ron-tai - ne, Mi-ron -". Staff 2 continues the melody. Staff 3 starts with a forte dynamic (f) and is labeled "Tous". Staff 4 starts with a forte dynamic (f) and is labeled "Refrain". Staff 5 starts with a forte dynamic (f) and is labeled "per (Ça n'est pas vrai !)". Staff 6 starts with a mezzo-forte dynamic (mf) and is labeled "Ah ! y fal-lait pas, y fal-lait". The lyrics continue through these staves, with some lines repeated.

1
Gri-bouill' s'est fait boy - scou - te, Mi-ron-tai - ne, Mi-ron -

4
tai - ne, Gri-bouill' s'est fait boy - scou - te, Et vient de s'é-qui -

8
Tous Refrain
per (Ça n'est pas vrai !) Ah ! y fal-lait pas, y fal-lait

10
mf
pas qu'y ail - le, Ah ! y fal-lait pas, y fal-lait pas y al-ler !

13
mf
Ah ! y fal-lait pas, y fal-lait pas qu'y ail - le,

15
f
Ah ! y fal - lait pas, y fal - lait pas y al - ler !

2. Le v'là qui s'met en route
Pour s'en aller camper.
3. Il n'a pris pour bagage...
Qu'un sac de vingt kilos.
4. Il s'étonn' d'être en nage
Et d'en avoir... plein l'dos !
5. Au premier kilomètre
Gribouille traîne le pas.
6. Au deuxième, il faut l'mettre
Sur la charrette à bras.
7. Au camp, l'ami Gribouille
Veut fair' sa bonne action.
8. À son chef de patrouille
Il donn' des instructions.
9. Il veut fair' la cuisine,
Tous ses plats sont brûlés !
10. On trouv' de la résine
Dans son café au lait.
11. Il déchire sa culotte
En courant dans les bois.
12. Il tombe à l'eau, se crotte,
Et se perd deux, trois fois.
13. Il jugeait résistante
La tent' qu'il installa ;
14. Pendant la nuit, la tente
Sur son nez s'écroula.
15. Gribouill' retourne en ville
Plus vit' qu'il n'était v'nu ;
16. En disant, l'imbécile :
« On ne m'y prendra plus ! »
17. « Si c'est ça l'camp, j'y
coupe,
Malad' je m'fais porter ! »
18. (Gribouill' n'est pas d'notr'
troupe,
Mais d'la troup' d'à côté !)

Mon Ciel est toujours bleu

♩ = 80

À no - tre camp la vie est bel - le, Tout près de
 nous nous sen - tons Dieu. Quand à l'au - rore, il nous ap -
 pel - le, La terre en - tière a l'air nou - vel - le, Le ciel est
 tou - jours bleu, Le ciel est tou - jours bleu.

2. À notre camp la vie est
bonne,
Aux cœurs des scouts il faut si
peu,
La charité partout rayonne,
Chacun sourit, chacun se
donne :
Le ciel est toujours bleu ! (*bis*)
3. À notre camp la vie est gaie,
Le soir on chante autour du
feu.
Près de Jésus qui donc
s'effraie ?

- Le rire est pur, la joie est vraie,
Le ciel est toujours bleu !
4. À notre camp la vie est forte
Et le travail est notre jeu.
S'il faut peiner, peu nous
importe !
Un bel effort nous réconforte :
Le ciel est toujours bleu !
5. À notre camp la vie est
sainte,
Jésus nous parle et nous
émeut ;

Dieu se promène en notre
enceinte

Et nous dormons sans nulle
 crainte :
 Le ciel est toujours bleu !

La Messe au Camp

$\text{♩} = 90$
Les scouts

Mais com - ment fe - rez - vous, l'Ab - bé ? Ma Doué !

$\text{♩} = 40$
L'aumônier

Mais comment ferez - vous, l'Abbé, Pour nous di - re la Mes -

se ? J'at - tends, mes Scouts, pour cé - lé - brer, Que

1 2

le plein jour pa - rais - se ! Pour finir

2. Avec quoi ferons-nous, l'Abbé,...
L'autel du Sacrifice ?
 - Quelques troncs d'arbres assemblés
Me rendront ce service.
3. Mais pour couvrir l'autel, l'Abbé,
Les nappes sont absentes.
 - Eh bien ! pour nappes vous plierez
Les toiles de vos tentes.
4. Mais ce n'est pas assez, l'Abbé,
Nous n'avons pas de cierge.
 - Aux abeilles vous mendierez
Un peu de cire vierge.
5. Nous n'avons pas de croix, l'Abbé,
À mettre sur la table.
 - D'ici demain vous sculpterez
Ce vieux morceau d'érable.
6. Mais comment donc chanter, l'Abbé,
Sans vos orgues d'église ?
 - Dans les sapins de la forêt
Murmurera la brise.
7. Mais sans clochette d'or, l'Abbé,
Que voulez-vous qu'on fasse ?
 - La sainte Hostie élèverai
Au son du cor de chasse.

8. Et comment communier, l'Abbé,
Nous n'avons point de nappe ?
– Vos foulards blanches vous étendrez
Si quelque Hostie échappe.

9. Et pour qui direz-vous, l'Abbé,
Cette rustique Messe ?
– Pour tous les Scouts du monde entier,
Qu'ils tiennent leur Promesse.

10. Avec vous nous irions, l'Abbé,
Jusqu'au bout de la terre !
– C'est jusqu'au Ciel qu'il faut aller,
Et vous irez, j'espère !

C'est le Vent



C'est l'vent, c'est l'vent fri-volant, *C'est l'vent, c'est l'vent fri-volant.*

4 Solo (*mystérieux*)

p cresc. - - - - - *p*

lant. 1. Nous a-vons dres-sé no-tre camp (C'est l'vent,

7 Chœur

p cresc. - - - - -

c'est l'vent fri - vo - lant) Nous a-vons dres-sé no-tre

10 Solo

p *mf*

camp (C'est l'vent, c'est l'vent fri - vo-lant) Au bord du

13

p

bois, près de l'é - tang, C'est le vent qui vo - le, qui fri-

16 Chœur

pp *ff*

vo - le : C'est l'vent, c'est l'vent fri - vo-lant. *C'est l'vent,...*

2. Fais ta cuisine au lit du vent,...
Où la fumée t'ira piquant!....

3. Les étincelles d'or vivant
Montent au ciel éperdument.

4. Fais ta prière en la chantant :
Entends-tu l'accompagnement ?

5. Fixe la tente en t'endormant,
Si tu veux t'éveiller dedans.

6. On n'entend plus rien sur le camp
Que les fanions au vent claquant.

7. Et la voix du bon Dieu berçant
Les beaux grands arbres gémissants.

8. Dors, petit frère, dors content :
Demain matin Jésus t'attend.

En Forêt



1. Un ray - on tremble aux cimes so - nores Des grands or -
meaux, On en - tend des gazouillis d'aurores Sous les ra -
meaux ; Dans le ciel, c'est l'avance éclatante Du so - leil
d'or. Ça, cam - peur ! allons, hors de la tente, Au son du
cor ! Lè - ve - toi ! encore u - ne journé - e ! Et rends
grâce à Dieu qui l'a don - né - e, Mon gas ! Dans le mi -
tan De la verte clai - riè - re, La Pri - è - re T'attend.

2. Maintenant tu peux partir en chasse
À travers bois,
Enivré de lumière et d'espace
Comme un chamois.

Que tes chants fassent sonner les routes
 Au sol poudreux ;
 Sauveteur, sois toujours aux écoutes
 Des malheureux.
 Hâte-toi : si brève est la journée !
 Que d'amour elle soit couronnée,
 Mon gas !
 Sois prêt au sacrifice :
 Le service
 T'attend.

3. Vient le soir qui dore de sa rouille
 Les hauts sapins ;
 Au bivouac rentre avec ta patrouille,
 Main dans la main.
 Vers le ciel bientôt montent les flammes
 Du feu de camp,
 Et l'on sent parmi toutes les âmes
 Jésus présent.
 Assieds-toi, pour clore la journée
 Dans l'amour et la paix bien gagnée,
 Mon gas !
 Et dors content
 Sous le regard du Maître
 Qui peut-être
 T'attend.

Le Moulin



Le joy-eux tic - tac du mou.lin Monte au ciel comme u-
 ne pri- è - re Et ré-veil-le de grand ma-tin
 Le meu-nier a-vec la meu-niè - re, Et ré-veil-le de
 grand ma-tin Le meu-nier a-vec la meu-nière.

2. Les meules moulant le grain fin,

La roue clapote en la rivière,

Le joyeux tic - tac du moulin

Monte au ciel comme une prière.

3. Le joyeux tic - tac du moulin

Monte au ciel comme une prière,

Campeurs, travaillons pleins d'entrain

Dans la joie et dans la lumière.

4. Dormons à l'ombre des sapins,

Au rythme de sa chanson claire,

Le joyeux tic - tac du moulin

Monte au ciel comme une prière.

5. Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière,
Il nous enseigne en son refrain
Que tout passe comme l'eau claire.

6. Il va falloir quitter, demain,
Cette oasis hospitalière.
Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière.

7. Dieu veuille rendre heureux sans fin
Le meunier avec la meunière,
Le joyeux tic - tac du moulin
Leur redira notre prière.

Retraite sur la Montagne



1. Nous vou-lons fuir là - haut, Loin de la ville hu -
 4 maine, Et dresser no-tre tente Au flanc des monts ai-
 8 més ; La nature y se - ra notre immense domai - ne Aux
 13 pas des pro-fa-nes fer - mé. *En écho, sifflé ou bouche fermée*

2. Là nous ne verrons plus
 Les laideurs de ce monde,
 Mais la calme beauté
 Des soirs et des matins ;
 Et nous contemplerons ta majesté profonde,
 Forêt sombre des sommets lointains.

3. Là nous n'entendrons plus
 Que le vent dans les branches,
 Le babil de la source
 Et la voix des torrents,
 Le grondement tragique des lourdes avalanches,
 Le large vol des aigles errants.

4. Et ce sera le camp
 Des amitiés divines
 Où le prêtre de Dieu
 Nous parlera de lui;
 Nos yeux comme nos vies à jamais s'illuminent
 Des jours si beaux qui pour nous ont lui.

Chantons nos Montagnes

Chan-tons nos mon-ta-gnes Et leurs noms fa-meux, In-vio-
 5 la-ble garde Du sol des a-ïeux. *Ma Troupe, ra - vi - e De ton*
 11 camp d'é - té, *Campe dans la Vi - e Et dans la Beau - té !*

2. Blanches Pyrénées,
 Alpe au front neigeux,
 Tout illuminées
 Des splendeurs des cieux.
 3. Ô Vosges fidèles,
 Vous avez nos coeurs,
 Fières citadelles

- De nos défenseurs.
 4. Ô Puys de l'Auvergne,
 Donjon du Pays,
 Sommets des Cévennes,
 Soyez tous bénis.

5. Montagnes puissantes,
Par vous l'on prie mieux,

Et gravir vos pentes,
C'est monter vers Dieu.

La nuit au camp

La Berceuse du Camp qui chante

♩ = 60
pp

Au so - leil cou-chant Bai-gnant d'or la fo-rêt bru-ne,
Au so - leil cou-chant, Qu'il est jo-li, no-tre camp !

9 pp

Les ten - tes en rond S'il-lu-mi-nent une à u - ne,

13

Les ten - tes en rond En-tou-rent le Pa-vil - lon !

2. Et tous les campeurs, Et tous les campeurs

S'assoient pour chanter en

Près du feu, devant les tentes, chœur.

Dans les airs, soudain,
Montent leurs voix éclatantes,
Dans les airs, soudain,
Leur chant s'élève et s'éteint.

3. C'est un chant très doux,
Frais et pur comme leur âme,
C'est un chant très doux
Qu'on voudrait dire à genoux.
C'est un chant guerrier
Dont le refrain les enflamme,
C'est un chant guerrier
Qui fait trembler le hallier.

4. C'est un chant d'amour
Pour toutes les créatures,
C'est un chant d'amour
Pour Dieu qu'ils verront un
jour.

Ils rêvent, les gas,
Devant les étoiles pures,

Ils rêvent, les gas,
De s'en aller tout là-bas.

5. Là-bas, dans l'azur,
C'est la paix sainte et profonde,
Là-bas, dans l'azur,
C'est le Ciel, dont on est sûr.
Là-bas, c'est le Ciel,
Où tous les vrais scouts du
monde

Formeront – au Ciel ! –
Un seul grand camp éternel !...

6. ... Le foyer s'éteint,
Effilant ses charbons roses,
Le foyer s'éteint...
« Bonsoir ! à demain matin ! »

Dans la calme nuit,
Tous les petits scouts reposent,
Dans la calme nuit,
Sous les étoiles, sans bruit.

La Berceuse des Scouts au bois dormants



Lorsque s'é - teignait la lu-mière Vers le couchant,
 Vous a - vez dit votre pri - ère, Chan-té vos chants.
 Et main-te - nant, com-me des hom-mes Et des sol -
 dats, Vous al - lez fai - re de bons sommes, Sans lits ni
 draps. *Sous la tente a-bri, Dor - mez, les a-mis, Dor -*
 mez, frè-res scouts, sans eff-rois, Car il n'y a pas de loups au
 rall.
 bois, Li-re lon la, lon la !

2. Tandis que dort le clair de lune
 Sur le gazon,
 Rêvez, sous votre tente brune,
 À la maison;
 Et que l'image de vos mères,
 Si douce à vos yeux,

Emporte au pays des chimères
Vos coeurs pieux.

3. Autour du camp la sentinelle,
Bâton en main,
Poursuit sa ronde fraternelle
Jusqu'à demain.
Avec sa cape et sa houlette
Le scoutmasteur
Prend la divine silhouette
Du Bon Pasteur !

Au refrain : Car Jésus lui-même veille au bois !

En Sentinelle

J = 48

Seul dans le bois dé-sert, ô frè-re Scout de Fran-ce, Tu
rit.

3 veilles en rê-vant à ton clocher natal ; Tout dort ! Tout

6

dort ! Tes compagnons, sûrs de ta vi-gi-lan-ce, S'éveilleront dis-

9

Plus vite

pos à l'appel ma - ti - nal. *ff* Qui vi-ve ? Holà ! Qui

12

a Tempo

vi - ve ? *pp* Rien ! Rien ! nul é-cho n'arri -

15

p ve ! Et dans l'ombre rien ne bruit : Tout re-pose, tout som-

18

meil - le ; Dor-mez, les Scouts, car on veil - le. Sen - ti -

21

pp nelle, bon - ne nuit, bon - ne nuit !
2. Tu t'es offert en scout au devoir volontaire,
Sans craindre la nuit noire et malgré le sommeil.
Tout dort ! (*bis*) Et seul au camp tu marches, solitaire,
Attendant pour dormir le moment du réveil.

3. Durant la longue nuit ton œil scrute la lande,
 Et ce qui te soutient, c'est l'amour fraternel.
 Tout dort ! (*bis*) Merci, guetteur, et que Dieu te le rende !
 Toi qui veilles sur nous, sur toi veille le Ciel.

La Garde au Clair de Lune



Au clair de la lune, un beau soir,
 3 C'é-tait en Août, je me rap - pel - le :
 5 J'étais tout seul en senti-nel - le, Très fier de remplir mon de
 8 voir, Et je voy-ais dans la nuit bru - ne
 11 Les toits de nos tentes briller, Et les mélèzes scintil -
 14 ler, Au clair de la lu - ne !

2. Je circulais donc – pour tout voir –
Lorsque soudain, entre les branches,
Aiguisant déjà ses dents blanches,
Surgit un énorme loup noir :
Et je voyais dans la nuit brune
Le corps du monstre frétiller,
Et ses yeux effrayants briller
Au clair de la lune !

3. Alors, simplement par devoir,
Je prends mon sifflet et j'appelle :
Chacun prend sa pioche ou sa pelle...
Que la bravoure est belle à voir !
Mais, malechance peu commune,
Jamais le loup ne fut trouvé ;
– Ils ont dit que j'avais rêvé
Au clair de la lune !

Le Cor


 = 72

Dans le soir d'or Ré-son-ne, ré-son-ne, Dans le soir d'or Ré-

7 son-ne le cor. Ré-son-ne, ré-son-ne, ré-son-ne le
 13 *en écho* cor, Ré-son-ne, ré-son-ne, ré-son-ne le cor. Dans le soir
 19 *rall.*
 26 Couplet (de préférence en solo)

C'est le cor du grand Roland, Qui sonne affo-

32 lant Sous le ciel san - glant. C'est le cor du roi Saint Lou-

38 is Sonnant l'halla - li Des païens mau - dits. C'est le cor du

45 gai Duguesclin Har-celant sans fin L'Anglais qui le craint.

*Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or résonne le cor.
Résonne, résonne, résonne le cor. (bis)
Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or résonne le cor.*

2. C'est le cor du grand Roland,
 Qui sonne, affolant,
 Sous le ciel sanglant.
C'est le cor du roi Saint Louis
 Sonnant l'hallali
 Des païens maudits.
C'est le cor du gai Duguesclin
 Harcelant sans fin
 L'Anglais qui le craint.

3. C'est le cor de Jeanne Lorraine
 Qui sonne et s'égrène
 Dans la nuit sereine.
C'est le cor du preux Bayard
 Qui dans le brouillard
 Rallie les fuyards.
C'est le cor qui sonne le jour
 Où la gloire accourt :
 Condé, Luxembourg.

4. C'est le cor de Hoche et Marceau,
 Des gas en sabots
 Sauvant nos drapeaux.
C'est le cor du vieil Empereur
 Qui sonne et se meurt
 Dans l'île des pleurs.
C'est le cor des chasseurs de fer
 Tenant quatre hivers
 Des Vosges à l'Yser.
5. Et c'est le cor du grand chef Maud'huy,¹²
 Dont l'âme aujourd'hui
 Toujours nous conduit !

¹²Ce dernier couplet se chante debout, en hommage à la mémoire de notre premier Chef-Scout († 16 juillet 1921).

Chants de veillée

En Chasse

$\text{♩} = 90$
Chœur

p Le gi-bier est nom-breux, La chasse ou - ver - te,

5 *cresc.* - Viens par les bois om - breux, La lan - de ver - te,

9 A La la

13 *écho* *p* la la

Detailed description: The musical score consists of four staves of music. Staff 1: Treble clef, key signature of one sharp, common time. Dynamics include a forte at the beginning followed by a decrescendo. Staff 2: Treble clef, key signature of one sharp, common time. Dynamics include a crescendo. Staff 3: Treble clef, key signature of one sharp, common time. Dynamics include a vocal entry 'A' with a fermata over the note. Staff 4: Treble clef, key signature of one sharp, common time. Dynamics include an echo effect with a forte at the end. The lyrics are: 'Le gi-bier est nom-breux, La chasse ou - ver - te,' 'Viens par les bois om - breux, La lan - de ver - te,' 'La la la,' and 'la la la.'

17 Fin *mf*

la. A-mis, ve-nez, la chasse est bel-le, Par les grands
 20 bois et les taill-lis ; Je sais u-ne chasse nou-vel-le Qui ten-te-
 24 ra les plus har-dis : C'est un gi-bier qui se re-
 27 bel-le Et se dé-fend dans ses ter-riers mau-dits Al-lons, en
 30 chasse ! Suivons la tra-ce De ce gi-bier malfai-sant : De vos fa-
 34 ti-gues Soy-ez pro-di-gues, Don-nez jus-qu'à vo-tre sang.
 37 Solo *marcato* *rall.*
 Gais chasseurs, vous i-rez par les bois Dé-busquer les grands
 40 Reprendre de A jusqu'à Fin Solo
 loups qui s'en-fuient aux a-bois. Et quand en-

The musical score consists of five staves of music in common time with a key signature of one sharp. The vocal line starts with a forte dynamic at measure 17, followed by a melodic line with eighth-note patterns and sustained notes. The lyrics describe a hunting scene with various animals like bears and wolves. Performance instructions include 'Fin' with a dynamic 'mf', 'rall.', 'Solo marcato', and 'Solo'. Measures 37 and 40 feature dynamic markings such as 'forte', 'pianissimo', and 'pianississimo'.

43 fin vous lance-rez La meute ar-dente en rangs ser-

46 rés, La meute ar-dente en rangs ser-rés, Par les ra-

49 vins et les clairiè-res, Alors, dans un joyeux hourra ! Toute la

53 Fran-ce vous sui-vra, Tou-te la Fran-ce vous sui-vra !

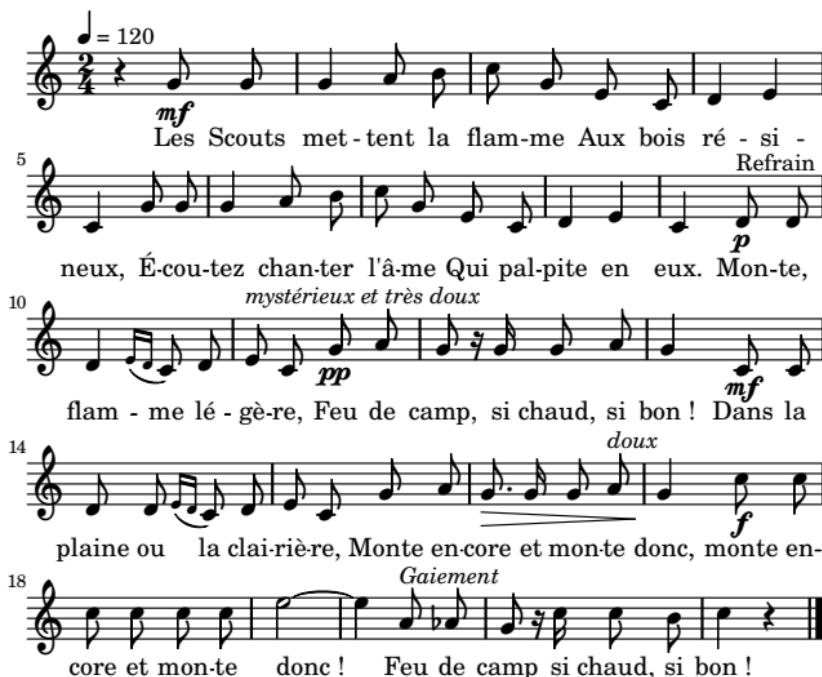
rall. Chœur D.C.

Ô Saint Hubert

1. Ô Saint Hubert, patron des grandes chasses,
Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
En poursuivant le gibier à la trace
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
Nous les derniers descendants de ta race,
Arrache-nous aux plaisirs avilis.
Remplis nos coeurs de jeunesse et d'audace :
Dans la forêt fais-nous chasseurs hardis.

2. Sauve d'abord, du bocage à l'Ardenne,
 Notre forêt si chère aux vieux Gaulois,
 Pour qu'à ses chants notre jeunesse apprenne
 Les fiers secrets gardés par les grands bois.
 Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires
 Pour bien lancer, quand viendra le danger,
 Le cri de chasse ou le dur cri de guerre :
 « Sus à la bête et courrons la traquer ! »
3. Tu vis un jour au fond du halier sombre
 Où tes limiers se pressaient aux abois
 La Croix du Christ que le grand cerf, dans l'ombre,
 Couronnait par l'auréole des bois.
 Mystique appel qui conquis ta grande âme :
 Tu dis aux coures un méprisant adieu ;
 Montre à nos yeux cette divine flamme,
 Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.
4. Quand le Seigneur, la chasse terminée,
 Appellera notre nom à son tour,
 Epargne-nous les tristes mélopées :
 Tu sonneras pour nous le point du jour.
 Au grand galop pour célébrer ta gloire,
 Nous bondirons en poussant l'hallali,
 Et nous ferons au fracas des fanfares
 En ton honneur trembler le paradis.

La Légende du Feu



mf
Les Scouts met-tent la flam-me Aux bois ré - si -
neux, É-cou-tez chan-ter l'à-me Qui pal-pite en eux. Mon-te,
mystérieux et très doux
10 pp
flam - me lé - gè-re, Feu de camp, si chaud, si bon ! Dans la
14 doux
plaine ou la clai-riè-re, Monte en-core et monte donc, monte en
18 Gaiement
core et monte donc ! Feu de camp si chaud, si bon !

2. Autrefois étais Prince
Perfide et méchant,
Dépeuplant la sa province
Des petits enfants.

3. Me tendit ses embûches
L'enchanteur Merlin,

M'enferma dans les bûches
Du grand bois voisin.

4. Depuis lors je dévore
Tout, autour de moi ;
De me voir près d'éclore
On tremble d'effroi.

5. Mais des arbres qui flambent
Je suis prisonnier,
Et mes bras et mes jambes
Brûlent tout entiers.
6. Ce terrible supplice
M'a bien converti,
Et pour votre service
Me suis fait petit.
7. Je m'installe en vos chambres
À votre foyer,
Pour réchauffer vos membres
Et vous égayer.
8. C'est moi qui vous éclaire
Dans les longues nuits,
Qui vous rends plus légère
La peur ou l'ennui.
9. J'entre dans la cuisine
Et fais chanter l'eau,
Et je sors de l'usine
Par le haut fourneau.
10. Je permets que m'allume
Le pauvre ouvrier,
Forgeron sur l'enclume,
Ou pâle verrier.
11. Les gerbes d'étincelles
Que je sème au vent
Emportent sur leurs ailes
Vos rêves d'enfants.
12. Si bien que, sur la terre,
Les plus malheureux
Sont les traîne-misère
Qui n'ont point de feu.
13. Ma suprême espérance
Est qu'un jour viendra
Où Dieu, plein d'indulgence
Me délivrera.
14. Lors j'irai d'une haleine
Au divin séjour
Retrouver forme humaine
Et brûler... d'amour.
15. Mais je sens que j'expire :
Écoutez la voix
Qui faiblit et soupire
D'un vieux feu de bois.
16. Ma leçon, la dernière,
Vous dit : « Mes enfants,
On ne fait rien sur terre
Qu'en se consummant ! »

Entendez-vous dans le feu

1. Entendez vous dans le feu
2. Tous ces bruits mystérieux ?
3. Ce sont les tisons qui chantent :
4. Éclaireur, sois joyeux !

Plus il y a de Scouts ensemble

A musical score for a Scout song. The music is in common time, key signature of one sharp (F#), and tempo of 60 BPM. The vocal line consists of eighth and sixteenth notes. The lyrics are in French, referring to scouts at a camp. The score includes five staves of music with corresponding lyrics below each staff.

Plus ya de Scouts en-sem-ble, Plus on s'a-mus', plus
on s'a-mus', Plus ya de Scouts en-sem - ble, Plus
on s'a-mus' au camp. Car mon Scout dit à ton Scout et
ton Scout dit à son Scout et son Scout dit à mon Scout et
mon Scout me le dit : Plus ya de Scouts en-sem-ble, Plus

19

22

26

29

2. ... Plus on travaille...

3. ... Plus on bavarde..., etc.

Qu'il est chic, le commissaire !

d = 90

mf

4

Qu'il est, qu'il est, qu'il est, qu'il est chic, chic, chic, chic,
Chœur *Plus vite*
chic, le Com-mis-sai-re ! Qu'il est, qu'il est, qu'il est, qu'il est

7

chic, chic, chic, chic, chic, le Com-mis-sai-re ! Ah ! il n'y a
 pas, il n'y a pas deux chefs comm' ça, Ah ! il n'y a
 pas, il n'y a pas deux chefs comm' ça, Hou !

Si Jésus revenait au monde

$\text{♩} = 120$

Si Jésus re-ve-nait au mon-de, Le bon Sau-veur à bar-be
 blon-de, Le Char-pen-tier pur, humble et doux, Jé-
 rall.
 sus de-vrait re-naître au mon-de, Chez nous ! Iou ! iou !
 iou ! Chan-tez donc, les Scouts, car le di-vin Maîstre va re-

16 Chœurs

21

naî - tre ! Iou ! iou ! iou ! Chan - tez donc, les

Scouts ! car Jésus peut - ê-tre va re-ve-nir chez nous !

2. Lui qui fut réchauffé par lâne
Dans cette étable paysanne
Où priait Marie à genoux,
Il trouverait bien plus d'un âne
Chez nous.
3. Lui qui n'eut pas de petits frères,
Mais qui descendit sur la terre
Pour se faire homme comme nous,
Il trouvera des petits frères
Chez nous.
4. Lui qui dut travailler pour vivre,
Qui n'étudia pas dans les livres,
Il verra bien, qu'en pensez-vous,
Que l'on travaille aussi pour vivre
Chez nous.
5. Lui qui couchait sous le feuillage
Lorsqu'il s'en allait en voyage
Pour convertir les Juifs jaloux,
Il aura tentes et feuillages
Chez nous.

6. Lui qui préparait sa cuisine,
Lorsque sur la rive voisine
Les pêcheurs virent son burnoux,
Il goûtera notre cuisine
Chez nous.

7. Lui qui disait à ses apôtres :
« Aimez-vous bien les uns les autres,
Amenez-moi des âmes, tous ! »
Pour sûr qu'il aura des apôtres
Chez nous.

8. *Mais, s'il lui faut un nouveau traître,*
Un Judas pour livrer son Maître,
Qu'il renaisse ailleurs, voyez-vous !
Il ne trouverait pas un traître
Chez nous !

Chant provincial de Flandre

A Entrée (Bien rythmé)

B Appel

C Couplet

D.C.

D.C. de A à B

Croix des Scouts de Fran-ce, Qui vis le jour chez nous,
5 Croix des Scouts de Fran-ce, Pro-tè - ge - nous, en-traîne -
8 nous ! En-voyez en ra - fa - les Aux clairs accents des
12 cors Les notes triompha - les Du chant des Scouts du
16 nord ; Ô pro-vin-ce fron-tiè - re, De la mer aux fo-
20 rêts, Que ta consigne al - tiè - re Nous gar de Toujours
24 Prêts ! La fu - mée de nos u - si-nes
29 Rend nos ho - ri - zons bru - meux, Mais la joie scoute

35

il - lu - mi-ne Le ciel clair de nos yeux bleus.

$\text{♩} = 90$

D Refrain (entre chaque couplet)

Frères Scouts de Flandre É-coutez ru-gir le Lion Noir ;

Il nous fait en-ten-dre L'ap-pel du de-voir.

C'est les Scouts de Flan-dre, É-coutez ru-gir le Lion Noir ;

Il nous fait en-ten-dre L'ap-pel du de-voir.

2. Les montagnes sont lointaines,

Les grands bois pas près d'ici,

Mais sous les tentes des plaines

Campent de vrais Scouts aussi.

3. Moins de rêve et plus de flamme

De nos cœurs passe en nos mains,

Et nous conduisons nos âmes

Tout droit, comme nos chemins.

4. À l'Église et à la France
 Les gas du pays flamand
 N'ont, pour dire ce qu'ils pensent,
Qu'un seul mot : Obstinément¹³.

Éloquence scoute

Dès qu'ils ont l'ai-grette au cha-peau, Nos jeu-nes
3 chefs, pa-raît - il, trem-blent Lors-qu'on les prie ex abrup-
6 to D'ha-ran-guer deux cents Scouts en - sem - ble.
9 Pour vaincre cette é-moti - on, Pas besoin d'idées, mais de
allarg.
12 phra - ses, Quel - ques ges - tes, un brin d'em -

¹³Entre les couplets, ne reprendre que le refrain D ; mais après le dernier couplet, reprendre l'Entrée, l'Appel et de nouveau l'Entrée.



2. Ta, ta, ta, ta,... prédecesseur...
Ta, ta, ta, ta,... parler encore...
Ta, ta, ta, ta,... remplit mon cœur...
Ta, ta, ta,... mais cela m'honore...
Ta, ta, ta, ta,... tre réunion...
Ta, ta, ta, ta,... espoir se fonde...
Ta, ta, ta, ta,... ma voix réponde...
Ta, ta, ta,... la Fédération...
3. Ta, ta, ta, ta,... nos Louveteaux...
Ta, ta, ta, ta,... comme des frères...
Ta, ta, ta, ta,... Routiers bientôt...
Ta, ta, ta, ta,... et tous Commissaires...
Ta, ta, ta, ta,... compréhension...
Ta, ta, ta, ta,... décentralise...
Ta, ta, ta, ta,... idéalise...
Ta, ta, ta,... la Fédération...
4. Ta, ta, ta, ta,... crise de chefs...
Ta, ta, ta, ta,... course à l'aigrette...
Ta, ta, ta, ta,... pour être brefs...
Ta, ta, ta, ta,... et je le répète...
Ta, ta, ta, ta,... ma conviction...
Ta, ta, ta, ta,... le Camp École...
Ta, ta, ta, ta,... tout un symbole...
Ta, ta, ta,... la Fédération...

5. Ta, ta, ta, ta,... compter sur nous...
 Ta, ta, ta, ta,... tous les services...
 Ta, ta, ta, ta,... comptons sur vous...
 Ta, ta, ta, ta,... tous les sacrifices...
 Ta, ta, ta, ta,... évocation...
 Ta, ta, ta, ta,... Rally superbe...
 Ta, ta, ta, ta,... des temps modernes...
 Ta, ta, ta,... la Fédération...

La Verte Aigrette¹⁴

♩ = 80

Il a ga-gné sa verte ai-gret-te, *C'est un chef très chou-*
 3 et - te ! Il a ga - gné son p'tit ba -
 5 lai, *C'est un chef très ca - lé ! C'est un chef*
 7 très chou - ette ! *C'est un chef très ca - lé !*

¹⁴Variante : *Il porte bien sa verte aigrette.*

Les Rameurs¹⁵

Ra, ra, ra - me donc, Vo - gue, le ca-not !
 5 Jo - liment, jo-liment, jo-liment, At - taquons le flot !

Dans les prisons de Nantes

1. Dans les prisons de Nantes,
Landidididudan, didudi, landi, landidididudan !
 Dans les prisons de Nantes,
 Y'avait un prisonnier. (*bis*)
2. Personne ne le vint vouère
 Que la fille du geôlier.
3. Un jour il lui demande :
 « Oui ! que dit-on de moué ? »
4. On dit de vous en ville
 Que vous serez pendu.
5. Mais, s'il faut qu'on me pende,
 Déliez-moi les pieds.

¹⁵Canon à quatre voix : chaque voix démarre deux mesures après la précédente.

6. La fille était jeunette,
Les pieds lui a délié.
7. Le prisonnier, alerte,
Dans la Loire s'est jeté.
8. Dès qu'il fut sur les rives,
Il se prit à chanter :
9. «Je chante pour les belles,
Surtout celles du geôlier.»
10. «Si je reviens à Nantes,
Oui ! je l'épouserai.»

Le chef

1. Il était des scouts qui ne dormaient guère,
Il était des scouts qui ne dormaient pas ;
2. C'est à cause du chef, du chef ! si vous ne dormez guère,
C'est à cause du chef, du chef ! si vous ne dormez pas.
3. C'est le chef ! (*bis*)
4. (*Scandé*) Chef, chef ! Chef, chef, chef ! (*bis*)

Le coucou

1. Dans la forêt lointaine, entends-tu le coucou ?
Du haut de son grand chêne, il répond au hibou :
2. Coucou, hibou, coucou, hibou, coucou, couroucoucou ! (*bis*)

J - O - I - E

1. J - o - i - e, j - o - i - e, joie, joie, joie !
2. Joie et bonne humeur sont notre loi, loi, loi !
3. Nous ne pouvons nous passer de toi, toi, toi,
4. j - o - i - e, j - o - i - e, joie, joie, joie !

Vent frais

1. Vent frais, vent du matin,
2. Vent qui souffle au sommet des grands pins,
3. Voix du vent qui souffle, allons dans le grand vent.

Le roi Arthur

1. Le roi Arthur avait trois fils, *quel supplice !*

Mais c'était un excellent roi, *oui, ma foi !*

Par lui, ses fils furent chassés, oui chassés à coups de pieds,

Pour n'avoir pas voulu chanter.

Pour n'avoir pas voulu chanter, ohé !(bis)

Par lui, ses fils furent chassés, oui chassés à coups de pieds,

Pour n'avoir pas voulu chanter

2. Le premier fils se fit tisserand, *oui vraiment !*

Le second fils se fit meunier, *c'est bien vrai !*

Le troisième se fit commis d'un tailleur de son pays,

Un rouleau de drap sous son bras.

3. Le premier fils volait du fil, *c'est bien vil !*

Le second fils volait du blé, *c'est bien laid !*

Et le commis du tailleur volait du drap à toute heure,

Pour en habiller ses deux sœurs.

4. Dans l'écluse, le meunier s'noya, *Ah ! ah ! a !*

À son fil, le tisserand s'pendit. *Hi ! hi ! hi !*

Et le diable, mis en furie, emporta le p'tit commis,

Un rouleau de drap sous son bras.

Red River Valley

*Ô Seigneur, la roue tourne entre tes mains :
Où je vais aujourd'hui je ne sais ;
Ô Seigneur la roue tourne entre tes mains,
Mais je veux retrouver les pionniers.*

1. Les pionniers sont passés avant le jour
Dans les rues du village accablé ;
Et son cœur a frémi à leur pas lourd,
Sur les bords de la Red River Valley.
2. Les pionniers ont peiné par le village :
A leurs mains la vallée s'est pliée ;
Et mes yeux ont vu naître un barrage,
Sur les bords de la Red River Valley.
3. Les pionniers ont marqué dans la clairière
Que le pain se partage entre tous ;
Et ma main s'est ouverte à mes frères,
Sur les bords de la Red River Valley.
4. Les pionniers ont chanté dans la nuit claire
Que la terre est à qui la voulait ;
Et ma voix s'est unie à leur chant fier,
Sur les bords de la Red River Valley.
5. Les pionniers ont promis de revenir :
L'herbe pousse aujourd'hui à nos pieds ;
Et mon cœur s'est trouvé fait pour servir,
Sur les bords de la Red River Valley.

Debout, les gars !

*Debout les gars, réveillez-vous !
Il va falloir en mettre un coup,
Debout les gars, réveillez-vous !
On va au bout du monde.*

1. Cette montagne que tu vois,
On en viendra à bout mon gars :
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route !
2. Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rochers :
On va faire un quatorze juillet
À coups de dynamite !
3. Encore un mètre, et deux, et trois !
En dix-neuf cent quatre-vingt trois,
Tes enfants seront fiers de toi,
La route sera belle !
4. Il nous arrive parfois, le soir,
Comme un petit coup de cafard ;
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire.
5. Les gens nous prenaient pour des fous,
Mais nous, on passera partout,
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent !

6. Et quand tout sera terminé,
Il faudra se séparer,
Mais on n'oubliera jamais, jamais
Ce qu'on a fait ensemble !

Elle descend de la montagne

1. Ell' descend de la montagne *à cheval*, (*bis*)

Ell' descend de la montagne, (*bis*)

Ell' descend de la montagne *à cheval*.

Singing I, I, youpee youpee I! (bis)

Singing I, I, youpee! I, I, youpee!

I, I, youpee youpee ay!

2. Elle embrasse son grand-père *quand elle descend*.

3. J'voudrais bien être son grand-père *quand elle descend*.

4. Mais j'préfère avoir vingt ans *et tout's mes dents*.

Massey Fergusson

1. C'est un fameux tracteur fin comme un oignon,

Holà ho ! Massey Ferguson !

Dix-huit ch'vaux et quatr' carburateurs,

Je suis fier d'être un agriculteur.

Tiens bon l'volant et bon l'sillon

Holà ho ! Massey Fergusson !

Si Dieu veut, toujours droit devant,

Je labour'rai aujourd'hui six champs.

2. Je pars pour un jour en laissant Margothon ;

L'aut'matin j'en avions le cœur gros,

En plantant un plein champ de poireaux.

3. Il paraîtrait qu'là-bas les navets sont bons ;

À pleines mains on cueill'rait les poireaux :

J'en ramènerai plusieurs quintaux.

4. Un jour je reviendrai tout chargé d' cochon ;

Au pays j'irai voir Margothon,

Dans ses bras j'balanç'rai un jambon.

Je cherche fortune

1. Avez-vous vu
Ces 6 sauvages
Qui débarquaient
Hier à Paris ?
Ils étaient noirs
Comme du cirage,
Depuis la tête
Jusqu'au nombril !

Je cherche fortune
Tout au long du Chat Noir;
Et au clair de la lune,
À Montmartre le soir.

2. Chez l'boulanger :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
M'donner du pain,
J'te fourre la tête
Dans ton pétrin.

3. Chez monsieur l'maire :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
Me marier,
J'te fourre la tête
Dans l'encrier.

4. Chez le C.T :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur.
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
M'signer l'brevet,
J'te fourre la tête
Dans les feuillées.

5. Chez l'intendant :
Fais-moi crédit !
N'aie donc pas peur,
J'paierai samedi !
Si tu n'veux pas
M'donner d'fayots,
J'te fourre la tête
Dans tes cageots.

6. Chez le C.P. :
 Fais-moi crédit !
 N'aie donc pas peur,
 J'paierai samedi !
 Si tu n'veux pas
 Te décrasser,
 T'auras la tête
 Toute barbouillée.

7. Chez le second :
 Fais-moi crédit !
 N'aie donc pas peur,
 J'paierai samedi !

Si tu n'veux pas
 Faire la corvée,
 Tant pis pour toi :
 Tu t'feras taper !

8. Chez le cul d'pat :
 Fais-moi crédit !
 N'aie donc pas peur,
 J'paierai samedi !
 Si tu n'veux pas
 Faire la vaisselle,
 Fais attention
 À tes cuisselles !

Ah ! les p'tits potes

Ah ! Les p'tits potes ! (x4)

Ah ! Les p'tits potes, potes, potes !

1. C'lui qu'est l'plus grand
Chez les p'tits potes,
 Ils l'appellent tous
 Le grand pot'haut !

2. C'lui qu'est l'plus bête
 Ils l'appellent tous
 Le p'tit compote !

3. C'lui qu'est l'plus vieux
 Ils l'appellent tous
 Le pote âgé !

4. C'lui qui commande
 Ils l'appellent tous
 L'omnipotent !

5. C'lui qu'est l'plus gras
 Ils l'appellent tous
 Le p'tit pot'lé !

6. Quand les p'tits potes
Vont en Espagne
Ils s'écrient tous :
« P'tits pot' olé ! »

7. Le plus savant
Ils l'appellent tous
Le p'tit potache !

8. Le plus pansu
Ils l'appellent tous
L'hippopot'âme !

9. S'y a une bêtise
On peut êt' sûr
Que l'compote y est !

10. C'lui qu'est l'plus riche
Ils l'appellent tous
Le pot'pourri !

11. Quand y'a un repas
Ils s'y r'trouv' tous
Les potes en tas !

12. C'lui qu'est l'plus triste
Ils l'appellent tous
Le p'tit pot'terne !

13. S'y a un incendie
Ils z'y courrent tous
Les potes au feu !

14. S'y a des ennuis
Il faut qu'ils trouvent
Le pote aux roses !

15. Quand y a un pote
Qui veut s'marier
Il faut qu'il trouve
La pote et ose !

16. S'il a une belle fille
Heureux celui
Que la pote aime !

17. Si t'as des sous
Ne les prêt' pas
À n'importe qui
Mais z'au pote ami !

18. Quand y a un mort
Ils disent qu'ils ont
Un pote en ciel !

19. Si t'es un pote
T'iras au ciel
Puisqu'on dit qu'tous
Les pot'iront !

L'homme de Cro-Magnon

1. C'était au temps de la préhistoire,
 Il y a deux ou trois cent mille ans :
 Vint au monde un être bizarre
 Proche parent d'l'orang-outang.
 Debout sur ses pattes de derrière,
 Vêtu d'un slip en peau d'bison,
 Il allait conquérir la Terre :
 C'était l'homme de Cro-Magnon !

*L'homme de Cro...
 L'homme de Ma...
 L'homme de Gnon...
 L'homme de Cro-Magnon !
 L'homme de Cro, de Magnon,
 Ce n'est pas du bidon,
 L'homme de Cro-Magnon, pon - pon !
 L'homme de Cro de Magnon
 Ce n'est pas du bidon
 L'homme de Cro-Magnon !*

2. Armé de sa hache de pierre,
 De son couteau de pierre itou,
 Il chassait l'ours et la panthère,
 Serrant les fesses malgré tout !
 Devant l'diplodocus en rage
 Il se f'sait tout d'même un peu p'tit,
 En disant dans son langage :
 « Viv'ment qu'on invente le fusil ! »

3. Il était poète à ses heures,
Disant à sa femme, en émoi :
« Tu es belle comme un dinosaure :
Tu ressembles à Garbo Greta !
Si tu veux voir des cartes postales,
Viens dans ma caverne, tout là-haut :
Tu verras des peintures murales,
On dirait du vrai Picasso ! »

4. Deux cent mille ans après, sur Terre,
Comme nos ancêtres, nous admirons
Les bois, les champs et les rivières,
Mais s'ils rev'naient, quelle déception !
D'nous voir suer six jours sur sept,
Ils diraient, sans faire de détail :
« Faut-y qu'nos héritiers soient bêtes,
Pour avoir inventé l'travail ! »

Esaü

1. À l'époque tertiaire, il y avait un barbu, *Esaü*!
 Sa barbe traînait par terre, son corps était velu, *Esaü*!

Pour lui, pas besoin de culotte,
 De chemise ni de redingote, *Esaü*!

Esaü, Esaü, Esaü, Esaü ! c'est le roi des barbus,
C'est le roi des poilus, c'est le roi des velus, Esaü !

2. On crut à sa naissance qu'il n'vivrait pas longtemps;

Contre toute espérance, il vécut 600 ans !

Il eut des garçons et des filles,
 Tous vêtus comme des gorilles.

3. Quand il partait en guerre contre d'autres barbus,

Il les flanquait par terre, et leur tapait dessus ;

Les prenait par l'fond d'la culotte,
 Puis joyeux, r'tournait dans sa grotte !

La chèvre

1. Il était une chèvre de fier tempérament,
Qui revenait d'Espagne et parlait allemand.

*Ballotant d'la queue } bis
Et grignotant des dents.*

2. Ell' revenait d'Espagne et parlait allemand
Elle entra par hasard dans le champ d'un normand.
3. Elle entra par hasard dans le champ d'un normand,
Elle y vola un chou qui valait bien trois francs,
4. Et la queue d'un poireau qu'en valait bien autant :
5. Le normand l'assigna devant le Parlement !
6. La chèvre comparut et s'assis sur un banc,
7. Puis elle ouvrit le code et regarda dedans ;
8. Elle vit que son affaire allait fort tristement.
9. Lors, elle ouvrit la porte et prit la clef des champs.

Le crocodile

1. Un crocodile, s'en allant à la guerre,
 Disait adieu à ses petits enfants.
 Traînant ses pieds, ses pieds dans la poussière,
 Il s'en allait combattr' les éléphants.

w *Ah ! Les cro, cro, cro, les cro, cro, cro, les crocodiles !* } *bis*
Sur les bords du Nil ils sont partis, n'en parlons plus.

2. Il fredonnait une marche militaire,
 Dont il mâchait les mots à grosses dents.
 Quand il ouvrait la gueule tout entière,
 On croyait voir ses ennemis dedans.
3. Il agitait sa grand'queue à l'arrière,
 Comme s'il était d'avance triomphant ;
 Les animaux devant, sa mine altière,
 Dans les forêts s'enfuyaient, tout tremblants.
4. Un éléphant parut, et, sur la terre,
 Se prépara ce combat de géants ;
 Mais près de la coulait une rivière,
 Le crocodile s'y jeta subitement.
5. Et tout rempli d'une crainte salutaire,
 S'en retourna vers ses petits enfants ;
 Notre éléphant, d'une trompe plus fière,
 Voulut alors accompagner ce chant.

Fleur d'épine

1. Ma mère qui m'a nourrie }
 N'a jamais connu mon nom :}
On m'appelle (ter) Fleur d'épine,
Fleur de rose, c'est mon nom !
- Tra, la, la, la ! la, la ! la, la...*
2. Fleur d'épine, fleur de rose
 C'est un nom qui coûte cher!
Car il coûte la valeur
 De cent écus que j'ai perdus.
3. Qu'est-ce que c'est que cent
 écus
 Quand on a l'honneur perdu?
Car l'honneur est privilège
 Des fillettes de quinze ans.
4. Ne fais donc pas tant la
 fière :
 On t'a vue, hier au soir!
On t'a vue hier au soir,
 Un beau bourgeois auprès de
 toi.
5. Ce n'était pas un bourgeois
Qui était auprès de moi,
C'était l'ombre de la lune
Qui rôdait autour de moi.
6. La morale de cette histoire,
 On la sut dix ans plus tard :
On la sut dix ans plus tard,
 Quand elle épousa son
 bourgeois.
7. La morale de la morale
 On la sut vingt ans plus tard :
On la sut vingt ans plus tard,
 Quand elle enterra son
 bourgeois !

Le petit Grégoire

1. La maman du petit homme
Lui dit un matin :
« À 16 ans t'es haut tout comme
Notre huche à pain.
À la ville tu peux faire
Un bon apprenti ;
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, dame oui ! »
2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez,
En lui disant : « Point n'engage
Les tout nouveaux-nés.
Tu n'as pas laide frimousse,
Mais t'es mal bâti :
Pour faire un tout petit mousse,
T'es cor' trop petit, mon ami,
T'es cor' trop petit, dame oui ! »
3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le Roy :
« Je suis gars de Cornouailles,
Sire, équipez-moi ! »
Mais le bon Louis XVI,
En riant, lui dit :
« Pour être garde française,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, dame oui ! »

4. Cependant la guerre éclate
 Au printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
 Avec Jean Chouan.
Les balles passaient nombreuses
 Au dessus de lui,
En sifflotant, dédaigneuses :
 « Il est trop petit, ce joli,
Il est trop petit, dame oui ! »
5. Cependant une le frappe
 Entre les deux yeux ;
Par le trou l'âme s'échappe,
 Grégoire est aux Cieux.
Là, saint Pierre, qu'il dérange,
 Lui dit « Hors d'ici !
Il nous faut un grand archange :
 T'es ben trop petit, mon ami
T'es ben trop petit, dame oui. »
6. Mais en apprenant la chose
 Jésus se fâcha,
Entrouvrît son manteau rose
 Pour qu'il s'y cachât ;
Fit entrer ainsi Grégoire
 Dans son Paradis,
En disant : « Mon Ciel de gloire,
 En vérité je vous le dis,
Est pour les petits, dame oui ! »

La violette

2. J'ai une amie dans le monde,
Mais elle est bien loin hélas !
J'ai quelque chose à lui dire,
Oui mais qui le lui dira ?
La violette double, double,
La violette doublera.
3. Si je l'dis à l'alouette,
Tout le monde le saura
Rossignol du ver bocage,
Faites-moi ce plaisir-là !
4. Rossignol prend sa volée
Au château d'amour s'en va ;
Trouvant la porte fermée,
Par la fenêtre il entra.
5. Bonjour l'une, bonjour l'autre,
Bonjour, la bell' que voilà !
C'est votre amant qui demande
Que vous ne l'oubliiez pas.
6. Quoi, mon amant me demande
Que ne l'oublie pas ?
J'en ai oublié bien d'autres
J'oublierai bien celui là.
7. S'il était venu lui-même
N'aurait pas perdu ses pas
Tout amant qui craint sa peine
Restera dans l'embarras.

} bis

} bis

Le soldat belge

1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
Un soldat belge qui montait la faction ;
Vinrent à passer trois gardes militaires,

Parmi lesquelles était le roi Albert.

« Qui vive là ? » lui crie la sentinelle,
« Qui vive là ? vous ne passerez pas !

Si vous passez, craignez ma baïonnette ;
Retirez vous, vous ne passerez pas ! (*bis*)

Halte là !

2. Le roi Albert, en fouillant dans sa poche ;
« Tiens, lui dit-il, et laisse-moi passer.

– Non, non ! lui dit la brave sentinelle,
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge !

Dans mon pays, je cultivais la terre,
Dans mon pays, je gardais les brebis ;
Mais maintenant que je suis militaire,
Retirez-vous, vous ne passerez pas. »

3. Le lendemain, au grand conseil de guerre,
Le roi Albert lui demanda son nom ;
« Tiens, lui dit-il, voilà la croix de guerre,
La croix de guerre et la décoration.

– Que va-t-elle dire, ma bonne et tendre mère,
Que va-t-elle dire en me voyant si beau :
La croix de guerre est à ma boutonnière
Pour avoir dit : « Vous ne passerez pas ! »

Les retrouvailles

2. Le temps est loin de nos vingt ans,
 Des coups de poing, des coups de sang,
 Mais qu'a c'la n'tienne, c'est pas fini,
 On peut chanter quand le verre est bien rempli.

*Buvons encore, une dernière fois,
 À l'amitié, l'amour, la joie,
 On a fêté nos retrouvailles ;
 Ça m'fait d'la peine,
 Mais il faut que je m'en aille.*

3. Je suis parti changer d'étoile,
 Sur un navire j'ai mis la voile,
 Pour n'être plus qu'un étranger
 Ne sachant pas très bien où il allait.

4. Mais souviens-toi de cet été,
 La première fois qu'on s'est saoûlé :
 Tu m'as ram'né à la maison,
 En chantant, on marchait à reculons.

5. J't'ai raconté mon mariage,
 À la mairie d'un p'tit village,
 Je rigolais dans mon plastron,
 Quand le maire essayait d'prononcer mon nom.

6. J'n'ai pas écrit toutes ces années,
 Et toi aussi t'es marié :
 T'as trois enfants à faire manger,
 Mais j'en ai cinq, si ça peut te consoler.

La Bohême

1. Chante et danse la Bohême, *faria, faria, ho!*
Vole et campe où Dieu la mène, *faria, faria, ho!*
 Sans souci au grand soleil,
 Coule des jours sans pareils.
Faria, faria, faria, faria, faria, faria, ho!
2. Sur la mousse ou dans la paille,
Trouve un lit fait à sa taille.
 Cœur léger Bohême dort,
 Que n'éveille aucun remords.
3. Quand la faim se fait tenace,
Dans les bois se met en chasse :
Tendre biche ou prompt chamois,
 Lui feront un repas de roi.
4. Quand la soif brûle sa gorge,
Au ravin la source est proche :
 Eaux plus claires que l'Asti,
 En vous tout le ciel sourit.
5. Dans sa bourse rien ne pèse,
Et son cœur bat tout à l'aise :
Point de comptes, point d'impôts,
 Rien ne trouble son repos.

Les cosaques

A musical score for 'Les cosaques' in 2/4 time, key signature of one flat. The tempo is indicated as 100 BPM. The score consists of eight staves of music, each with lyrics in French. The lyrics describe a desire to live in the forest, the forest's many voices, and repetitive 'la' calls.

Nous ai-mons vivre au fond des bois, Aller cou-cher sur la
 du - re. La fo-rêt nous dit de ses mille voix, Lance -
 toi dans la grande a-ven-tu - re, La fo-rêt nous dit
 de ses mil-le voix, Lan-ce - toi dans la grande a - ven-tu -
 re. La la la la la la la la la la, La la la la
 la la la la la la, La
 la, La la, La la la la la
 la la la la la, La la.

2. Nous aimons vivre au fond des bois,
Aller coucher sur la dure ;
La forêt nous dit de ses mille voix :
« Lance-toi dans la grande aventure. » } *bis*
3. Nous aimons vivre sur nos chevaux,
Dans les plaines du Caucase,
Emportés par leur rapide galop,
Nous allons plus vite que Pégase.
4. Nous aimons vivre auprès du feu
Et danser sous les étoiles,
La nuit claire nous dit de ses mille feux :
« Sois gai lorsque le ciel est sans voile. »

Les crapauds

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| 1. La nuit est limpide, | Chien ni loup ne quitte |
| L'étang est sans ride, | Sa niche ou son gîte, |
| Dans le ciel splendide | Aucun bruit n'agit |
| Luit le croissant d'or ; | La terre au repos ; |
| Orme, chêne ou tremble, | Alors dans la vase, |
| Nul arbre ne tremble, | Ouvrant en extase |
| Au loin le bois semble | Leurs yeux de topaze |
| Un géant qui dort. | Chantent les crapauds. |

2. Ils disent : « Nous sommes
Haïs par les hommes,
Nous troublons leurs sommes
De nos tristes chants ;
Pour nous, point de fêtes,
Dieu seul, sur nos têtes,
Sait qu'il nous fit bêtes
Et non point méchants.
Notre peau terreuse
Se gonfle et se creuse,
D'une bave affreuse
Nos flancs sont lavés ;
Et l'enfant qui passe
Loin de nous s'efface,
Et, pâle, nous chasse
À coups de pavés. »

3. « Des saisons entières
Dans les fondrières,
Un trou sous les pierres
Est notre réduit.
Le serpent en boule
Près de nous s'y roule,
Quand il pleut, en foule
Nous sortons la nuit ;

Et dans les salades
Faisant des gambades,
Pesants camarades,
Nous allons manger,
Manger sans grimace,
Cloporte ou limace,
Ou ver qu'on ramasse
Dans le potager. »

4. « Nous aimons la mare
Qu'un reflet chamarre,
Où dort à l'amarre
Un canot pourri ;
Dans l'eau qui la mouille,
Sa chaîne se rouille,
La verte grenouille
Y cherche un abri.
Là, la source épance
Son écume blanche,
Un vieux saule penche
Au milieu des jones ;
Et les libellules
Aux ailes de tulle
Font crever les bulles
Au nez des goujons. »

5. « Quand la lune plaque
Comme un vernis laque
Sur la calme flaue
Des marais blasfards,
Alors, symbolique
Et mélancolique,
Notre lent cantique
Sort des nénuphars. »

La nuit est limpide,
L'étang est sans ride,
Dans le ciel splendide
Luit le croissant d'or;
Orme, chêne ou tremble,
Nul arbre ne tremble,
Au loin le bois semble
Un géant qui dort.

Le feu brille

1. Le feu brille et la forêt palpite,
Notre chef est parmi nous ;
Il nous parle des temps héroïques
Où les preux luttaient pour nous.
Sur nos têtes, le vent crie et passe,
À ce souffle les chênes frémissent :
Le feu brille et la forêt palpite,
Notre chef est parmi nous.
2. Flamme bleue, devant qui tout s'éveille,
Jaillissant claire du feu,
Notre ardeur endormie tu réveilles,
Et fais scintiller les yeux.
Fiers garçons, vous que le chef appelle,
Que vos mains s'étreignent, énergiques,
Car le feu, qui appelle et commande,
A surgi jeune et puissant.

Un gai luron des Flandres

1. Un gai luron des Flandres
S'en vint en Wallonie,
S'en vint,
S'en vint en Wallonie.
2. Pour y chanter des fables,
Des fables de son pays,
Tira la la, (*bis*)
Des fables de son pays.
3. Heureux qui peut entendre,
Entendre de ses chansons !
Tira la la, (*bis*)
Entendre de ses chansons.

C'était dans la nuit brune

1. C'était dans la nuit brune,
Sur un clocher jauni,
Sur un clocher, la lune
Comme un point sur un i.
2. Ho - la - la ! di - i - i,
Ho - la - la ! di - oh !
Ho - la - la ! di - i - i,
Ho - la - la ! di - oh !

Maudit sois-tu, carillonneur

1. Maudit sois-tu, carillonneur,
2. Que Dieu créa pour mon malheur !
3. Dès le point du jour, à sa cloche il s'accroche,
4. Et le soir encore, carillonne plus fort.
5. Quand sonnera-t'on la mort du sonneur ?

La cloche du vieux manoir

1. C'est la cloche du vieux manoir, du vieux manoir,
2. Qui sonne le retour du soir, le retour du soir.
3. Ding ding dong ! Ding ding dong !

Qui peut faire de la voile sans vent ?

1. Qui peut faire de la voile sans vent,
Qui peut ramer sans rames ?
Et qui peut quitter son ami
Sans verser une larme ?

2. Je peux faire de la voile sans vent,
Je peux ramer sans rames,
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser une larme.

La ronde de nuit

Chut ! Plus de bruit,
C'est la ronde de nuit. } *bis*

En diligence, faisons silence :
Marchons sans bruit,
C'est la ronde de nuit.

L'enfant au cœur d'or

*Mon ange blond,
Connais-tu cette chanson
Du joli temps passé,
Que les mamans
Chantaient aux petits enfants
Le soir pour les bercer ?*

1. C'est la légende de l'enfant,
De, l'enfant du pays d'Armor,
Qui naquit un jour de grand vent,
Avec un cœur tout rempli d'or.

Plus il allait en grandissant,
Et plus son cœur devenait grand,
Plus son trésor devenait lourd,
Plus il avait le mal d'amour.

2. Les parents dont il était né
Étant de pauvres miséreux,
Il résolut de leur donner
Tout l'or de son cœur généreux :
Avec un grand couteau pointu
Ouvrit son cœur tout scintillant,
Et chaque jour mit un écu
Dans le sabot de ses parents.

3. Mais il en donna tant, et tant,
Qu'un soir la mort ferma ses yeux ;
Un ange alors au même instant,
Emporta son cœur vers les cieux.

Et depuis lors, la nuit venue,
On peut voir au pays d'Armor,
Briller tout au fond de la nuit
Une nouvelle étoile d'or.

*Qu'elle était belle
Et naïve, la chanson
Du joli temps passé,
Que les mamans
Chantaient aux petits garçons,
Le soir, pour les bercer !*

Les Excuses de l'Aspirant



Dernier couplet

- rant Mort pour ses frè - res.
 2. J'étais dans la rue ; une auto
 Filait en plein sur un marmot,
 – L'accident allait être atroce ! –
 Alors, mon sang n'a fait qu'un tour,
 Et je me suis élancé pour
 Sauver ce gosse.
 3. Il était temps ! mais, après ça,
 Je ne sais ce qui se passa,
 Car l'auto m'a jeté par terre ;
 Et, du trottoir de gens rempli,
 Je me suis trouvé dans mon lit,
 Près de ma mère.

4. J'ai beaucoup de mal au côté...

Le docteur qui m'a visité

Dit qu'il se peut bien que j'en meure;

Pour être prêt à tous moments,

J'ai reçu tous mes sacrements,

Et maman pleure...

5. Faut pas me traiter de martyr !

L'auto n'a pas pu ralentir,

Le chauffeur a perdu la tête !

- Moi, je cherchais l'occasion

De faire ma Bonne Action,

Et je l'ai faite.

6. Notre-Seigneur un jour a dit

Que lorsqu'on mourait pour autrui,

Ça prouvait un amour énorme...

Eh bien ! j'aurai ce grand bonheur,

Et j'en suis content pour l'honneur

De l'uniforme.

7. Je sais que vous prendrez le deuil :

Surtout, mettez sur le cercueil

Qui renfermera ma dépouille

Mon chapeau scout et mon bâton,

Et puis, s'il vous plaît, le fanion

De ma patrouille.

8. Adieu, je meurs et je vous dis :
 Rassemblement au Paradis !
 Pleurez pas, faut pas vous en faire !
 Et je vous fais, en expirant
 Le grand salut de l'Aspirant
 Mort pour ses frères...

Ah ! qu'il fait bon sur la Montagne...

The musical score consists of five staves of music. The key signature is G major (one sharp). The time signature is 2/4. The tempo is indicated as $d = 50$. The lyrics are written below the notes, corresponding to the musical phrases.

6 Ah ! qu'il fait bon sur la mon-ta-gne D'aller dresser sa
 tente au fond des bois é - pais. D'aller dresser sa tente au
 11 fond des bois é - pais. Ah ! qu'il fait bon sur la mon-
 16 ta-gne De voir le feu s'é - teindre et de rêver en paix. De
 21 voir le feu s'é - teindre et de rêver en paix. Ah ! qu'il fait

26

bon sur la mon-ta-gne De dresser un au - tel et
 31 d'y pri-er en paix. Ah ! qu'il fait bon sur la mon-
 36 ta - gne De ne voir que Dieu seul et de l'ai-mer en paix.

Sur les monts

*Sur les monts (bis) tout puissants, (bis)
 On n'entend (bis) que le vent, (bis)
 On ne voit (bis) que le ciel, (bis)
 On ne sent que le soleil;
 Au revoir, (×4)
 Nous allons chercher le vent.*

1. La route est dure sur la montagne,
 Mais nous allons, pleins de courage,
 Dans l'ouragan, nos cœurs qui chantent
 Sont délivrés de leurs tourments.
 Dans l'ouragan, nos cœurs qui souffrent
 S'enivrent de joie et de vent.

2. Le pic se dresse, loin de la terre,
 Mais nous montons vers la lumière ;
 Neige et soleil, montagne aimée,
 Dans la splendeur de l'ouragan,
 Neige et soleil, montagne aimée,
 Soyez bénis pour vos présents.

Le Foulard vert

A musical score for 'Le Foulard vert' featuring a single melodic line on a staff. The tempo is indicated as 80 BPM. The key signature changes from G major (two sharps) to C major (no sharps or flats) at measure 4. The time signature changes from 2/4 to 3/4 at measure 7. The lyrics are written below the notes. Measure 1: 'C'é-tait un pe-tit Scout de France,' followed by a repeat sign. Measure 2: 'A-vait un jo-li foulard'. Measure 3: 'vert;'. Measure 4: 'Dans sa vi - rile a - do-les - cen - ce,'. Measure 5: 'ad lib.'. Measure 6: 'Tempo'. Measure 7: 'Droit et pur, le Scout de Fran - ce,'. Measure 8: 'D'un jeu-ne prince il a-vait l'air,'. Measure 9: 'A-vec son jo-li foulard'. Measure 10: 'Dernier couplet'. Measure 11: 'vert.' followed by a repeat sign. Measure 12: 'Les yeux ban-dés du foulard vert.'

C'é-tait un pe-tit Scout de France, A-vait un jo-li foulard
 4 vert; Dans sa vi - rile a - do-les - cen - ce,
 7 ad lib. Tempo
 Droit et pur, le Scout de Fran - ce,
 9 D'un jeu-ne prince il a-vait l'air, A-vec son jo-li foulard
 12 Dernier couplet
 vert. Les yeux ban-dés du foulard vert.

2. Possédant badge d'ambulance,
De sa croix rouge était très fier,
Et pansait, plein de vigilance,
Les blessés, le Scout de France,
En les bandant comme un expert
Avec son joli foulard vert.

3. Malgré toute son innocence,
D'un vieil escoute avait le flair,
Fit plus d'une reconnaissance
Sur le front, le Scout de France ;
Et le fanion qui fendait l'air,
C'était son joli foulard vert !

4. Fut surpris durant une avance
Par un officier de landwehr :
« Renseigne-nous, sinon vengeance ! »
Fut muet, le Scout de France !
– On le trouva, le cœur ouvert,
Les yeux bandés du foulard vert.

L'Étoile qui pleure

♩ = 80

C'est dans un vieux ma-nu-scrit Que j'ai trou-vé ce ré-
4 cit Qui ne man-que pas de char-me. Il se conte en un mo-
8 ment: Il s'a-git tout sim-ple-ment D'u-ne lar -
12 me. Quand Jé-sus mourut pour nous, No-tre Dame à ses ge-
16 noux Res-sen-tit bien des a-lar-mes, Et voy-ant son cœur per-
20 rall.
cé, Sans nul doute elle a ver-sé Bien des lar - mes.

2. Sur le sol une roula.
 Un ange passait par là,
 Il la ramassa bien vite;
 Puis, sur son aile emportée,
 Au Bon Dieu fut la porter
 Tout de suite.
 Le Bon Dieu la prend en main,

La regarde, et puis soudain
 La larme en ses doigts palpite,
 Et dans le ciel depuis lors
 On vit une étoile d'or
 Insolite.
 3. Elle a de particulier
 Ce fait assez singulier,

C'est que son éclat s'altère :
 On le voit souvent changer
 Quand on commet des péchés
 Sur la terre ;
 Quand les hommes sont
 méchants,
 On dirait qu'elle comprend
 Tous les crimes qu'elle éclaire.
 Ça doit la faire souffrir,
 Car alors on voit pâlir
 Sa lumière.

4. Hélas ! au jour d'aujourd'hui,
 Le monde est si perverti
 Qu'elle pâlit à toute heure ;
 À chaque nouveau forfait,
 Elle tremble, et l'on dirait
 Qu'elle pleure !
 – Petits gas, chers petits gas,
 Que jamais son doux éclat
 Pour vos péchés ne se voile :
 Laissez-la vous éclairer,
 Ne faites jamais pleurer
 Cette Étoile !...

Le Cantique des étoiles

J. = 70 Bien rythmé

Ad-mi-rons, frè - res, l'har-mo-nie In - fi - ni - e Des as - tres

7 du ciel bleu. Fai-sons mon-ter vers le bon Dieu

13 Notre o-rai-son qu'il a bé - ni - e Ad-mi-rons, frè - res,



l'har-mo-nie In - fi - ni - e Des as - tres du ciel bleu.

2. Comme on déroule au camp les tentes
Flottantes

Au vent du soir doré,

Dieu déploya, manteau sacré,

Les constellations ardentes,

Comme on déroule au camp les tentes

Flottantes

Au vent du soir doré.

3. Elles scintillent, si lointaines,

Sereines

En leur calme clarté.

Rien ne ternit leur pureté,

Bien loin des passions humaines,

Elles brillent, vierges lointaines,

Sereines

En leur calme clarté.

4. Dans le silence des espaces

Elles passent

Jusqu'à la fin des jours.

Depuis que Dieu fixa leur cours,

Obéissantes, à leur place,

Dans le silence des espaces

Elles passent

Jusqu'à la fin des jours.

5. Globes divins, roulez sans trêves

Aux grêves

Des mondes endormis.

Veillez sur nous, regards amis,

Versez la paix à tous nos rêves,

Globes divins, roulez sans trêves

Aux grêves

Des mondes endormis.

6. Dieu tout-puissant dont les étoiles

Dévoilent

La marche dans la nuit,

Que par leurs feux toujours conduits,

Et ta bonté gonflant nos voiles,

À notre nef que tes étoiles

Dévoilent

La marche dans la nuit.

As-tu compté les étoiles

1. As-tu compté les étoiles
Et les astres radieux,
Déployant aux nuits sans voile
Leur cortège dans les cieux ?
Dieu qui leur donna
La vie et l'éclat,
Dieu qui leur fixa
La course et le pas,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

2. As-tu compté les abeilles
Butinant parmi les fleurs,
Papillons, mouches vermeilles,
Sans soucis et travailleurs ?
Dieu qui les vêtit
Couleur paradis,
Dieu qui leur fournit
Vivres et logis,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

3. As-tu compté les fleurettes
 Souriant au gai printemps,
 Boutons d'or et pâquerettes,
 Fleurs des bois et fleurs des champs ?

Celui qui leur fit
 Ces riches habits
 Celui qui leur mit
 Ce frais coloris,
 Sait aussi quel est leur nombre
 Et ne les oublie pas.

4. As-tu compté les nuées
 Passant dans les champs du ciel,

Et les gouttes de rosée
 Aux reflets de l'arc-en-ciel ?

Dieu qui fit le temps
 Sombre ou éclatant,
 Le ruisseau chantant
 Et les flots grondants,
 Sait aussi quel est leur nombre
 Et ne les oublie pas.

5. Sais-tu combien, sur la terre,
 Vivent d'enfants comme toi ?

Dans le luxe ou la misère,
 Fils de pauvres, fils de rois ?

Dieu les connaît tous
 Et les aime tous
 Dieu les garde tous
 Et Dieu les veut tous.

Tu es aussi dans le nombre
De ceux qu'il n'oublie pas.

L'espérance

1. Le front penché sur la terre,
J'allais seul et soucieux,
Quand résonna la voix claire
D'un petit oiseau joyeux.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor ;
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. »

2. Lorsque le soir se fait sombre
J'entends le petit oiseau
Gazouiller là-haut dans l'ombre,
Sur la branche au bord de l'eau.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor ;
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. »

3. Mais il partit vers le Père,
 Et jamais ne le revis.
 Je me penchai sur la terre,
 Et la contemplai, ravi.
 Car il n'est que l'espérance
 Pour animer notre cœur,
 Qui de nos plus noires souffrances
 Sait toujours être vainqueur !

Le chant des marais

1. Loin dans l'infini s'étendent
 De grands prés marécageux ;
 Pas un seul oiseau ne chante
 Dans les arbres secs et creux.

*Ô terre de détresse,
 Où nous devons sans cesse
 Piocher. (ter)*

2. Dans ce camp morne et sauvage,
 Entouré de fil de fer,
 Il nous semble vivre en cage
 Au milieu d'un grand désert.

3. Bruits des chaînes, bruits des armes,
 Sentinelles jour et nuit,
 Des cris, des pleurs et des larmes,
 La mort pour celui qui fuit.

4. Mais un jour, dans notre vie,
Le printemps refleurira :
Libéré, ô ma patrie,
Je dirai tu es à moi !

*Ô terre d'allégresse,
Où nous pourrons sans cesse
Aimer.* (*ter*)

La cavalcade

1. Un jour, dans la fusillade
Galopant à l'inconnu,
Nous marchions en cavalcade ;
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. (*bis*)

2. Un cavalier, par bravade,
Des siens le plus résolu,
Me porta son estocade ;
Ce fut toi, mon camarade,
Ce fut toi qui la reçus.

3. J'ai vengé l'estafilade
Que ce coup t'avait value ;
Mais très tard, dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade
Près de son corps étendu.

4. Je suis ma route, maussade,
Et je chevauche sans but :
Au hasard d'une embuscade
J'ai perdu mon camarade,
Je ne rirai jamais plus.
5. Prince, écoute ma ballade,
Et mon appel éperdu ;
Prie le Dieu des cavalcades
De placer mon camarade
À la droite de Jésus.

Je veux voir Dieu

1. Je veux voir Dieu,
2. Le voir de mes yeux,
3. Joie sans fin des Bienheureux,
4. Je veux voir Dieu.

Voguons au vent de mer

1. Voguons au vent de mer, au gré des vagues,
2. Marie, là-haut, comme une étoile, Marie, là-haut, veillez sur nous,
3. Étoile du ciel, lumière sans voile,
4. Étoile du ciel, brillez pour nous.

Chants de marche

Aïda !

♩ = 110

Plus de joie, plus de lu - miè - re ! Plus de joie, plus de lu-

6 mière, Et plus de chants, et plus d'ardeur ! Si nous sommes

11 sur la ter - re, Si nous sommes sur la terre, Ce n'est pas

16 Refrain
pour man-quer d'bon-heur ! A - i-da ! plus de joie, plus

21 de lu mière, A - i-da, vi - ve le soleil ! A - i-da !

28 tant que le so - leil é-clai-re, A - i-da, vi - ve le so - leil !

2. Ne crois pas que joie rayonne
 N'importe où, n'importe quand :
 Elle est à celui qui donne
 Et qui se donne à tous moments.

3. La joie, c'est comme une flamme :
 Il faut la prendre et la saisir ;
 Si tu bailles, adieu la flamme,
 Elle va s'éteindre, elle va mourir.

Ami, rejoins-nous

*Ami, rejoins-nous sur le chemin,
 Portant ton fardeau avec entrain ;
 Quitte la pauvreté du confort
 Reçois les richesses de l'effort !
 Marchons, en avant marchons. (bis)*

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,
 Isolé dans la nuit sans secours,
 Apporte-nous ta charge,
 Nous la partagerons.
2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
 Redoutant les embûches du chemin,
 Reprends, reprends courage,
 Le Christ est devant toi.

3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
Nous sommes solidaires,
À la vie, à la mort.

4. La tempête et le froid et l'orage,
Le soleil et la soif et la faim,
Ne pourront pas réduire
L'allure de ton pas.

5. Souviens-toi que la croix, la souffrance
Acceptées dans la Foi, par amour,
Seront la voie unique
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourons campagnes et villages,
Les faubourgs et le cœur des cités,
Faisons sonner ces cloches,
Cloches qui se sont tues.

Glory, alleluia !

1. Nous sommes partis de bon matin avant le jour, (*ter*)
La nuit était comme un four.

Glory, glory, alleluia ! (ter)
Bon voyage pour tous les gars !

2. Longue est la route qui serpente devant nous,
Mais nous ironsons jusqu'au bout.
3. Oui, nous ironsons nous faire casser la gueule en chœur !
Mais nous reviendrons vainqueurs.
4. Oui nous avons les traits tirés, les pieds poudreux,
Mais nous reviendrons heureux !

Allongeons la jambe

*Allongeons la jambe, la jambe,
Car la route est longue !*

*Allongeons la jambe, la jambe,
Car la route est longue.*

1. Ma poul' n'a plus qu'vingt
neuf poussins,

Elle en avait trente,
La moitié d'soixante !

2. Ma poule n'a plus qu'vingt
huit poussins,
et ainsi de suite.

Kyrie des gueux

1. Holà marchons les gueux,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Marchons les gueux.

3. Bannis et malchanceux,
Maudits comme lépreux,
En quête d'autres cieux,
Marchons les gueux.

*Kýrie éléison,
Miserére nostri.*

4. En quête d'autres cieux,
Rouleux aux pieds poudreux,
Ce soir chez le bon Dieu,
Frappez les gueux.

2. Bissac et ventre creux,
Aux jours calamiteux,
Bannis et malchanceux,
Marchons les gueux.

5. Ce soir chez le bon Dieu,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Entrez les gueux.

La route est longue

*La route est longue, longue, longue,
Marche sans jamais t'arrêter;
La route est dure, dure, dure,
Chante si tu es fatigué.*

1. Tu marcheras des heures entières
Sous le dur soleil de l'été,
Tu marcheras dans la poussière
Que soulèveront tes souliers.
2. Tu traverseras la rivière,
Sans crainte de voir s'écrouler
Le vieux pont de bois ou de pierre
Qu'ébranle ton pas cadencé.
3. Si la route est creusée d'ornières
Et si tu as peur de tomber,
Que ta voix se fasse plus claire
Et que ton pas soit plus léger.
4. Si la route est souvent austère,
Garde-toi jamais d'oublier
Qu'elle te mène à la lumière,
À la joie et la vérité.

Cycle de Chamarande

La Meute de Cham

D. = 70

Sur-gis de tous les coins de Fran - ce, Les Vieux
 Loups, devenus Petits Loups, Sont fondus en u-ne Meute im-
 men - se, Blancs et Gris, Fau-ves, Noirs, Bruns et
 Roux. *Bien plus doux que rose ou la - van - de S'é-*
pand sur la fo - rêt Le cher par-fum de Cha -
maran - de Qu'en nous il reste à ja - mais !

2. Bagheeras de la Jungle première¹⁶,
 Devrons-nous ne plus voir désormais
 La brumeuse et mystique Angleterre,
 Le sourire du ciel bordelais ?

3. La Meute est la Meute très sage
 Et ses Loups sont vraiment bien appris,
 Travaillant, comme il sied à leur âge,
 Dans l'espoir du fameux foulard gris.

4. La Meute est la Meute où l'on chante
 Dans les bois du matin jusqu'au soir,
 Et la voix d'Akéla nous enchante
 Et nous guide aux sentiers du devoir.

5. La Meute est la Meute où l'on s'aime
 Tous unis dans l'amour du Seigneur,
 Où chacun, oublieux de soi-même,
 Veut de Cham' augmenter la douceur.

6. Le sort disperse les sizaines,
 Mais nos camps ont de chers lendemains,
 Et le cœur veut toujours qu'on reprenne,
 Chamarande, ton doux chemin.

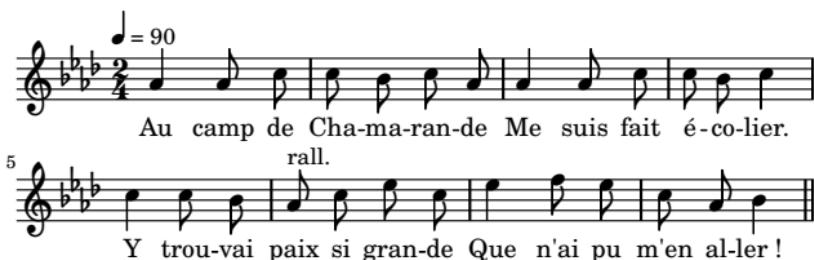
¹⁶Dédoublez la première note. – Souvenirs des premières assistantes du Camp-École, miss Vera Barclay et Cheftaine Louise de Grangeneuve (rentrée à la Maison le 16 juin 1938).

Chamarande ! Chamarande !

The sheet music consists of three staves of music. The first staff starts with a tempo of $\text{♩} = 120$ and a key signature of one sharp. It is labeled "Refrain". The lyrics are: "Cha-ma-ran-de ! Cha-ma-ran-de ! Ton fou-lard, comme à Gil-". The second staff continues with the same tempo and key signature. The lyrics are: "well, Ne se don - ne À per - son - ne Qu'aux vrais". The third staff begins with a tempo of $\text{♩} = 90$ and a key signature of one sharp. It is labeled "1. (Couplet)" above the first measure and "2." above the second measure. The lyrics are: "scouts Ba-den - Po-well ! -ront te ren-sei - gner.". The music includes various dynamics like forte and piano, and rests.

Le reste de la chanson s'apprend au Camp-École. On a noté l'air ici, afin d'en éviter les transformations.

Au Camp de Chamarande

The sheet music consists of two staves of music. The first staff starts with a tempo of $\text{♩} = 90$ and a key signature of four flats. The lyrics are: "Au camp de Cha-ma-ran-de Me suis fait é-co-lier.". The second staff continues with the same tempo and key signature. The lyrics are: "Y trou-vai paix si gran-de Que n'ai pu m'en al-ler !". The music includes dynamics like forte and piano, and rests.

9 Refrain

Ô Cha-ma-ran-de que j'ai-me, Ja-mais je ne t'ou-blie-rai !

2. Appris de la nature
Le charme et les secrets ;
Elle se transfigure,
À la voir de si près.
3. Goûtaï la joie immense
De me faire petit,
Avec, pour récompense,
De vivre sans souci.
4. Y vis comment on s'aime
Dans la paix du Seigneur,
Tant que le ciel lui-même
N'a pas plus de douceur.
5. Près de l'autel de pierre,
Le soir autour du feu,
Ai compris la prière
Et l'amitié de Dieu.
6. Suis rentré dans la vie,
D'un songe m'éveillant,
L'âme pleine et ravie
Et le cœur plus vaillant !
7. Le plus beau jour se sauve ;
Reste son souvenir :
Le joli foulard mauve,
Badge et lacet de cuir !

Les Foulards noirs¹⁷

R = 110

The musical score consists of five staves of music in common time, key signature of three flats. The vocal range is soprano. The lyrics are as follows:

Chaus-ses gri - ses, che-mi - se gri - se, É - pris
 d'un grave en - train, À travers bois, malgré la
 bi - se, Ils s'en vont, co - gnée en main.
 Rou - tiers de lé-gen - de, Ils vont sans tam -
 tam : C'est l'É - qui - pe de Cha - ma -
 ran - de, Les Tra-vail - leurs de Cham'.

2. Leur foulard noir porte à la pointe
 Un écusson chéri ;
 Après neuf siècles ils t'ont rejoints,
 Ô maison de Montlhéry !

¹⁷Équipe fondée en 1930, pour le service du Camp-École durant toute l'année. Elle ne comprenait que des Chevaliers de France.

3. Ils savent trop que leur noblesse
Est de bien travailler,
Tâcherons fiers, rien ne les blesse,
Sont-ils pas tous Chevaliers ?

4. Parlez-leur donc de gloriole,
Ils auront des mots brefs !
C'est pour l'amour du Camp-École
Que ces chefs servent les chefs.

5. Tout leur labeur est anonyme,
Tout entre eux est commun ;
La charité tous les anime :
Un pour tous et tous pour un.

6. À l'idéal de chaste gloire
Ils se sont fiancés,
Et la Vierge de l'Oratoire
Est Dame de leurs pensers.

La Bûche de Chamarande¹⁸

Religieusement

The musical score consists of three staves of music in common time, with a key signature of two flats. The tempo is marked as $\text{♩} = 70$. The first staff begins with a dotted half note followed by eighth notes. The second staff starts with a quarter note followed by eighth notes. The third staff begins with a quarter note followed by eighth notes. The lyrics are as follows:

Les scouts dans la clai - riè - re Dan-saient au-tour du
 feu, Leur chant et leur pri - è - re Montaient sous le ciel
 bleu. Mais voici que dé-bû - che Un pauvre à l'air très
 doux.

Refrain

Les scouts, vite une bû - che !

Vite, en-core u-ne bû - che ! Viens te chauffer chez
 nous !

D.C. rall. pour finir

Au feu de camp du Ciel !

¹⁸L'emblème du Camp-École est une bûche au cœur de laquelle est plantée une hachette.

2. À marcher dans les roches
 Tes pieds se sont blessés ?
 Nous avons dans nos poches
 De quoi te les panser :
 Prends de l'eau dans la cruche,
 Approche du foyer...
 (Scouts, encore une bûche,
 Une nouvelle bûche !)
 – Viens t'y chauffer les pieds !

3. De tes mains lacérées
 S'échappe un flot sanglant :
 Tu les as déchirées
 Sans doute en t'écroulant,
 Pauvre gas qui trébuches
 À la croix des chemins ;
 (Scouts, encore une bûche,
 Une nouvelle bûche !)
 – Viens t'y chauffer les mains !

4. Tu n'as donc pas sur terre
 De parents ni d'amis ?
 – Vous êtes mes seuls frères
 Et mes premiers amis.
 Je ne connais qu'embûches,
 Solitude et douleur...
 – Il nous reste une bûche,
 Une dernière bûche :
 Viens y chauffer ton cœur !

5. Soudain la flamme brille,
 Les scouts jettent un cri :
 Dans le pauvre en guenille
 Apparaît Jésus-Christ !
 – Mettez votre capuche,
 Mes enfants, c'est Noël !
 Pour vous flambe ma bûche,
 Ma plus joyeuse bûche
 Au feu de camp du Ciel !

Connaissez-vous la Source ?¹⁹

♩. = 90

Solo

Con-nais - sez - vous la Sour - ce De jeu - nesse et bon -
heur ? Con-nais-sez - vous la Sour-ce De jeu-nesse et bon -
heur ? De jeunesse et bon heur Qui coule à Chama - ran -
de, De jeu-nesse et bon-heur Qui coule en clair ruis -
seau Ah ! bu-vez de son eau, Scouts et Lou-ve-teaux !

2. Près d'un dolmen celtique
Sa belle onde a jailli,
3. Le Kraal en son enceinte,
Joyeux, l'a recueillie,
Joyeux, l'a recueillie,
Au bois de Chamarande ;
Joyeux, l'a recueilli,
Le tant joli ruisseau,
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.
- bis
3. Le Kraal en son enceinte,
Joyeux, l'a recueillie,
Joyeux, l'a recueillie,
Au bois de Chamarande ;
Joyeux, l'a recueilli,
Le tant joli ruisseau,
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

¹⁹Dédié au 9^e cours de Louvetisme, juillet 1929.

4. Sa chanson transparente
 Traverse tout le camp,
 Traverse tout le camp
 Au bois de Chamarande ;
 Traverse tout le camp,
 Le tant joli ruisseau,
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

5. D'amitiés fraternelles
 Ses bords se sont fleuris,
 Ses bords se sont fleuris
 Au bois de Chamarande ;
 Ses bords se sont fleuris
 Au tant joli ruisseau.
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

6. Qui dans ses flots se mire
 Voit plus clair et plus beau,
 Voit plus clair et plus beau
 Au bois de Chamarande,
 Voit plus clair et plus beau
 Au tant joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

7. Qui comprend son langage
 A mainte chose appris,
 A mainte chose appris
 Au bois de Chamarande :
 A mainte chose appris
 Du tant joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

8. Qui trois fois s'y abreuve
 Oncques ne peut vieillir
 Oncques ne peut vieillir
 Au bois de Chamarande ;
 Oncques ne peut vieillir
 Près du joli ruisseau ;
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

9. Qui vit près de la Source
 Se croit en Paradis,
 Se croit en Paradis
 Au bois de Chamarande ;
 Se croit en Paradis
 Près du joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

10. Prions Dieu que la Source
 Ne tarisse jamais,
 Ne tarisse jamais
 Au bois de Chamarande ;
 Ne tarisse jamais
 Le tant joli ruisseau ;
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

11. Et faisons-nous promesse
 D'y revenir puiser ;
 D'y revenir puiser,
 Au bois de Chamarande ;
 D'y revenir puiser
 Au tant joli ruisseau :
 Ah ! buvez de son eau,
 Scouts et Louveteaux.

Bonsoir, Chamarande

D. = 60

p

Bon - soir, Cha-ma-ran - de, Où la paix du

4

ciel tient tous les coeurs u-nis ; Bon - soir, Cha-ma-

7

ran-de : Les jours qu'on y passe à jamais sont bé-nis.

11

f

1. Ô Saint Lou-is, dans ces bois où vos lis ont fleu - ri,



En-sei-gnez - nous à ser-vir no-ble-ment Jé-sus - Christ.

2. Vierge des Scouts, gardez-nous, nous leurs Chefs, dignes d'eux,
Et que nos yeux n'aient point peur de plonger dans leurs yeux.

3. Seigneur Jésus, en vos mains se remettent nos cœurs :
Nous sommes Chefs : faites-nous, comme vous, Bons Pasteurs.

4. Voici la nuit qui de rêve enveloppe nos cœurs.
Recueillons-nous et dormons dans les bras du Seigneur!²⁰

Pour les cours de louvetisme

2. Ô Saint François, bénissez vos petits Louveteaux
Afin qu'ils soient moins méchants que celui de Gubbio.

3. Ô douce Vierge, modèle de nos dévouements,
Pour nos garçons donnez-nous de vrais cœurs de mamans.

4. Seigneur Jésus, bénissez d'un regard de vos yeux
Celles qui veulent vraiment vous servir *de leur mieux*.

²⁰ Variante pour les veilles de départ : Demain verra le départ matinal des campeurs.
Nous reviendrons en ces bois qui nous rendent meilleurs.

Prière du soir de la Troupe

♩ = 60

p Bon - soir à la Trou - pe Où le même a -
mour tient tous les cœurs u - nis ; Bon - soir à la
Trou-pe, Que tous ses en-fants par Jésus soient bé-nis.

f 1. Pe-ti-te Sœur, pro-té - gez nos foul-lards bruns et blancs,
Et que vos Scouts par le cœur vous soient tous ressemblants. On
pourra remplacer le premier couplet par un couplet dédié au Patron de la Troupe.

2. Sur nos patrouilles, Marie, ah ! daignez vous pencher :
Préservez-nous du malheur infini de pécher.

3. Seigneur Jésus, qui veillez sur le camp²¹ cette nuit,
Tous nous voulons vous servir mieux demain qu'aujourd'hui.

²¹ Variante : sur nos cœurs.

Bonsoir à Valloires

*Bonsoir à Valloires
Où la paix du ciel tient tous les cœurs unis;
Bonsoir à Valloires,
Les jours qu'on y passe à jamais sont bénis.*

2. Ô Saint Bernard dont les fils ont vécu dans ce lieu,
Daignez bénir les enfants qu'y reçoit le Bon Dieu.

2. Ô Notre-Dame, modèle de tous dévouements,
Récompensez celles qui sont ici des mamans.

3. Seigneur Jésus, qui régnez sur la sainte Abbaye,
Protégez ceux par qui fut notre Troupe accueillie.
Merci à Valloires...

4. Demain verra le départ matinal des campeurs.
Nous reviendrons dans ces murs qui nous rendent meilleurs.
Adieu, cher Valloires...

Notre-Dame de Chamarande

Solo

Chœur

Ô No-tre - Da - me de Cha - ma-ran - de (*Le feu
meurt, la fo-rêt s'en-dort*)

Ô No-tre - Da - me de Chamarande, Ac-cueil-le tes enfants près de toi ré - u - nis.

2. De tous nos cœurs accepte l'offrande,

Bénis-les de l'ostensorial d'or.

De tous nos cœurs accepte l'offrande...

Et verse à ces pécheurs les pardons infinis.

3. Fais chaque jour notre âme plus grande,

Plus divine et plus belle encor, } en même temps
(*Le feu meurt, la forêt s'endort*)

Fais chaque jour notre âme plus grande,

Allume au cœur des chefs les amours infinis.

4. Ô Notre-Dame de Chamarande,

(Le feu meurt, la forêt s'endort)

Qu'un jour au ciel comme à Chamarande,
Tes yeux si maternels nous voient tous réunis.

Chansons pour Mowgli

La loi de la jungle**Chant officiel des Louveteaux**

A musical score for a two-part vocal piece. The tempo is marked as 120 BPM. The key signature is C minor (one flat). The music consists of four staves, each with a treble clef and a common time signature. The first staff contains the lyrics "Nous connaissez - vous, nous, les". The second staff contains "Petits Loups ? Con-nais sez - vous les Petits Loups ? Quand". The third staff continues with "nous pas - sons, vous a - vez peur de nous, I-gno-". The fourth staff concludes with "rant le par - ler de la Jun - gle. Car nous" followed by a "Refrain" instruction. The notation includes various note values (eighth and sixteenth notes) and rests.

$\text{♩} = 120$

Nous connaissez - vous, nous, les

Petits Loups ? Con-nais sez - vous les Petits Loups ? Quand

nous pas - sons, vous a - vez peur de nous, I-gno-

rant le par - ler de la Jun - gle. Car nous

Refrain

11

13

16

19

Fin du dernier refrain

2. À la queue leu leu, à pas de velours
 Blancs, fauves, gris, noirs, bruns et roux,
 Nous ouvrons l'œil pour savoir, savoir tous
 Les secrets merveilleux de la Jungle.

3. Un regard du Chef nous gouverne tous ;
Nous faisons plaisir à d'autres qu'à nous,
Et nos parents ne comprennent rien du tout...
À leurs fils transformés par la Jungle.

4. Quand il faut jouer, nous mettons d'un coup
Toute la forêt sens dessus-dessous,
Mais au travail les premiers sont les Loups,
Car ils gardent l'Honneur de la Jungle.

5. Pour prier Jésus devenant très doux,
Bien humblement, à deux genoux,
Nous lui disons que nous l'aimons beaucoup,
Car il est le Seigneur de la Jungle.

Nous arrivons souplement



Nous ar-ri-vons sou-ple-ment, Tous sur u-ne fi - le,
 Pous-sant no-tre hur-le-ment De fa-çon ci - vi - le.
 Tous en cer-cle dans l'a-rène *Hou ! viv' la chef-tai-ne !*
 Nous sau-tons sur nos deux pieds : *Hou ! viv' le louv'tier !*

2. Nous sommes disciplinés
 Jusqu'au bout des ongles,
 Observant en Loups bien nés
 La Loi de la Jungle.

Lorsque RAKSHA nous emmène,
 (Hou ! viv' la Cheftaine !)
 Nul ne voudrait l'ennuyer.
 (Hou ! viv' le Louv'tier !)²²

²² Variante : Hou ! viv' le Sizenier !

3. Instruits par le vieux BALOO,
 Que veut-on qu'il dise,
S'il échappe aux Petits Loups
 Quelque... balourdise ?
Devant nos minces fredaines (...)
 De notre âge il a pitié. (...)
4. Pour devenir de bons Loups,
 Des bêtes utiles,
BAGHEERA nous apprend tout,
 Tant elle est subtile.
Elle a des jeux par centaines,
 Des histoires par milliers.
5. Quand la lune à l'horizon
 Sort du bois qui bouge,
Nous dansons sur le gazon
 Devant la Fleur-Rouge²³ :
Les passants qui se promènent
 S'arrêtent pétrifiés.
6. Nous imitons de KAA
 Le corps qui se vautre,
 Ondulant cahin-caha
 L'un derrière l'autre.
Nous sifflons à perdre haleine
 Tant que son corps reste entier.

²³Le feu, en langage de Jungle.

7. Les flatteurs n'ont pas acquis
 Droit à nos suffrages,
 Nous chassons les TABAQUIS
 De notre entourage ;
 Des chacals à face humaine
 Déblayons notre sentier.
8. Dieu nous garde d'être amis
 Des gens BANDAR-LO...GUE
 Quel malheur qu'il les ait mis
 Dans son catalogue !
 Ils courent la prétantaine
 Et ne sav'nt pas travailler.
9. Nous détestons SHERE KHAN²⁴,
 Le tigre féroce,
 Qui n'a rien d'un gentleman,
 Et fait peur aux gosses.
 Oui, va, Mowgli nous entraîne,
 Nous aurons ta peau rayée !
10. Pour avoir trop aimé l'or
 Qui tourne la tête,
 Quand Nabuchodonosor
 Fut changé en bête,
 Sept ans et sept quarantaines,
 Il marcha sur quatre pieds.

²⁴On prononce *chèr' kân'*.

11. Mais pour nous c'est différent,
Et Loups que nous sommes,
En jouant on nous apprend
À devenir hommes !
Et cela vaut bien la peine
D'être Louv'teaux quatre années !

Jadis un petit d'homme

1. Jadis un petit d'homme,
Yahou de notre mieux,
Jadis un petit d'homme
Fut trouvé près d'un feu,
De notre mieux. (bis)

Un p'tit loup n's'écoute pas,
Mais il écout' les vieux loups.
Un p'tit loup n's'écoute pas,
Mais il écoute Akéla !

2. Père loup le rencontra,
Dans sa gueule l'emporta.

3. Mère louve l'adopta,
Et Baloo l'enseigna.
4. Il apprit à chasser
Avec Bagheera.

5. Bientôt il sut crier
Au rocher d'Akéla.

6. Le peuple Bandar-Log,
Un matin, l'enleva.

7. Mais il fut délivré
Par le serpent Kaa.

8. Tous les loups de la meute
Suivent cette piste-là.

Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient

Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient ;
 Tâchons tous d'avoir le sourire !

Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient ;
 Tâchons tous de nous tenir bien.

Tâchons tous d'avoir le sourire,
 Tâchons tous de nous tenir bien. } *bis*

Accueil du nouveau

*Frère loup dans notre sizaine,
 Frère loup, sois le bienvenu.*

1. Pattes tendres et vieux loups,
 Tu pourras compter sur nous !
2. Avec nous, fais de ton mieux
 Pour ouvrir tout grand les yeux.
3. Des vieux loups suivant les traces,
 Tu feras de grandes chasses.
4. La sizaine est dans la joie :
 Elle sait qu'on peut compter sur toi.

Appel des louveteaux au Conseil

Venez sans crainte auprès de la fleur rouge,
Venez-y tous louveteaux et louvarts.
Ne craignez rien de ces ombres qui bougent ;
Ne craignez pas la flamme et ses hasards !
La fleur qui vit de bois sec et de paille
Est un ami pour le peuple des loups ;
Quand elle brille, il n'est plus de bataille,
Chacun se sent généreux, calme et doux.
Venez sans crainte auprès de la fleur rouge,
Venez-y tous, louveteaux et louvarts.

Appel des Vieux-Loups au Conseil

Accourez, prenez place au rocher, Vieux-Loups,
Bientôt, le Conseil va s'ouvrir ;
Et, du bois qui le tenait caché, pour vous
Bientôt le feu clair va jaillir.
Vous qui savez les chansons de chasse,
Vieilles légendes et maîtres-mots,
Venez, venez, prenez votre place
Parmi la bande des louveteaux.
Accourez, prenez place au rocher, Vieux-Loups,
Bientôt le Conseil va s'ouvrir.

Je te l'avais bien dit

Je te-le-le l'avais-lai-lai bien dit-li-li
 Que tu-lu-lu serais-lai-lai bientôt-lo-lo des nôtres ;
 Je te-le-le l'avais-lai-lai bien dit-li-li
 Que tu-lu-lu serais-lai-lai bientôt-lo-lo louv'teau !

C'est la meute qui t'appelle

1. C'est la meute qui t'appelle,
Viens, viens, laisse tout.
 Que f'rais-tu ô Loup sans elle,
Viens, viens, laisse tout.
 Que f'rais-tu ô Loup sans elle,
 Et sans toi, que ferions-nous ?
Cours vite, cours vite, vite au rendez-vous.
2. Ma sizaine est la plus belle :
 Ma sizaine est toujours celle
 Où l'on voit le plus de fous !

Qui donc rassemblera sa sizaine ?

*Qui donc rassemblera
Sa sizaine au complet la première ?
Qui donc rassemblera
Ses louveteaux au cri d'Akéla ?*

Frères loups et louvarts,
Craignez d'être en retard.
La sauterelle saute, bondit et court ;
Légers comme elle, courons, courons toujours.

*Qui donc rassemblera
Sa sizaine au complet la première ?
Qui donc rassemblera
Sa sizaine au rocher d'Akéla ?*

C'est le Rocher du Conseil

C'est le Rocher du Conseil,
Où les vieux-loups nous appellent ;
Allons, montrons notre zèle.
C'est le Rocher du Conseil,
Le Rocher, le Rocher du Conseil.
Les sizeniers aux aguets
Nous font vite rassembler,
Écoutez-nous hurler :
C'est le Rocher du Conseil,
Où les vieux-loups nous appellent ;
Allons, montrons notre zèle.
C'est le Rocher du Conseil,
Le Rocher, le Rocher du Conseil.

Chanson de la nuit

Chil, vautour, conduit les pas de la nuit
Que Mang, le vampire, délivre (*bis*)
Dormez, les troupeaux, au fond de l'enclos.
La terre, à nous l'ombre la livre (*bis*)
C'est l'heure du soir :
Orgueil et pouvoir
À la serre, au croc et à l'ongle ;
Nous entendez-vous ?
Bonne chasse à tous,
Qui gardez la loi de la jungle.

} *bis*

Dans la jungle profonde

1. Dans la jungle profonde,
Entends-tu le vieux loup,
Appelant à la ronde,
Au rocher tous les loups ?

2. P'tits loups, vieux loups,
Tous les loups, tous les loups ;
P'tits loups, vieux loups,
Tous les loups de chez-nous !

L'édit de la jungle

1. Ceci, c'est l'édit de la jungle,
Aussi vrai, aussi vieux que le ciel ;
Les loups qui l'observent en vivent,
Mais le loup qui l'enfreint en mourra.

Comme la liane autour de l'arbre,
La loi passe derrière et devant.
Car la force du clan, c'est le loup ;
Et la force du loup, c'est le clan.
2. Chaque jour de la queue aux moustaches,
Lave-toi ; bois bien sans trop t'emplir.
Souviens-toi, le jour est pour la chasse,
N'oublie-pas : la nuit est pour dormir.

Le chacal suit le tigre et mendie ;
Mais toi, loup, quand ton poil a poussé.
C'est la loi, il faut partir en chasse,
Et devoir ton gibier à toi seul.
3. Au nom de son âge et sa ruse,
Au nom de sa griffe et de son poids,
En tout ce que la loi pourrait taire,
La parole du chef est la loi.

Or, telle est la loi de notre jungle,
Immobile et nul n'y peut faillir ;
Mais, sabots, tête ou pieds, hanche ou bosse,
Notre loi est toujours : obéir.

Être louveteau

Être louv'teau, louv'vteau, louv'teau,
C'est c'qui'a d'plus chic !

Être louv'teau, louv'vteau, louv'teau,
C'est c'qui'a d'plus beau !

Louv'teau, louv'teau,
C'est c'qui'a d'plus chic !

Louv'teau, louv'teau,
C'est c'qui'a d'plus beau !

La fête de Baloo

1. De Baloo c'était la fête,
Tout le peuple libr' s'apprêtait à danser.
Seul Baloo dit : « Je n'suis pas si bête
J'ai bien autre chose à penser.
C'est pas d'mon âge toutes ces choses-là,
S'écria Baloo, je ne dans'rai pas. »

*Danse Bagheera si c'est là ton envie
Danse Bagheera,
Moi je n'dans' pas, je suis trop las.*

2. Akéla dit d'un ton maître :

« Dansez donc Baloo ou craignez mon courroux,
 D'ailleurs ne suis-je pas votre ancêtre
 Et le plus grand de tous les loups ? »
 – Vous pouvez bien me mettre bas,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas.

3. Mère Louve lui dit d'un ton aimable :

« Dansez donc, Baloo, dansez, je vous en prie,
 Faites-le vite pour nous être agréable.
 D'ailleurs n'êtes-vous pas notre ami ? »
 – C'est tout comme si je ne l'étais pas,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas.

4. Kaa lança très persifleur :

« Devant tous les singes autrefois j'ai dansé.
 Danse aujourd'hui pour notre bonheur
 Et pour ta vie que j'ai sauvée. »
 – Tu peux bien faire des pieds des mains,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas.

5. Vite on chercha le petit d'homme
Qui seul dans son coin dévorait son chagrin :

« Toi qui sais le tirer de son somme,
 Joue-lui un air, pour l'mettre en train. »
 – Il peut bien faire ses embarras,
 S'écria Baloo, je ne dans'rai pas.

6. Mais voilà Mowgli qui commence,
Le premier son d'flûte mit tellement d'entrain,
 Que Baloo prenant la cadence
 Dansa dessus son arrière-train.
– C'est-y Mowgli ou c'est-y moi,
S'écria Baloo, mais je n'suis plus las.

*Danse, Bagheera, oui dansons, mes amis,
Car au clan des loups,
Mowgli seul doit dicter la loi.*

L'**histoire de Mowgli**

1. Vit-on jamais pareille chose ?
Un petit d'homme au clan des loups.
 Le vilain tigre s'y oppose,
 Mais écoutons le vieux Baloo.
Confiez-le moi, je veux en faire
Le plus vaillant des louveteaux.
 Et Bagheera, notre panthère
 Pour lui vous offre ce taureau.

*Gardons Mowgli parmi nous,
Il sera du peuple libre.
Gardons Mowgli parmi nous,
Il sera du clan des loups.*

2. De Mère louve la tanière
 Est la maison des louveteaux,
 Mowgli vit là parmi ses frères,
 Comme eux chassant par les liteaux.

Baloo lui donne la sagesse,
 Et Bagheera qui l'aime tant,
 Son froid courage et son adresse.
 Il est l'ami du vieux serpent.

*Voyez Mowgli parmi nous,
 Il est bien du peuple libre,
 Voyez Mowgli parmi nous,
 Il est bien du clan des loups.*

3. Lorsque le peuple au coeur volage
 Tient prisonnier notre Mowgli,
 Des Maîtres Mots faisant usage,

Il est sauvé par ses amis.
 Par son astuce et sa vaillance,
 Du méchant tigre il s'est vengé,
 Et sur sa peau, joyeux, il danse,
 Près d'Akéla, sur le rocher.

*Ô toi, Mowgli, conduis-nous,
 Sois le chef du peuple libre,
 Ô toi, Mowgli, conduis-nous,
 Sois le chef du clan des loups.*

4. Le voilà triste et solitaire,
Il semble fuir tous ses amis.
Toute la jungle désespère,
On n'entend plus chanter Mowgli.
Le clan des hommes le rappelle,
Vers leurs cités il va partir.
Nous lui serons toujours fidèles,
Il saura bien nous revenir.

*Tu pars, Mowgli, loin de nous,
Souviens-toi du peuple libre,
Tu pars, Mowgli, loin de nous,
Souviens-toi du clan des loups.*

Le loup de Gubbio

*Loups, loups, petits loups,
Convertissons-nous !*

*Et la paix promise par François d'Assise
Règnera chez nous, les loups !
Loups, loups, petits loups,
Convertissons-nous !*

1. Il y avait à Gubbio,
Un loup sauvage
Qui effrayait gens et troupeaux
Par ses ravages.

2. Or Saint François vint à passer
En cette ville,
Promit à tous de transformer
La bête hostile.
3. Le saint gravissait le sentier
Sans épouvante,
Lorsque parut le carnassier,
Gueule béante.
4. François s'approche du gros loup
Et le sermonne :
« Cesse à jamais tes mauvais coups ;
Dieu te l'ordonne. »
5. Tu as causé dans le pays
Un mal immense ;
De tes forfaits, l'unique prix,
C'est la potence.
6. Mais je veux te donner la paix
Et la pitance,
Si tu veux vivre désormais
En pénitence.
7. Place ta patte dans ma main :
C'est ta promesse.
Si tu la gardes, sois certain
De nos largesses.

8. Voici ta paix, cher louveteau :

« Point ne t'écoute,

Mais obéis toujours en tout,

Coûte que coûte. »

9. Fais de ton mieux, sache souffrir :

Jésus l'exige ;

Et, chaque jour, fais un plaisir :

L'honneur t'oblige.

10. Depuis ce jour, à Gubbio,

Le loup bien sage

Avec les gens et les troupeaux

Fit bon ménage.

Louveteau, souris et chante²⁵

1. Louv'teau souris et chante,
Relève les coins, s'ils sont baissés.
Louv'teau souris et chante
Dans les difficultés. (*bis*)

2. Ne t'écout' pas toi-même,
Ne sais pas murmurer.

3. Réjouis ta famille,
Par ta vive gaieté.

4. Louv'teau, pas de bouderies,
Et pas d'air ennuyé...

²⁵Sur l'air de *Il était une bergère.*

La meute s'en va-t-en chasse²⁶

1. La meute s'en va-t-en chasse,
Mironton, mironton, mirontaine,
La meute s'en va-t-en chasse,
À la chasse aux B.A.(ter)
2. Le louv'teau pense aux autres,
Avant d'penser à lui.
3. Bien grands ses yeux il ouvre,
Et ses oreilles aussi.
4. Louv'teau est toujours propre,
Et reluit comme un sou.
5. Très loyal et sincère,
Louv'teau ne ment jamais.
6. Il a l'sourire aux lèvres,
Et chant' comme un pinson.

²⁶Sur l'air de *Malbrough s'en va-t-en guerre*.

Nous n'oublierons pas sa promesse

1. Qu'il courre et chasse avec le clan,
Avec le clan des loups.
Fidèle au peuple libre,
Qu'il suive notre loi,
Mené par nos vieux guides,
Hurlant de la même voix :

*Nous n'oublierons pas sa promesse :
La force du clan c'est le loup.
Tout le clan tiendra sa promesse,
Ô frères loups.*

2. Et qu'il soit vif et qu'il soit fort
Pour bien aider les loups
Et devenant habile
Il ouvrira les yeux
Sachant se rendre utile
En faisant tout de son mieux
3. Qu'il n'oublie pas les maîtres-mots,
Les maîtres-mots des loups.
Oeil franc, langue courtoise
Lui gagneront les coeurs.
Que tous les loups qu'il croise
Sachent bien qu'il est des leurs.

Ô loup, entends-tu Akéla ?²⁷

1. Ô loup entends-tu Akéla au Rocher
 Dans la plaine ?

Ô loup entends-tu l' hurlement : c'est le vent
 Qui l'emmène.
 Pour toi c'est la nuit,
 Il vaut mieux fermer les yeux sans une plainte.
 Baloo veille sur toi, et Bagheera te protège,
 Sois sans crainte.

2. Ce jour t'a appris plein de choses sur le clan
 Et ses chasses.

Ce jour t'a permis d'observer les vieux loups
 Et leurs traces.
 Ô toi qui grandis,

Qui fais toujours de ton mieux, n'aie pas peur.
 Tu peux maintenant sans tarder te reposer,
 Il est l'heure.

3. Demain, tu pourras repartir avec Kaa
 Sous les branches.

Demain, tu pourras suivre Chil, le vautour
 Aux ailes blanches.

Hathi, fils de Thâ, réglera tous les problèmes
 Sur ta route.
 Et puis Won-Tolla t'avertira du danger
 Sans aucun doute.

²⁷Sur l'air du *chant des partisans*.

Oui, c'est nous les louveteaux

1. Oui c'est nous les louveteaux,
Aux manières franches,
Bonne oreille et fin museau,
Oeil vif et dents blanches.
Qui prétendaient que les loups
Ne se trouvaient plus chez nous ?
Des loups de jadis nous sommes les fils :
Nous cherchons, nous trouvons,
Nous suivons leurs traces
Pour partir en chasse.

2. Les vieux loups, Baloo, Hathi,
Sont ceux qui nous mènent,
Nous évitons Tabaqui,
Le tigre et la hyène ;
Nous écoutons Akéla,
Mère Louve et Bagheera.
Et de notre mieux, nous ouvrons les yeux :
Nous cherchons, nous trouvons,
Nous suivons leurs traces
Pour partir en chasse.

3. Et quand nous serons plus grands,
Les loups que nous sommes
Quitterons griffes et dents
Pour être des hommes.
Nous serons des éclaireurs
Pleins d'adresse et de vigueur.
Et les petits loups, regardant vers nous,
Chercheront, trouveront
Et suivront nos traces
Pour partir en chasse.

Ô loup, lève-toi !

Ô loup, lève-toi ! (bis)
Déjà le réveil a sonné par deux fois.
Ô loup, lève-toi ; ô loup, lève-toi,
Le jour est superbe et la jungle est à toi,

Ô loup, vite debout,
Vite debout et répète avec nous...

Le petit d'homme

1. Par une tiède nuit de printemps,

Il y a de cela bien longtemps,

Pour échapper au tigre méchant,

Quitt' le feu de camp,

Le petit d'homme ! (*bis*)

2. Il monte la colline en courant ;

Pèr' loup le saisit entre ses dents

Et le dépose délicat'ment

Parmi ses enfants,

Le petit d'homme !

3. Mais arriv' le gros tigre en hurlant :

« Donnez-le moi, how, je suis Shere Khan. »

Mais les loups, avec un aboiement,

Gardèr' leur enfant,

Le petit d'homme !

4. Avec nous tu restes, pour l'instant ;

Plus tard tu seras de notre clan ;

Louveteau, écoute l'aboiement,

Car tu es seulement

Un petit d'homme !

Quand de très bon matin

1. Quand, de très bon matin,
Un louveteau s'éveille,
Il ouvre avec entrain :
Ses yeux et ses oreilles.

*Un oeil, deux yeux,
Ses yeux et ses oreilles,
Un oeil, deux yeux,
Pour faire de son mieux.*

2. Et toute la journée,
Pour faire un tas d'merveilles,
Il tient écarquillés :
Ses yeux et ses oreilles.

3. Le soir, bien fatigué,
Il tombe de sommeil ;
Il peut enfin fermer
Ses yeux et ses oreilles.

Quand Père Loup porta Mowgli²⁸

1. Quand Père Loup porta Mowgli,
Prenez cet homme, ce petit d'homme.
 Quand Père Loup porta Mowgli,
Mère Louve lui dit : qu'il est petit !
2. Mais Sher' Khan réclama Mowgli :
Donnez-moi l'homme, le petit d'homme.
 Mais Sher' Khan réclama Mowgli,
Pour un bon repas de midi.
3. Non, non, tu n'auras pas Mowgli ;
Manger cet homme, ce petit d'homme,
 Non, non, tu n'auras pas Mowgli,
Lui dit Mère Louve, c'est mon petit !
4. À Baloo fut confié Mowgli :
Soignez cet homme, ce petit d'homme.
 À Baloo fut confié Mowgli
 Ainsi maîtres mots il apprit.
5. Bagheera cajolait Mowgli :
Voyez cet homme, ce petit d'homme.
 Bagheera cajolait Mowgli,
 Quand il pleurait en grand dépit.
6. Les Bandar-Log prirent Mowgli :
Lancez-moi l'homme, le petit d'homme.
 Les Bandar-Log prirent Mowgli
 Pour en faire l'roi des ouistitis.

²⁸Sur l'air de *Mon père m'a donné un mari*.

7. Mais Chil, vautour, vite averti,
Aux cris de l'homme, du petit d'homme,
Mais Chil, vautour, vite averti,
Courut chercher tous ses amis.

8. Kaa, tout premier, se rendit
Auprès de l'homme, du petit d'homme.
Kaa, tout premier, se rendit ;
Il prit les singes, les engloutit.

9. Dans la jungle, on se réjouit :
Le voilà l'homme, le petit d'homme.
Dans la jungle, on se réjouit ;
Chacun criait : Vive Mowgli !

Menaces aux Loups²⁹

J = 90

Oyez, o - yez, jeunes Si - zai - nes, Tous les vieux
 Loups vont s'assemblant ! Conseil de Chefs et de Chef-
 tai - nes : Paix à la Meute ! Honneur au Clan ! Lou-ve-
 teaux qui n'é - cou-tez pas les leçons du sage A - KÉ.
 LA, *f* Pre-nez gar-de ! *p* pre-nez gar - de, pre-nez
 gar - de, prenez garde : Toute la Jun - gle vous re - .
 gar - de, Toute la Jun - gle vous en - tend ! Toute la
 Jun - gle vous re - gar - de, Toute la Jun-gle vous en - .

²⁹Chant officiel de la cérémonie de Promesse d'un Louveteau.

24

tend ! Prenez gar - de, prenez gar - de, Toute la
 27 Jun - gle vous re - gar - de, Prenez gar - de, prenez
 30 gar - de, Toute la Jun - gle vous en-tend !

2. BALOO m'a dit : Cette jeunesse
 Mieux que devoir aime le miel.
 Il serait temps qu'elle connaisse
 Que Loi de Jungle est Loi de Ciel.
 Louveteaux hâbleurs et gourmands,
 Qui vivez égoïstement,
 Prenez garde ! 4 fois
 Toute la Jungle vous regarde,
 Toute la Jungle vous entend.

3. BAGHEERA dit : Race légère
 Qui toujours chante et veut danser,
 Je t'apprendrai, foi de panthère,
 L'art d'observer et de penser.
Bandar-log de loups turbulents,
 Que la Loi calme tes élans !
 Prenez garde ! 4 fois
 Toute la Jungle vous regarde,
 Toute la Jungle vous entend.

4. AKÉLA dit : Meute indomptable,
 Tu peux crier : « De notre mieux ! »
 Quand te verrai-je présentable ?
 Je serai mort ou bien très vieux !
 Finissons ! tous, rassemblement !
 Et poussez le Grand Hurlement !
 Prenez garde ! *4 fois*
 Toute la Jungle vous regarde,
 Toute la Jungle vous entend.

Le petit Loup bien propre

$\text{♩} = 120$

Solo

Chœur

ff

Il était un p'tit Louv'teau (*tit Louv'teau, tit Louv'teau*)

Il était un p'tit Louv'-teau Qui s'appelait Jean-not.

2. Était toujours mal peigné
 – *mal peigné, mal peigné –*
 Était toujours mal peigné,
 Ses habits pas soignés.

3. Sa casquette était si sale
 – *tait si sale, tait si sale* –
 Sa casquette était si sale,
 Qu'il n'y avait pas plus sale.
4. Sous sa casquette un museau
 – *un museau, un museau* –
 Sous sa casquette un museau,
 De petit moricaud.
5. Son grand foulard brun et blanc
 – *brun et blanc, brun et blanc* –
 Son grand foulard brun et blanc,
 Tenait on ne sait comment.³⁰
6. Portait un affreux chandail
 – *freux chandail, freux chandail* –
 Portait un affreux chandail,
 Qui partait maill' par maill'.
7. Sa culotte était d'un bleu
 – *tait d'un bleu, tait d'un bleu* –
 Sa culotte était d'un bleu,
 Extrêmement douteux.
8. Il exhibait deux genoux
 – *deux genoux, deux genoux* –
 Il exhibait deux genoux,
 Toujours couverts de boue.

³⁰Modifier le couplet suivant le besoin.

9. Et ses bas à revers verts

– *revers verts, revers verts* –

Et ses bas à revers verts,
Étaient mis de travers.

10. Pour finir, ses godillots

– *godillots, godillots* –

Pour finir, ses godillots,
Par vingt trous prenaient l'eau.

11. Bref, était si mal fic'lé

– *mal fic'lé, mal fic'lé* –

Bref, était si mal fic'lé,
Qu'on lui dit de s'en aller.

12. Ce fut un grand désespoir

– *désespoir, désespoir* –

Ce fut un grand désespoir,
Comme vous pouvez croire.

13. Mais quinz'jours après nous vint

– *près nous vint, près nous vint* –

Mais quinz'jours après nous vint,
Un nouveau très très bien.

14. Qui disait : J'veux zêt' louv'teau

– *zêt' louv'teau, zêt' louv'teau* –

Qui disait : J'veux zêt' louv'teau,
Et je m'appell' Jeannot.

15. Ses ch'veux étaient bien peignés

– *bien peignés, bien peignés* –

Ses ch'veux étaient bien peignés,

Ses habits fort soignés.

16. Il avait une casquette

– *ne casquette, ne casquette* –

Il avait une casquette,

Tout' neuve et très coquette.

17. Sous sa casquette il montrait

– *il montrait, il montrait* –

Sous sa casquette il montrait,

Un minois fort propret.

18. Son beau foulard brun et blanc

– *brun et blanc, brun et blanc* –

Son beau foulard brun et blanc,

Était très élégant.

19. Portait un joli chandail

– *li chandail, li chandail* –

Portait un joli chandail,

Qui n'perdait pas ses maill's.

20. Sa culott' d'un bleu profond

– *bleu profond, bleu profond* –

Sa culott' d'un bleu profond,

N'avait pas d'trous au fond.

21. Ses petits genoux lavés
 - *noux lavés, noux lavés* -
 Ses petits genoux lavés,
 Luisaient comm' des pavés.
22. Et ses bas à revers verts
 - *revers verts, revers verts* -
 Et ses bas à revers verts,
 Avaient leurs deux jarr'tières.
23. Enfin deux souliers bien noirs
 - *liers bien noirs, liers bien noirs* -
 Enfin deux souliers bien noirs,
 Lui servaient de miroirs.
24. On l'reconnut malgré ça
 - *malgré ça, malgré ça* -
 On l'reconnut malgré ça,
 Et la Meut' l'acclama.
25. Plus tard il fut désigné
 - *désigné, désigné* -
 Plus tard il fut désigné,
 Pour devenir Siz'nier.
26. Au camp pour nous z'endormir
 - *z'endormir, z'endormir* -
 Au camp pour nous z'endormir,
 Racontait ses souv'nirs :
27. Y avait un' fois un Louv'teau
 - *un Louv'teau, un Louv'teau* -
 Y avait un' fois un Louv'teau,
 Qui s'appelait Jeannot...

Le louveteau propre

1. Dès qu'il s'éveille, le louveteau
Dans l'eau se plonge le museau.

} *bis*

*Car il sait que c'est là,
Depuis toujours, la loi de la jungle.
Car il sait que c'est là,
Le bon conseil que donne Akéla.
Vive l'eau, vive l'eau,
Qui fait le louveteau propre.
Vive l'eau, vive l'eau,
Qui fait le loup chic et beau.*

2. Avant de prendre son repas,
Dans l'eau, le loup prend ses ébats.

3. Sitôt repu, le louveteau
Lave dans l'eau, ses jeunes crocs.

4. Avant de dormir notre loup,
Dans l'eau se plonge encore un coup.

La Peau de Shere Khan

Cette ronde se chante sur l'air de *La Tour, prends garde!* et se mime de façon analogue. D'un côté, Shere Khan, le Tigre, de l'autre, le Roi de la Jungle, entouré de tous les autres animaux mentionnés dans l'Histoire de Mowgli. – Entre les deux, Mowgli qui provoque Shere Khan et demande au Roi de la Jungle l'aide de tous les animaux successivement pour vaincre Shere Khan.

$\text{♩.} = 90$

Mowgli

Shere Khan, prends garde ! Shere Khan, prends garde ! Mowgli au - ra ta peau.

2. SHERE KHAN

Je n'ai point garde :
Tu n'auras pas ma peau.

3. MOWGLI

Roi de la Jungle,
Je viens à vos genoux.

4. LE ROI DE LA JUNGLE

Petit' grenouille,
Que me demandez-vous ?

5. MOWGLI

Contre Sher' Khan,
L'effort des Louveteaux.

6. LE ROI

Marchez au Tigre,
Marchez, mes Louveteaux.

7. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS

Ô Tigre, tremble,
Voici les Petits Loups.

8. SHERE KHAN

Ô chiens sans ongles,
Je n'ai pas peur de vous.

9. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS

Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

10. LE ROI

Meute sans ongles,
Que me demandez-vous ?

11. MOWGLI ET LES PETITS LOUPS

Roi de la Jungle,
La Louve et le Vieux Loup.

12. LE ROI

Prends, petit d'homme,
La Louve et le Vieux Loup.

13. MOWGLI, LES PETITS LOUPS,

AKÉLA ET RAKSHA

Vois, Tigre atroce,
Akéla et Raksha.

14. SHERE KHAN

J'ai plus de force
Qu'Akéla et Raksha.

15. MOWGLI ET LES LOUPS

Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

16. LE ROI

Loups de la Jungle,
Que me demandez-vous ?

17. MOWGLI ET LES LOUPS

Que la Panthère
Veuillez se joindre à nous.

18. LE ROI

Allez, Panthère,
Combattre avec les Loups.

19. MOWGLI, LES LOUPS ET BAGHEERA

Ô Tigre lâche,
Connais-tu Bagheera ?

20. SHERE KHAN

Oui. Qu'elle sache
Que sa mort me paiera.

21. TOUS RETOURNENT AU ROI

Roi de la Jungle,
Il nous faudrait Baloo.

22. LE ROI

Ours aux grands ongles,
Combattez pour les Loups.

23. BALOO ET TOUS LES AUTRES

Tigre, mes ongles
Entreront dans ton cou.

24. SHERE KHAN

De tes beaux ongles
Je n'ai pas peur du tout.

25. Tous

Roi de la Jungle,
Que Kaa se joigne à nous !

- | | |
|--|---|
| 26. LE ROI
Serpent Kaa,
Allez-y voir un coup ! | 30. LE ROI
Troupe en détresse,
Vous n'avez plus qu'un coup. |
| 27. KAA (AU TIGRE)
Gare à tes jambes,
Autour d'ell's je me noue. | 31. MOWGLI ET TOUS
Trouppeaux de buffles,
Voulons les avoir tous. |
| 28. SHERE KHAN
Mes jamb's ont griffes,
Ô ver de terre roux. | 32. LE ROI
Prenez les buffles,
Jouez votre va-tout. |
| 29. TOUS
Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous. | 33. MOWGLI
Noble Shere Khan,
Prends garde à mes taureaux. |
| | 34. SHERE KHAN
Mowgli ricane,
Je brave les taureaux. |

À chaque reprise, Mowgli et ceux qui l'accompagnent ont formé, devant le Tigre, un croissant de plus en plus fermé. Cette fois le cercle est complet. Le Tigre s'élance pour briser le cercle une fois en arrière, une fois en avant, et essaie de le franchir. Mais le cercle se resserre sur lui. Alors Shere Khan se couche par terre et fait le mort. Tous s'écartent en dansant et gesticulant :

2. Est mort Shere Khan,
Et nous avons sa peau!!!

La marche des Petits-Lapins

Refrain

C'est nous, les p'tits, Les p'tits Lapins, Minois gentils Et nez mu-
 4 *tins, Fa-meux lu-tins, Aux vrais ins-tincts De dia-blo-*
 7 *tins, Pe-tits La-pins ! C'est nous, les p'tits, Les p'tits La-*
 10 *pins, Aux pieds nan-tis De bro - de-quins, Un peu ta-*
 13 *quins, Pour les Pékins ! Mais pas co-quins, Petits La-pins !*

1. À nous, les fa - ran - do - les, Les ca-bri - oles, Et les ga -
 3. Nos o - reilles sont fi - nes, El - les de-vinent Le moin-dre
 20 lops ; Les dan - ses sur la du - ne, Au clair de
 bruit : Nos grands yeux nous pro - tè - gent Con - tre les

23

lune, Sous les bou - leaux. Nous ai - mons tou - te
 pièges Que tend la Nuit. La Loi de la Bru -
 26 cho - se, Le cou-chant rose, Les cieux en pleurs, Les
 yè - re Gou-verne en - tière No - tre des - tin : Le

29

gouttes qui dé - ferlent, Grê-le de perles, Au cœur des fleurs.
 pe - tit La-pin brou-te, Mais il é - coute Le vieux La - pin.

33

2. Qu'il vente ou qu'il pleu - ve, Cha-que ma-tin, Notre
 Quand nous se - rrons hom - mes, Nous res - te-rons ce

38

âme est neu - ve, Nous ne per-dons ja - mais Le sourire
 que nous som - mes, Nous ne perdr ons ja - mais Le sourire

43

et la paix, Nous ne per-dons ja - mais la paix.
 et la paix, Nous ré-pan-drons par - tout la paix.

48

Et, le cœur tran - quil - le, Pour nous la vie est
 Et, le cœur tran - quil - le, N'ay - ant sou-ci que

54

d'être u - ti - les, A-ler-tes et joy - eux, Sous le so-

59

no - tre mieux, Sous le so - leil et l'œil de Dieu.
leil de Dieu, Fai-sons tou-jours de no - tre mieux.

Sur le Pont d'Chamarande

$\text{♩} = 120$

Refrain

Sur le pont d'Cha-ma-rande, l'on y dan-se, l'on y
danse, Sur le pont d'Chamarande, L'on y danse tous en rond.

Couplet

Les Petits Loups font comm' ça et puis encor comm' ça.

MOUVEMENTS

À chaque couplet, les Petits Loups expriment par gestes un article de leur Loi ou des Maximes, dans l'ordre suivant :

1. *Comme ça* : salut de la main droite ;
Encor comme ça : salut des deux mains.
2. *Comme ça* : on s'accroupit pour le Grand Hurlement ;
Encor comme ça : on saute en l'air, 2^e temps du Hurlement.

3. Le Petit Loup écoute le Vieux Loup.

Comme ça : les bras le long du corps, fixe, le nez en l'air, le regard tendu vers le ciel ;

Encor comme ça : même attitude du visage, mais *au repos*, jambes écartées, mains derrière le dos.

4. Le Petit Loup ne s'écoute pas lui-même.

Comme ça : les Petits Loups se font face deux à deux, comme pour la Danse de Baloo ; l'un tient l'index levé, l'autre baissant la tête comme s'il recevait une semonce ;

Encor comme ça : mêmes attitudes, en intervertissant les rôles.

5. Le Petit Loup pense d'abord aux autres.

Comme ça : geste de prendre l'argent dans la poche, et de faire l'aumône au voisin de droite ;

Encor comme ça : même geste à gauche.

6. Le Petit Loup ouvre les yeux et les oreilles
Comme ça : les deux mains formant jumelles devant les deux yeux, en se tournant vers la droite ;

Encor comme ça : les deux mains derrière les deux oreilles, bras écartés, en se tournant vers la gauche.

7. Le Petit Loup est toujours propre.

Comme ça : geste de se laver les dents, avec l'index droit en guise de brosse ;

Encor comme ça : geste de se frotter les genoux l'un près de l'autre, en sautant sur place.

8. Le Petit Loup dit toujours vrai.

Comme ça : la figure aussi rayonnante que possible, le regard droit, une main sur la poitrine, l'autre étendue comme pour un serment, tourné vers la droite ;

Encor comme ça : même geste, tourné vers la gauche, en intervertissant la position des mains..

9. Le Petit Loup est toujours gai.

Comme ça : bras en l'air, sauter et pirouetter sur place, en tournant vers la droite ;

Encor comme ça : mêmes gestes, vers la gauche.

On termine en faisant le même geste qu'en 1 : saluts, ou en faisant le tunnel du métropolitain : les Petits Loups se mettent deux par deux en se donnant la main ; le premier couple s'écarte en formant arcade avec les bras ; le deuxième passe sous l'arcade en chantant : *Sous le Pont d'Chamarande...* et forme l'arcade devant le 1^{er} couple, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les couples aient passé.

Le Chef de Sizaine

Il é-tait un p'tit Chef de Sizaine, Et la Sizaine avait un Se-

cond. A-près le s'cond ve-nait le troi-sièm', Trois au-trés

Refrain

Loups complétaient le rond. Louv' - teaux, chan-tons

Le Chef de Sizaine, Chantons le Chefet sont S'cond !

2. Le chef avait des ch'veux noirs d'ébène,
Le s'cond était tout rose et tout blond ;
Au chef des yeux couleur de verveine,
Au s'cond des yeux couleur de charbon.
3. L'chef mesurait un mètr' vingt à peine,
Le s'cond était un' perche à houblon ;
L'un possédait un' petit' bedaine,
L'autre n'avait pas trac' de bedon.
4. La voix du chef : un souffle, une haleine,
La voix du s'cond : un vrai coup d'canon ;
Et quand le chef avait le cœur en peine,
Le s'cond s'tordait comme un tir'bouchon.

5. Le chef avait des idées soudaines,
 Le s'cond était plein de circonspection.
 Mais entre eux deux, la chose est certaine,
 Régnait toujours la plus douce union.
6. Le chef disait : « La Meut'se promène »,
 Le s'cond disait : « Gardons la maison. »
 Le chef disait : « Mettez des bas d'laine »,
 Le s'cond disait : « Non, des bas d'coton ! »
7. Quand l'chef voulait camper dans la plaine,
 Le s'cond allait camper sur les monts ;
 Le chef trouvait la marmit' trop pleine,
 Le s'cond faisait doubler les rations !
8. Mais pour tous deux le grave problème
 Était celui de la direction :
 Ils divergeaient, c'est là chose humaine,
 Tout en étant d'accord sur le fond !
9. Le chef disait : J'veoudrais un' cheftaine,
 Les parisiens trouv'nt que c'est très bon...
 Le s'cond disait : Prends-en deux douzaines,
 Un' seul' culott' vaut vingt-quatr' jupons !
10. Au bout d'un an, de tout' la Sizaine,
 Trois étaient morts, trois à Charenton :
 - C'est c'qu'on appell' l'Systèm' des Sizaines,
 - Essayez-le, l'Système a du bon.

Ô Cheftaine, où sont vos Loups ?



Chœur

Solo

Ô Chef-tai-ne, ô Chef-tai-ne, ô Chef-tai-ne,
 Où sont vos Loups ? où sont vos Loups ?
 où sont vos Loups ? Ils s'en sont allés parmi la forêt, La
 Jun - gle les cache à l'œil in - dis - cret, Et
 la Loi mau-dit qui les trou-ble-rait, Tous mes Loups.

2. Ô Cheftaine,
 Que font vos Loups ?

- Ils apprennent tous à ouvrir les yeux,
 À servir la meute en tout de leur mieux,
 D'autres font moins bien qui sont bien plus vieux
 Que mes Loups !

3. Ô Cheftaine,

Que dis'nt vos Loups ?

– Ils disent qu'en chasse on n'dit rien du tout,
Que des Bandar-log on en trouv' partout,
Que les questionneurs sont peu de leur goût,
À mes Loups.

4. Ô Cheftaine,

Qu'aiment vos Loups ?

– La Jungle jamais ne se révéla,
Mais si vous voulez le savoir, voilà :
Qu'on les laiss' tranquill's, avec Akéla !
Aim'nt mes Loups !

Faveur de jungle

1. Te voilà donc atteint par l'âge
 Où tu vas quitter nos liteaux.
 La piste neuve où tu t'engages,
 T'emmène loin des louveteaux.

Et pourtant la meute te crie :

Faveur de jungle va devant

Sur les pistes nouvelles

Faveur de jungle va devant

Sur les chemins nouveaux !

2. Tu vas oublier nos usages,
 Nos danses et nos hurlements ;
 Car tu vas changer de pelage,
 De coutumes, de vêtements,

3. Pour te protéger des orages
Un chapeau couvrira ton front
Et pour appui dans tes voyages
Ta main s'aidera d'un bâton
4. On voit pourtant sur ton visage
Ce qui ne peut devenir vieux :
Ton clair regard et ton courage
Et ton désir de faire mieux.

Chant d'adieu louveteaux³¹

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ô loups, unissons-nous, mes frères,
Un loup va nous quitter.
Ô loups, unissons-nous, mes frères,
Pour le lui répéter : | <ol style="list-style-type: none"> 2. Comme Mowgli parmi les hommes,
Un loup revint jadis,
Pour devenir bientôt un homme,
Tu nous quittes, mon fils. |
|---|---|

*Ce n'est qu'un au revoir, mes frères,
Ce n'est qu'un au revoir;
Oui nous nous reverrons, mes frères,
Ce n'est qu'un au revoir.*

*Nous ne t'oublierons pas, ô frère,
Nous ne t'oublierons pas;
Ce n'est qu'un au revoir, mon frère,
Nous ne t'oublierons pas.*

³¹Pour la mélodie, voir p. 382.

3. Souviens-toi toujours de nos
chasses,
Dans la jungle au soleil;
Souviens-toi d'avoir eu ta place
Au rocher du conseil.

*Garde ces souvenirs, ô frère,
Qui te relient à nous,
Et comme aux jours anciens, ô
frère,
Reviens souvent vers nous.*

Noël des Louveteaux

$\text{♩} = 80$

Ay-ant vu s'é-pan-dre sur la plai-ne, Vers la mi-nuit, les
 clartés du so-leil, Les Louv'teaux sont venus, par Sizaines,

A musical score for two voices (Soprano and Bass) and piano. The music is in common time, key signature is one flat. The vocal parts are written on treble and bass staves respectively. The piano part is on a separate staff at the bottom. The lyrics are in French, with some words in capital letters. Measure numbers 7, 10, 12, and 15 are visible on the left side of the page.

S'asseoir en cercle au Rocher du Conseil. Ô Frères Loups,
leur dit A-ké-la, Ex - pli-quons - nous donc un
peu sur ce-la. A-vons - nous ja-mais vu sur la plai-ne,
Vers la mi - nuit, les clar - tés du so - leil ?

2. « M'est avis que notre monde change,
Et la forêt va voir des temps nouveaux ;

Ces clartés sont un présage étrange,
Car les pasteurs en ont fui leurs troupeaux.

N'y allons pas

Faire de dégâts,

Mais suivons plutôt les hommes là-bas.

M'est avis que notre monde change,
Et la forêt va voir des temps nouveaux. »

3. À la file, en évitant les routes,
Les Petits Loups suivirent les bergers :
Le vieux chef en avant, aux écoutes,
Humait la piste et flairait les dangers.

Près d'une étable

À l'aspect minable,

Tout ce cortège insolite arrêta :

À la file, en évitant les routes,

Les Petits Loups suivirent les bergers.

4. En entrant virent dans la mangeoire,
Emmailloté, un beau petit enfant ;
Près de lui, rayonnant de sa gloire,
L'homme et la femme, en un ravissement.

Et, tout émus,

Les nouveaux venus

Se poussaient afin de mieux voir Jésus.
En entrant virent dans la mangeoire,
Emmailloté, un beau petit enfant.

5. Le Seigneur illuminant leurs âmes,
Les Louveteaux fléchirent les genoux.
En disant : « Ô belle entre les femmes,
Nous sommes là, n'ayez pas peur de nous.

Vierge Marie,
La Meute vous prie,
Daignez nous montrer un peu le Petit. »
Le Seigneur illuminant leurs âmes,
Les Louveteaux fléchirent les genoux.

6. « Nous serons de Petits Loups bien sages,
Toujours soumis à ce Divin Agneau,
Et c'est Lui qui par les pâturages
À l'avenir guidera nos troupeaux.
Ce tendre Agnel
Qui nous vient du Ciel,
Nous savons qu'il est le Maître éternel.
Nous serons de Petits Loups bien sages,
Toujours soumis à ce Divin Agneau. »

7. Et Jésus, souriant de sa crèche,
Leva la main afin de les bénir :
« Petits Loups, ne soyez pas revêches,
Sachez de moi comme il faut obéir. »
Lors, tout joyeux,
Les P'tits Loups soyeux
Dirent : « Oui, nous ferons de notre mieux ! »
Et Jésus, souriant de sa crèche,
Leva la main afin de les bénir.

8. Depuis lors, nos Loups sur la poitrine
 Ont cette croix qu'y mit l'Agneau Divin,
 Et, dressés à sa douce doctrine,
 Les Petits Loups sont tous de petits saints.

Telle est l'histoire
 Qu'en un vieux grimoire
 Un savant presque aussi vieux déchiffr'a.
 Depuis lors, nos Loups sur la poitrine
 Ont cette croix qu'y mit l'Agneau Divin.

Noël de Berck

$\bullet = 100$
 Légèrement

J'ai vu trois nef's en-trer au port, Le
 jour de No-ël, *Le jour de No-ël*, J'ai vu trois nef's en-
 trer au port, *Le jour de No-ël de grand ma - tin.*

2. C'étaient trois barques à voiles d'or
Le jour de Noël, de grand matin.
3. La première portait trois rois,
Couverts de brocarts et d'orfrois.
4. La deuxième, trois prêtres saints,
Vêtus en très pauvres pèlerins.
5. Et la troisième, trois mamans,
Le jour de Noël, de grand matin.
6. Et tous cherchaient l'Enfant-Jésus
Qu'à Berck on disait descendu.
7. L'ont trouvé dans les hôpitaux,
Sous les traits d'un petit louveteau.
8. Dormait sur un cadre de bois,
Et semblait cloué sur une croix.
9. Il était pauvre et presque nu,
Et c'est à quoi l'ont tous reconnu.
10. Les Rois lui firent leurs cadeaux,
Et remontèrent dans leur bateau.
11. Les prêtres saints l'ont approché
Puis sont partis bien loin le prêcher.
12. Mais en pleurant, les trois mamans
L'ont embrassé tout simplement.
13. Et leur navire aux voiles d'or
N'est jamais plus sorti du port.
14. J'ai vu trois nef s'entrer au port
Le jour de Noël, de grand matin.

C'est tout là-bas



C'est tout là - bas dedans nos champs, C'est tout là - bas
 de-dans nos champs, Il y a de jo - lies tent's, lon-la,
 Il y a de jo - lies ten - tes. -lies ten - tes.

2. Et dans ces tent's y'a d'bons louv'teaux (*bis*)
 Qui font un' jolie meut', lon-la,
 Qui font un' jolie meute.

3. Et cett' Meute a pour Akéla
 La meilleur' des cheftain's, etc.

4. La cheftaine a pour Bagheeras
 Les plus chics Assistantes.

5. Si bien que notre Meute est la...
 La plus heureus' du monde.

6. Et qu'on voudrait camper toujours
 Au bord de la prairie.

Berceuse Petits Loups



1. L'aurore claire Sou-rit aux cieux. L'âme lé-gère, Ou-
 2. Que nul nu-a - ge As-sombris-sant Ne vous outrage, Ô

4 vrez vos grands yeux, À perdre ha - lei - ne
 fronts in - no - cents. Un charme at - ti - re
 6 rall.

En ga - lops fous Cou - rez la plai-ne, Courez mes Loups !
 Les cœurs vers vous, Vo - tre sou-ri - re : Ri-ez, mes Loups !

2. Pleins de mystère,
 Tous les buissons
 Portent de terre
 Au ciel vos chansons.
 Près de la flamme
 En vos burnous,
 De toute votre âme,
 Chantez, mes Loups !

3. Loin de vos mères
 Mais près de Dieu,
 Ô petits frères,
 Sous le grand ciel bleu,
 La Vierge Sainte
 Veille sur vous ;
 Dormez sans crainte,
 Dormez, mes Loups !

Si Jésus arrivait au Camp

$\text{♩} = 100$
Chœur

Si Jé-sus arri-vait au camp, En portant bâton et mu-sette,
rall.

Si Jé-sus arri-vait au camp, Petits Loups, quel é - vé - nement !

Solo

On verrait la Meute à l'ins-tant Accou-rir et mettre nu - tête,
rall.

On verrait la Meute à l'ins-tant L'ado-rer fort dé-vo-te - ment.

2. Mais bien vite on romprait les rangs,

Tous ensemble lui feraient fête,

Mais bien vite on romprait les rangs,

Pour causer fraternellement.

3. On jouerait – naturellement ! –

Tous voudraient l'avoir à leur tête !

On jouerait, naturellement ;

On ferait qu'il gagne tout l'temps...

4. Cuisiniers, pour ses aliments,

Préparez fines omelettes,

Cuisiniers, pour ses aliments,

Soignez bien le Divin Enfant !

5. Dans la paix du jour qui descend,
Musiciens, sur vos clarinettes,
Dans la paix du jour qui descend,
Chantez tous l'Enfant-Dieu vivant !

6. Aux lueurs du bon feu de camp,
Avec sa Sagesse parfaite,
Aux lueurs du bon feu de camp,
Il nous parle divinement !

7. D'écouter ses enseignements,
Bien des pleurs à couler s'apprêtent,
D'écouter ses enseignements,
Chacun pense à son grand serment.

8. Pour la nuit, comme logement,
Tous voulant offrir leurs couchettes,
Il s'en va prendre logement,
Sous la tente du plus fervent...

9. Or Jésus est toujours au camp ;
Pas besoin de nous mettre en quête,
Or Jésus est toujours au camp,
Invisible et partout présent.

10. Dieu est là, dans les fleurs des champs,
Les nuages et les planètes,
Dieu est là, dans les fleurs des champs,
Dans nos frères, petits et grands.

11. Il est là, dans le chef du camp ;
C'est sa voix qui parle, discrète.
Il est là, dans le chef du camp ;
Soyons-lui bien obéissants !

12. Il est là dans les mendians
Qui devant nos repas s'arrêtent
Il est là dans les mendians :
Donnons-lui généreusement.

13. Quand arrive quelque accident,
C'est Jésus, le blessé qu'on traite,
Quand arrive quelque accident,
C'est Jésus qu'on panse vraiment !

14. Ô Jésus, venez donc au camp :
Pour la messe la Table est prête,
Ô Jésus, venez donc au camp,
Donnez-nous votre Sacrement.

15. Ô Jésus, demeurez au camp !
Rendez-y nos âmes parfaites,
Pour qu'un jour, tous, dans votre camp
Nous campions éternellement !

Écoutez-nous, bon Saint François

Écou-tez - nous, bon Saint Fran-çois, C'est la pri-
 è - re des Si - zai - nes Que le grand vent briseur de
 chê - nes Jusqu' au ciel por-te no-tre voix ; Écou-tez -
 nous, écoutez - nous, écoutez - nous, bon Saint Fran-çois !

2. Recevez-nous, bon Saint François,
 Pour vos très humbles petits frères.
 Deux sous pourraient couvrir nos terres :
 Nous pouvons vivre sous vos lois ;
 Recevez-nous, bon Saint François.

3. Nous serons sages, Saint François !
 Comme le loup de vos légendes,
 Sans gronderies ou réprimandés
 Vos Petits-Loups marcheront droit !
 Nous serons sages, Saint François.

4. Enseignez-nous, bon Saint François,

Votre doctrine merveilleuse :

Elle rend l'âme si joyeuse !

Seul le péché cause l'effroi,

Enseignez-nous, bon Saint François.

5. Vous qui chantiez, bon Saint François,

Dieu rayonnant dans la nature,

Conservez-nous une âme pure,

Pour mieux le voir dans les grands bois

Et le chanter, bon Saint François.

6. À vos leçons, bon Saint François,

Les oiseaux même étaient dociles ;

Rendez-nous donc comme eux faciles

Dès que le chef lève le doigt,

Par vos leçons, bon Saint François.

7. Vous ressembler, bon Saint François,

C'est ressembler au Divin Maître ;

On vit en vous Jésus paraître

Avec les marques de sa Croix !

Vous ressembler, bon Saint François !...

Salve Regina des Petits Loups

Comme du feu jail-lit la flamme, Nos chants s'é-lè-vent
 de notre âme, N'êtes vous pas des Pe-tits Loups La
 Dame ? Daignez tourner vos yeux très doux Vers nous.

2. Que par vos soins, Mère de Grâce,

De notre cœur Jésus efface
 De nos fautes, de nos méfaits
 La trace,
 Pour ne l'offenser désormais
 Jamais.

3. Accordez-nous d'être bien sages,

De croître en grâce comme en âge,

Et d'être, ô Reine des Vertus,
 Vos pages,
 Afin d'aimer de plus en plus
 Jésus.

4. Au dernier jour de notre vie,
 Entre vos bras, Mère bénie,
 Au ciel que rêve notre espoir,
 Marie,
 Daignez enfin nous recevoir :
 Bonsoir !

Chant de promesse louveteau³²

1. À toi, Jésus que j'aime,
J'obéirai,
Mais m'écouter moi-même,
Non, non jamais.

*Je promets d'être sage,
Ô bon Jésus,
Fais-moi grandir en âge
Et en vertu.*

2. Penser d'abord aux autres,
Dire toujours vrai :
Ces maximes sont nôtres,
Je les suivrai.

3. Ô Saint-François d'Assise,
Enseignez-moi,
À garder ma devise,
Et notre loi.

4. Bon p'tit loup je veux être,
Pour devenir
Un scout, ô tendre Maître,
C'est mon désir.

³²Pour la mélodie, voir p. 307. Voir aussi la note au même endroit...

Cantiques

Le Cantique de la Promesse³³



D. = 70

Devant tous, je m'en-ga - ge Sur mon honneur, Et
 5 je te fais hom-ma - ge De moi, Sei-gneur. Je
 9 veux t'ai-mer sans ces - se, De plus en plus, Pro-
 13 té - ge ma Pro - mes - se, Sei - gneur Jé - sus !

2. Devant tous, je m'engage
 Sur mon honneur,
 Et je te fais hommage
 De moi, Seigneur.

3. Je jure de te suivre
 En fier chrétien,
 Et tout entier je livre
 Mon cœur au tien.

4. Fidèle à ma Patrie,
 Je le serai;
 Tous les jours de ma vie,
 Je servirai.

5. Je suis de tes apôtres,
 Et chaque jour
 Je veux aider les autres
 Pour ton amour.

³³Ce chant ne doit pas servir aux Louveteaux, la mélodie même est réservée aux Scouts et aux Guides. *A fortiori*, aucune adaptation à des groupements non scouts ne peut être autorisée.

6. Ta Règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré ;
Je suis faible, tu m'aimes,
Je maintiendrai !

3. Variante possible pour les Guides :
Je jure d'être fière
De notre Foi,
De vivre à sa Lumière,
Tout près de toi.

Sur mon Honneur

Sur mon Hon-neur, a - vec la grâce de Dieu, je m'en-

gage à ser-vir de mon mieux Dieu, l'É-glise et la Pa-

tri - e, à ai-der mon pro-chain en tou-tes cir-con-

stan-ces, à ob-ser - ver la Loi scou - te.

Prière du Camp au lever du soleil

Mouvement de marche

Les oiseaux chan-tent la di - a - ne, De-bout, ô cam-
peur ! Le so-leil rend l'air di-a-pha-ne, Lou-ons le Sei-
gneur. Ren-dons grâ - ces, la nuit fut bon - ne, Et nos
rê - ves, d'or, Et le jour que sa main nous don - ne
Est meil-leur en - cor, Est meil-leur en - cor.

2. Tu revêts la nature belle
De tant de splendeur,
Apprends-nous à te voir en elle,
Toi, son Créateur.
Fais de nous de vrais scouts agiles
Au corps souple et fort,
Dont les mains à toute œuvre habiles
Recherchent l'effort.

3. Mais surtout donne-nous ta grâce
 Et ta vérité ;
 Que ce jour tout entier se passe
 Dans la charité ;
 Et, puisque toutes les misères
 À notre aide ont droit,
 Donne-nous de servir nos frères
 Pour l'amour de toi.

Mon Dieu, voici ma liberté

$\text{♩} = 80$

Mon Dieu, voi-ci ma li-ber - té, Mé-moire, in -

3 telligence et volon-té, Tout est à vous, je vous rends tout :

6 Fai-tes - en ce qu'il vous plai-ra, Et que mon u -

8 ni-que ri-ches-se soit vo-tre grâce et votre a - mour !

Prière du Scout³⁴



Cœur de Jé-sus, no-tre Chef, no-tre frè - re, Ap-pre-nez -
 6 Fin
 moi à ê - tre gé-néreux ; Et, dé-daigneux d'un labeur merce-
 12 nai - re, À vous ser-vir comme on doit ser-vir Dieu.

2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
 La noble horreur de la vulgarité³⁵ ;
 Quant à l'amour, honte à qui vous marchande !
 Apprenez-nous à donner sans compter.

3. Apprenez-nous, Maître des heures dures,
 À travailler sans chercher le repos,
 À guerroyer sans souci des blessures,
 Pour soutenir l'honneur de vos drapeaux.

³⁴À chaque couplet, le refrain est fait de la reprise des deux premiers vers de ce même couplet.

³⁵Deux notes sur *de*, et non sur *vul*.

4. Apprenez-nous comment on se dépense,
 Comment pour vous on s'use de son mieux,
 Sans désirer aucune récompense
 Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.

Comme un enfant

100

Comme un enfant, Je veux avoir un rêve, Qui chaque jour s'é-
 6 lève, Comme un en-fant, Je voudrais que mon â - me Se
 11 ré-chauffe à sa flam - me Comme un en - fant.

2. Comme un enfant,
 Ignorant le blasphème,
 Je veux que mon cœur aime.
 Comme un enfant,
 Je voudrais, si je pleure,
 Qu'en moi l'espoir demeure...
 Comme un enfant.

3. Comme un enfant,
 À tout prix je veux croire,
 Seigneur, en ta victoire !
 Comme un enfant,
 Si la vie est méchante,
 Cache-moi sous ta mante
 Comme un enfant.

4. Comme un enfant,
En ton Eucharistie,
Je veux puiser la vie ;
Comme un enfant,
Si pourtant je chancelle,
Fais que je sois fidèle,
Comme un enfant !

5. Comme un enfant,
Quand les dernières fièvres
Auront brûlé mes lèvres,
Comme un enfant,
Seigneur, qu'avec les Anges
Je chante tes louanges
Comme un enfant.

Jésus à moi

d. = 30

Loin des ru-meurs et de la foule, Je veux me re-cueil-

lir, La paix du ciel en moi s'é-coule : Je sens Dieu m'en-va-

Refrain

8
hir ! Jé - sus ! tu es à moi ! De ton a-mour les liens me

12
tiennent, Ton cœur est mien, mon â-me tienne ; Je t'ai donné ma

16
foi ! Jé - sus, Jé-sus, tu es à moi !

2. Il est à moi quand je le prie,
Pourrais-je le quitter ?

Je passerais toute ma vie,
Seigneur, à t'écouter !

3. Il est à moi dans tous mes frères,
Caché, mais lumineux ;
En eux, c'est lui que je vénère,
C'est lui que j'aime en eux.

4. Il est à moi dans cette Hostie
Qui vient jusqu'en mon cœur;
Toute mon âme en lui blottie
Tressaille de bonheur!
5. Quand la souffrance entre en mon âme,
J'entends sa douce voix
Me murmurer ces mots de flamme :
« À deux portons ma croix ! »
6. Quand triste et seul, en proie au doute,
Mon cœur sombre à demi,
J'entends sonner sur la grand'route
Les pas de mon Ami.
7. Si le péché frappe à ma porte,
J'appelle à mon secours ;
Sa grâce alors est la plus forte :
Jésus ! soit là toujours !
8. Quand de la mort le grand passage
À lui viendra m'unir,
J'espère voir son clair visage
M'aider à bien mourir !

Jésus que j'adore en l'Hostie

♩ = 60

p

Jé - sus, que j'a - dore en l'Hosti - e, C'est toi, mon
 5 Dieu, que je reçois ! Rends - moi fier de cette Foi Que je préfère
 9 à ma vi - e, Que je préfère à ma vi - e, JÉ-SUS, que j'a-
 15 rit.
 dore en l'Hosti - e, C'est toi, mon Dieu, que je reçois !

2. Seigneur, se peut-il que tu loges
 Dans l'humble tente de mon cœur ?

D'où lui vient pareil honneur,
 Ce cœur en vain s'interroge.
 Seigneur, se peut-il que tu loges
 Sous l'humble tente de mon cœur ?

3. Fais-moi pratiquer la Loi scoute
 Qui n'est qu'amour et vérité,
 Ô divine Humanité,
 Mon âme à toi s'offre toute...
 Fais-moi...

4. Permets que je boive au calice
Où s'abreua ta Passion,
Et que la Bonne Action
Me prépare au sacrifice.

5. Ô Fils de la Vierge très pure,
Donne-moi d'être aussi son fils.
Tu te plais parmi les lis,
Garde-moi, je t'en conjure.

6. Jésus, j'ai goûté tes caresses
Et la douceur de m'immoler.
Ah ! je veux te ressembler,
Qu'en moi toi seul transparaisses !

7. Au soir de mes jours, je l'espère,
Tu descendras encor en moi ;
Ce sera la dernière fois,
Plus douce encor que la première !

Plus près de toi, mon Dieu

d. = 50 Assez lent, grave et ardent

Je crois en toi, mon Dieu, Je crois en toi ;

L'ombre a voi - lé mes yeux, Mais j'ai la Foi.

un peu plus vite

Ta pa-role, ô mon Roi, M'a cour-bé sous ta Loi :

13

pp

Je crois en toi, mon Dieu, Je crois en toi !

2. J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi,
Miséricordieux,
Sois-le pour moi.
Du doute ou de l'effroi
Quand passe le vent froid,
J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi.

3. N'aimer que toi, mon Dieu,
N'aimer que toi,
Tes Saints l'ont su faire, eux,
Pourquoi pas moi ?
En regardant la Croix,
Ô mon Maître, apprends-moi
Comment n'aimer, mon Dieu,
N'aimer que toi.

4. Plus près de toi, mon Dieu,
Plus près de toi,
C'est là mon humble vœu,
Veux-tu de moi ?
Je voudrais chaque jour
Monter dans ton amour ;
Plus près de toi, mon Dieu,
Plus près de toi.

Au feu de camp

5. Conserve-nous, mon Dieu,
Tout près de toi,
Nous qui devant ce feu
Pensons à toi.
Garde notre sommeil,
Que l'heure du réveil
Nous trouve tous, mon Dieu,
Tout près de toi.

Ubi caritas

6.

U-bi cá-ri-tas et amor, De-us i-bi est. ¶. Con-

gregá-vit nos in u-num Christi amor. ¶. Exsultémus,

et in ipso iucundémur. ¶. Time-ámus, et amémus

De-um vivum. ¶. Et ex corde di-li-gámus nos sin-cé-

ro.

Ant. Ubi cá-ri-tas et amor, De-us i-bi est. ¶. Simul

ergo cum in u-num congregámur : ¶. Ne nos men-

te di-vi-dámur cave-ámus. ¶ Cessent iúrgi-a ma-lígná,
cessent li-tes. ¶ Et in médi-o nostri sit Christus De-
us.

Ant. Ubi cá-ri-tas et amor, De-us i-bi est. ¶ Simul
quoque cum be- á-tis vide- ámus. ¶ Glo-ri- ánter vul-
tum tu- um, Christe De-us : ¶ Gáudi- um, quod est
imménum, atque probum. ¶ Sácu-la per infi-ní- ta



sæcu- ló- rum. A-men.

Panis Angelicus

Musical notation for the beginning of "Panis Angelicus". The key signature is C major (no sharps or flats). The tempo is 69. The dynamics are marked *mp*. The melody starts with a quarter note followed by eighth notes.

1. Le Pain des An-ges saints de - vient notre a - liment,
2. Ô Sain-te Tri-ni - té, vous que nous sup-pli-ons,

Musical notation for the second part of "Panis Angelicus". The key signature changes to G major (one sharp). The dynamics are marked *f*. The melody continues with eighth notes and quarter notes.

Et le symbole an-cien fait place au Sa - cre-
Dai-gnez nous vi - si-ter com - me nous vous pri-

Musical notation for the third part of "Panis Angelicus". The dynamics are marked *f* and *p*. The melody continues with eighth notes and quarter notes.

ment. Ô mer-veille, ô stu-peur ! L'humble es - cla-
ons : Par vos sen-tiers à vous, Que tous nous

Musical notation for the fourth part of "Panis Angelicus". The dynamics are marked *f*. The melody continues with eighth notes and quarter notes.

ve, vraiment Se nour-rit du Corps du Seigneur !
at - teignions La lu-mière où vous ha - bi - tez !

Avant et après les repas

Bénédicité

Bénédicité

Music Score:

Lyrics:

Bé-nis-sez - nous, Sei-gneur, bénis-sez ce re - pas, Ceux qui
5 nous le pré - pa-rent ; Don - nez le pain du jour à
9 ceux qui n'en ont pas, Ain - si soit - il.

Grâces

Solo

De vos bien-faits di-vins, Sei-gneur, Nous vous re-mer-ci-
Chœur
ons de tout cœur. De vos bien - faits...

Solo

Gar - dez - nous purs, forts et joy - eux
Chœur

Jus-qu'au fes-tin des Bien-heu-reux. De vos bien-faits...

Prières du soir

Prière à la Nuit

Salut à toi, ô Nuit, chérie de Dieu,
Toi qu'il cré-a pre-mière aux cieux. Nuit de
No - èl qui vis l'En - fant Jé - sus,
Fais - nous le chérir de plus en plus, Ô Nuit !

2. Dévoile-nous, ô Nuit de l'Agonie,
Ce que dans le jardin Jésus souffrit.
Ô Nuit pascale, ô Nuit du Rédempteur,
Fais-le ressusciter en notre cœur,
Ô Nuit !

3. Nuit des pêcheurs et des mourants,
Apporte le pardon aux coeurs errants.
Nuit d'oraison des humbles monastères,
Apprends-nous à prier avec nos frères,
Ô Nuit !

4. Mets sur nos fronts ton baiser, Ô Seigneur !
Tandis que nous fixons le feu qui meurt.
Toi qui berças le chant de nos Complies,
Donne-nous de mourir les mains remplies,
Ô Nuit !

Demeurez avec nous, bon Maître

J. = 60
Chœur

Reste avec nous, Jésus, Bon Maître, Car le jour touche à son dé-
 clin ! Bien tôt la nuit va repa-raî-tre, Demeure, ô voy-ageur Di-
 vin ; É - ri-ge ta ten-te mys-ti-que : Les nôtres sont là, tout au-
 tour, Et de-main, sur l'au-tel rus - ti - que, Nous

15 Solo
man-ge-rons le Pain d'A-mour. Tu vou-lus naî - tre
18 dans l'é-ta - ble Par-mi les bœufs et les ber-gers ;
21 Daigne a-gré-er cette hum - ble ta - ble, Fai-te de bois mal
24 as - sem-blés. Qu'il se - ra doux t'y voir pa - rái - tre Pour
27 nous don-ner le Pain du ciel, Car tu le sais, ô mon Bon
30 Maî - tre, Le camp est tris - te, sans au - tel.

2. C'est qu'un vrai scout, sur cette terre,
Rien ne le charme où Dieu n'est pas :
 Dans la montagne ou la clairière
 Nous recherchons partout tes pas.
 C'est, pour admirer la nature,
 Pour mieux jouir de ta splendeur,
 Qu'il faut se faire une âme pure
 Et te recevoir dans son cœur.

3. Tout en dormant sous les étoiles,
 Nous rêverons dans les grands bois
Que le vent souffle dans nos voiles
 Et nous emporte jusqu'à toi.
 Et dès l'aube, sur le rivage
 Où t'ont découvert Pierre et Jean,
 Nous verrons ton joyeux Visage
 Et ton Amour qui nous attend !

Les Bergers rentrent leurs troupeaux


 Les ber-gers ren-trent leurs trou - peaux.

3 Le vent seul gémit sur la du - ne, L'hom me va prendre son re-

6 pos, La fo-reêt dort au clair de lu - ne,

9 Autour du feu qui meurt en - cor, Auprès de nos maisons de

12 toi - le, Nous pri-ons sous le re-guard d'or

15 Chœur
Des pa-ci-fi-an-tes é - toi - les. *Nous tressail-lons en t'in-vo-*
18 *quant,* *Ô doux Maître à l'a - mour im -*
20 *men-se : Bé - nis tous les Scouts de ce camp, Et bé -*
 nis tous les Scouts de Fran - ce.

2. Ô Jésus, nous venons à toi
Car Satan circule dans l'ombre ;
Nous avons peur, nous avons froid,
Et dans nos âmes il fait sombre.

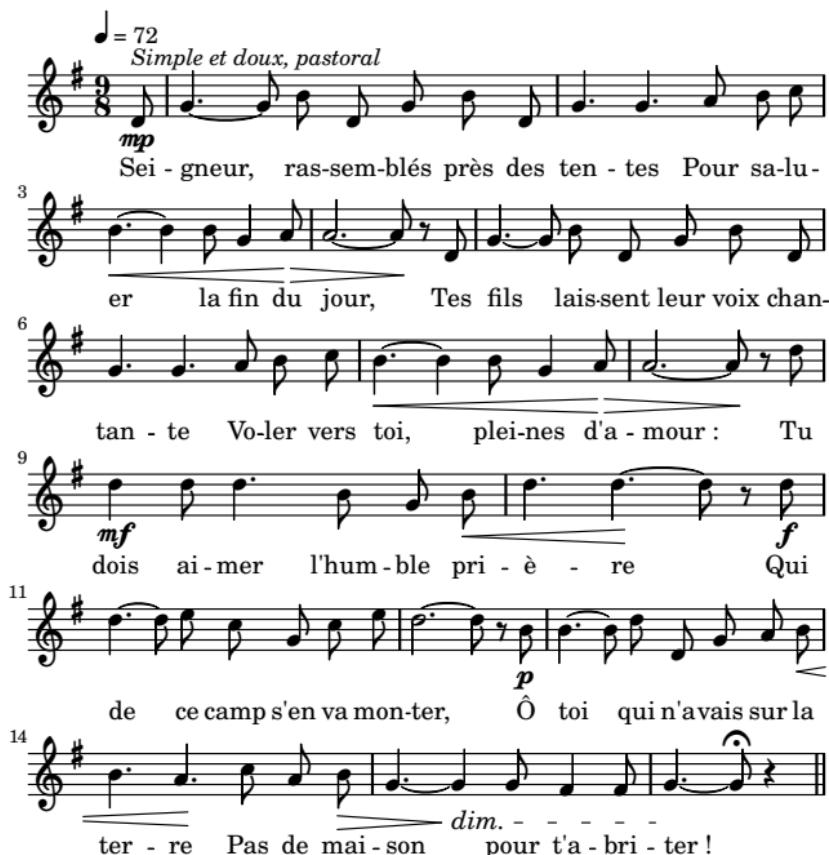
Mais si tu restes avec nous,
Alors nous n'avons plus de crainte ;
Nous t'en supplions à genoux,
Ah ! fais que cette nuit soit sainte.

3. Nous sommes de pauvres enfants
Très fragiles, tes créatures ;
Nous aimons ce que tu défends
Et nous t'offensons sans mesure.
Seigneur, oui, nous avons péché,
Mais nous t'aimons du fond de l'âme :
Donne à tous avant le coucher
Le pardon que nos coeurs réclament.

4. Loin de nous veillent nos parents,
Anxieux de notre humble gîte ;
Mon Dieu, c'est toi seul qui leur rends
Ce que leur dévouement mérite.
Nous leur devons avec le jour
Le trésor de notre Baptême,
Conserve-les dans ton amour,
Et bénis tous ceux qui nous aiment.

5. Quand le soleil réveillera
La campagne enfin reposée,
Ta grâce en nos cœurs descendra
Comme sur l'herbe la rosée ;
Et tu nous donneras le Pain,
Le Pain de ton Amour si tendre ;
Jésus, de toi nous avons faim :
Que la nuit est longue à t'attendre !

Le cantique des Patrouilles

A musical score for 'Le cantique des Patrouilles'. The music is in common time (indicated by '9') and G major (indicated by a sharp sign). The tempo is 72 BPM. The instruction 'Simple et doux, pastoral' is written above the staff. The vocal line consists of eighth and sixteenth notes. The lyrics are in French, telling a story of a camp leaving and the singer's longing for home. Measure numbers 1 through 14 are visible on the left side of the page.

Simple et doux, pastoral

Sei - gneur, ras-sem-blés près des ten - tes Pour sa-lu-

er la fin du jour, Tes fils lais-sent leur voix chan-

tan - te Vo-ler vers toi, plei-nes d'a - mour : Tu

dois ai - mer l'hum - ble pri - è - re Qui

de ce camp s'en va mon-ter, Ô toi qui n'avais sur la

ter - re Pas de mai - son pour t'a - bri - ter !

Nous ve - nons, tou - tes les pa - trouil - les, Te pri -
Vois, nos pa - trouil - les Vien - nent pri -

19 er pour te servir mieux, Vois au bois si - len - ci -
er pour te servir mieux, Vois au bois tes

23 eux Tes scouts qui s'a - ge - nouil - lent : Bé - nis -
fils pi - eux Qui s'a - ge - nouil - lent : Bénis - les,

27 les, ô Jésus, dans les cieux !
les, ô Jésus, dans les cieux !

2. Merci de ce jour d'existence
Où ta bonté nous conserva ;

Merci de ta sainte présence
Qui de tout mal nous préserva.
Merci du bien fait par la troupe,
Merci des bons conseils reçus ;
Merci de l'amour qui nous groupe
Comme des frères, ô Jésus.

3. Nos coeurs ont-ils perdu ta grâce,
Pardonne encore à nos erreurs ;
Seigneur, que ta clémence efface
Les péchés de tes Éclaireurs.
Et que, rempli de l'allégresse
D'avoir répété son serment,
Chacun s'endorme en la Promesse
De te servir sincèrement.

4. Ô toi qui veillais tes Apôtres
Et les « bordais » durant la nuit,
Défends notre camp et les autres
Des rondes du malin esprit !
Monte la garde, ô notre Guide,
Afin que nous puissions demain
Ouvrir des yeux toujours limpides
Devant l'Étoile du Matin !

Avant d'aller dormir

1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,
Doux Maître, humblement à genoux,
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voile,
Si nous avons péché, pardonne nous.

2. Éloigne de ce camp le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit son butin.
Sans toi de toutes ces menaces,
Qui nous protègera, Berger Divin ?

3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment
Partout garde-les du péril.
Pitié pour les méchants eux-mêmes,
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

Complies rustiques

1. Bel - le nuit ! cal - me nuit ! Dans les champs
 2. Bel - le nuit ! gra - ve nuit ! Sur les mers
 3. Bel - le nuit ! sain - te nuit ! Si Sa - tan

4 pas un bruit; Au loin bril - lent quel-ques lu - eurs :
 Dieu con - duit Et dé-robe aux é - cueils trom-peurs
 nous pour-suit, Nos bons Anges nous gar - de - ront,

7 Des chau - miè - res de la - bou - reurs.
 Bar - ques frê - les et grands va - peurs.
 Et pai - si - bles nous dor - mi - rons

9 Frè - res Scouts, près du feu,
 Pri - ons bien pour tous ceux
 Sous la toile é - ten - dus

11 En si-lence a - do - rons Dieu !
 Qui ne dor - ment pas chez eux.
 En - tre les bras de Jé - sus !

Te lucis ante terminum

8.

T E lucis ante térmínū, Rerum Cre-á-tor, póscl-
mus, Ut pro tu-a cleménti-a, Sis præsul et custódi-
a. 2. Procul recédant sómni-a Et nócti-um phantás-
ma-ta : Hostémque nostrum cóprime, Ne pollu-ántur
córpora. 3. Præsta, Pa-ter pi- íssime, Patríque compar
Uni-ce, Cum Spí-ri-tu Parácli-to, Regnans per omne
sácu-lum. A-men.

8.

A-vant la mort de la lumière, Ô Cré-ateur
de l'univers, Nous vous pri-ons tres humblement De
garder notre campement. Éloignez les rêves mauvais,
Tout ce qui trouble notre paix, A-fin que toujours
et partout Nos corps, nos âmes soient à vous.
Pè-re mi-sé-ri-cordi-eux, Jésus, é-ternel Roi des cieux,
Et vous, Esprit, vrai Dieu comme eux, Bénissez-



nous, fermez nos yeux. A-men.

In manus tuas

6. Le chantre

I N manus tu-as Dómine, * Comméndo spí-ri-tum
Tous Le chantre

me- um. In manus. Rede-místi nos, Dómine, De-us ve-
Tous Le chantre

ri-tá-tis. * Comméndo. Gló-ri-a Patri, et Fí-li-o,
Tous

et Spi-ri-tu-i Sancto. In manus.

Le chantre

¶. Custódi nos Dómine ut pupíllam ócu-li.

Tous

Musical notation for the Latin phrase "Sub umbra alárum tu-árum pro-tége nos." The notation consists of a single line of music with square note heads. The lyrics are written below the notes.

♩ Sub ♩ umbra ♩ a-lárum ♩ tu-árum ♩ pro-tége ♩ nos.

Entre vos mains

Musical notation for the hymn "Entre vos mains". The notation consists of four lines of music with square note heads. The lyrics are written below the notes, alternating between French and Latin.

6. ♩ ntre vos mains, Seigneur, je remets mon es-
prit, Sainte Vierge Marie, en vous je me confie.
Entre vos mains. Vous nous avez rache-tés, ô Dieu
de vé-ri-té. Sainte Vierge Marie. Gloire au Pè-re,
gloire au Fils, et gloire au Saint- Esprit. Entre vos



mains.



¶. Comme la prunelle de l'œil, Seigneur, gardez-



nous. R. À l'ombre de vos ailes, Seigneur, pro-



tégez- nous.

In manus tuas - TP

6. Le chantre

N manus tu-as Dómine, comméndo spí-ri-tum
Tous Le chantre

me-um : * Alle-lú-ia, alle-lú-ia. In manus. Redemí-

sti nos Dómine, De-us ve-ri-tá-tis. * Alle-lú-ia, alle-
Le chantre

lú-ia. Gló-ri- a Patri, et Fí-li-o, et Spi-ri-tu-i San-
Tous

cto. In manus.

Le chantre

¶. Custódi nos Dómine ut pupíllam ócu-li, alle-lú-

Tous

ia. ¶ Sub umbra a-lárum tu-árum pro-tége
nos, alle-lú-ia.

C'est la nuit

d = 60 Lent et religieux

C'est la nuit ! Tout se tait, Sur les bois, les col-lines, les
rit.
plaines, C'est la paix. Tout est bien et Dieu vient.

À la Vierge Marie

Notre-Dame du Matin

J = 80 Religieux, sans lenteur

L'aube grise blanchit les tentes, Les é - toiles meu-rent aux
4 cieux. Sur les eaux s'en-rou-lent, flot-tan-tes, Les é -
7 char-pes des brouil-lards bleus. Puis sou-dain, l'ho-ri-zon s'em-
10 bra-se D'un long jet de flam-me ver-meil, Et nous
13 as-sis-ton-s en ex - ta-se À la nais-san - ce du so - leil.
REFRAIN avec beaucoup de simplicité et de confiance

Nous te sa-lu-ons la pre-mière, Toi qui nous don-nas pour Lu-

21

miè-re Ton Fils di-vin ; Tou-te la na-tu-re t'ac-

24

La 1^{re} et 2^e fois Pour finir
clamé, Ô Notre - Da-me Du Matin ! Du Matin !

2. Les sinistres oiseaux nocturnes

À leur gîte rentrent hagards,
Comme les pensers taciturnes
Se dissipent à tes regards.
Un instant les nids se recueillent,
Puis, sûrs qu'enfin le jour paraît,
Joyeux, lancent de feuille en feuille

Le cantique de la forêt.

*C'est toi qui donnas la première
La Joie éternelle à la Terre,
Ton Fils divin ;
Toute la nature t'acclame,
Ô Notre-Dame
Du Matin.*

3. Les corolles par la nuit closes,
Fleurs des grêves et fleurs des bois,

Comme le cœur où tu te poses,
S'entr'ouvrent toutes à la fois.

Une résille de dentelle

Frissonne au chaton des roseaux,
Et la plaine au loin se constelle
Des diamants de ton manteau.

*C'est toi qui donnas la première
 La Grâce vivante à la Terre,
 Ton Fils divin ;
 Fais fleurir Jésus en notre âme,
 Ô Notre-Dame
 Du Matin.*

Notre-Dame de Joie

d = 80

mf

4 À toi, Notre - Dame de Joie, Ce chant que nos âmes en-

f

voient, Al-le - lu - ia ! Al-le - lu - ia ! Qu'il ail le par de-là les

8 monts Te dire, ô Mè-re, nous t'ai - mons. O Ma -

f

11 ri - a, Al - le - lu - ia ! Al - le - lu - ia ! Al - le -
 Chœur - - - - -
cresc.

14 lu - ia ! Al - le - lu - ia ! ad lib. pour finir
ff

A - men.

2. Vierge si douce aux yeux limpides,
Tourne tes regards vers tes Guides,³⁶

Alleluia ; (*bis*)

Conduis-nous par tes sentiers sûrs
Pour que nos yeux demeurent purs,

O Maria,

Alleluia.

3. Toi qui voulus nous rassembler,

Oh ! ne nous laisse plus trembler,

Chasse à jamais de notre cœur

La défiance et la rancœur.

4. Fais-nous à tous toujours sourire,

Comme toi, souffrir sans le dire,

Et panser de nos doigts très doux

Ceux qui souffrent autour de nous.

5. Si petites que nous soyons,³⁷

Fais-nous répandre les rayons,

Les rayons d'or de ta bonté,

Plus douce encor que ta beauté.

6. Si jamais, corps et cœur blessés,

Nous n'avons plus de force assez,

Soutiens-nous, Mère, jusqu'au bout,

Pour que nous chantions malgré tout.

³⁶ Variante : Sois-nous la meilleure des guides.

³⁷ Variante : Si modestes que nous soyons.

7. Quand nos yeux verront se lever
 Le jour des jours longtemps rêvé,
 Montre-nous dans tes bras qui ploient
 Jésus, notre éternelle Joie.

Notre-Dame du Chemin

The musical score consists of four staves of music. The first staff starts with a tempo of d=60. The lyrics are: "Ô Vierge de Pales - ti - ne, Toi qui partis autre - fois,". The second staff continues with "Pour voir ta sain-te cou - si - ne, Tou-te seul-le, par monts". The third staff begins with "et bois. Tu con-naiss-sais bien tes rou - tes, Et ton". The fourth staff concludes with "cœur ne crai-gnait rien ; Ô Ma-do-ne des Es - cou - tes, Mon-tre - nous le bon che - min !". The word "scandé" is written above the note "cœur". Measure numbers 5, 8, 11, and 14 are indicated on the left side of the staves.

2. Quand nos patrouilles joyeuses
Se dispersent par les champs,
Dans nos courses périlleuses
Garde-nous des hommes méchants.

Toi qui versas tant de larmes
Quand Jésus manqua soudain,
Épargne-nous ces alarmes,
Montre-nous le bon chemin.

3. À l'heure où notre âme triste
Se sent faible et sans espoir,
Trace-nous la bonne piste
Qui nous mène jusqu'au Devoir.
Sois la belle étoile claire
Qui rayonne au Nord divin,
Dans toute notre carrière
Montre-nous le bon chemin.

4. Un soir, ton Fils vint te dire :
« Demain, Mère, je m'en vais. »
En cachant son dur martyre,
Ton grand cœur bénit ses projets.
Ta main au Chef des Apôtres
Montrait les bords du Jourdain :
Pour aller de même aux autres,
Montre-nous le bon chemin.

5. Au détour d'une ruelle
Ton Jésus, portant sa croix,
Fit la rencontre cruelle
De ton regard et de ta voix :
Si le devoir est sévère,
Comme à lui rends-nous l'entrain ;
En indiquant le Calvaire,
Montre-nous le bon chemin.

6. Préservés de toute fange,
Nous n'aurons nul tremblement
Quand le clairon de l'Archange
Sonnera le rassemblement.
Pour leur étape dernière
À tes scouts donne la main,
Et vers la maison du Père
Montre-nous le bon chemin.

Notre-Dame de la Paix

♩ = 60

1. Au vent du soir la plaine on-du - le Comme
1. La ville en fièvre et ses u - si - nes É -
3 u - ne vas - te mer. Dans la dou - ceur du
tei - gnent leur ru - meur; Sur les ro - chers, des
6 cré - pus - cu - le S'é - lè - ve l'as - tre clair. L'ap -
mers voi - si - nes Plus cal - me le flot meurt, Au
9 pel du cor Ré - sonne en - cor Et
fir - ma - ment Tout dou - ce - ment S'é -
11 rit.
par les airs se traî - ne; Seu - le mur - mu - re
veil - lent les lu - miè - res, Sur les vil - las, sur
14 rit.
la fon - tai - ne, Au nid l'oi - seau s'en - dort.
les chau - miè - res La paix du ciel des - cend.

Selon les circonstances, on chante l'un ou l'autre des deux premiers couplets.

2. Et c'est vers toi, très sainte Vierge,
Que se tournent tes fils :

Que ta douceur baigne et submerge
Nos cœurs et nos esprits.
Apaise en nous
Les désirs fous
Et tous les vents d'orages ;
Fais-nous trouver, loin des mirages,
Le calme à tes genoux.

3. Sous les étoiles palpitanter
Nous dormirons bienôt
Si tu veux bien couvrir nos tentes
Des plis de ton manteau.
Dans la forêt
Le camp se tait,
La nuit s'étend, profonde :
Entre tes bras berce le monde,
Ô Vierge de la Paix.

Notre-Dame des Bois

♩ = 80

Las-sés du jour et de leur tâche, Sous les grand
ar - bres, d'or cri - blés, Quit - tant le bâ-ton
ou la hache, Tous les cam-peurs sont ras-sem-blés,
Voi - ci la troupe à vos ge - noux,

Chœur

À vos ge - noux ! Ô Da - me des Bois de chez
nous ! Bé - nis - sez - nous !

Chœur (variante)

À vos ge - noux ! Ô Da - me des Bois de chez

Musical notation for the first line of the song. The key signature is A major (two sharps). The time signature is common time. The melody starts on G4. The lyrics are "nous ! Bé - nis - sez - nous !". The dynamic marking "pp" (pianissimo) is placed above the note "Bé". The vocal line consists of eighth and sixteenth notes.

2. Autour du camp Satan maraude
Comme les chiens dans les taillis :
 Votre tendresse chaude rôde,
Pour garder à Dieu tous ses fils.
Notre voix tremble, entendez-vous ?

Entendez-vous ?
Ô Dame des Bois de chez nous,
Veillez sur nous !

3. Lorsque demain la claire aurore
Fera pâlir notre fanal,
 Heureux de voir éclore encore
Un jour pour servir Dieu moins mal,
Nous vous aurons tout près de nous,

Tout près de nous.
Ô Dame des Bois de chez nous,
Réveillez-nous !

Notre-Dame des Éclaireurs

d. = 50 Solo

p

Le soir é-tend sur la Ter-re Son grand manteau de ve-

lours, Et le camp, calme et so - li - tai - re, Se re -
Chœur

cueille en ton a - mour. Ô Vier - ge de lu -

miè - re, É - toi - le de nos cœurs, Entends notre pri -

ère, No - tre - Da - me des É - clai - reurs !

2. Ô douce Dame aux étoiles,
Jette un regard sur ce camp,
Où tes fils, sous leurs frêles toiles,
Vont dormir en t'invoquant.

3. Ô toi plus blanche que neige,
Dans ton manteau virginal,
Ta beauté, Vierge, nous protège
Contre la laideur du mal.

4. Que tes bontés maternelles
Veillent sur ceux qui sont tiens ;
Place ici comme sentinelles
Les bons anges nos gardiens.

5. Comme les tentes légères
Que l'on roule pour partir,
Garde-nous, âmes passagères,
Toujours prêtes à mourir.

6. Fais-nous quitter l'existence
Joyeux et pleins d'abandon,
Comme un Scout, après les vacances,
S'en retourne à la maison.

Notre-Dame de la Jeunesse

Légèrement et assez vif

1. Pe - ti - te Vier - ge de quinze ans,
 2. Que nos yeux gar - dent leur clar - té,
 3. Gar-dez - nous jeu - nes, pour ai - mer
 4. À l'heu - re du chas - te dé - sir,
 5. Sa - chant bien qu'où Dieu nous con - duit,
 6. N'ay - ant vou - lu vieil - lir ja - mais,

3
 Ô vous dont les traits ra - vis - sants
 Et par vous qu'en soit é - car - té
 La splen - deur des bois em - bau - més,
 Quand notre â - me de - vra choi - sir
 De - main est plus beau qu'au-jourd' hui,
 Par - ve - nus aux der - niers som - mets

5
 Char-maient l'é - ter - nel - le Sa - ges - se,
 Tout ce qui trouble et ce qui bles - se,
 Les fleurs, les é - toi - les qui nais - sent,
 La com - pa - gne de sa ten - dres - se,
 Fai - tes que nous mar - chions sans ces - se,
 Der - riè - re les - quels Dieu se dres - se,

7

Po - sez vo - tre main sur nos fronts,
Loin, bien loin des sen - tiers com - muns,
Et le spec - ta - cle tri - om - phant
Don - nez - nous de lui pré - sen - ter
D'un pas tou - jours plus en - le - vant,
Nous mour - rons, tout en sou - ri - ant,

9

Car tous à vous nous nous of - frons,
At - ti - rez - nous à vos par - fums,
D'un cœur de tout pe - tit en - fant.
Un cœur par vous seule ha - bi - té,
Tour - nés vers le So - leil le - vant,
À vous, Per - le de l'O - ri - ent,

11

No - tre - Da - me de la Jeu - nes - se.

Notre-Dame Angevine

Refrain (Chœur)

$\text{♩} = 70$

Chez nous soyez Reine, Nous sommes à vous, Fon dez vo - tre do -

6

mai - ne Chez nous, chez nous, Soy - ez la Ma - do - ne Qu'on

11

prie à ge-noux, Qui sou-rit et par-don-ne Chez nous, chez
16 Couplet (Solo)

nous. Nous a-vons votre im-ma-ge Chez nous sur nos au-
20

tels, Et vo-tre doux vi - sa - ge Est un re-flet du ciel.

2. Votre front qui s'incline
Vers Dieu petit enfant,
De la grâce divine
Est tout resplendissant.
3. Et Jésus qui sommeille
S'abandonne en vos bras ;

- Il dort, mais son cœur veille
Et vous parle tout bas.
4. Voici que vos cheftaines
Vous ont donné leur cœur ;
Gardez-les dans leurs peines
Comme dans leurs bonheurs.

Bénissez Marie

The musical score consists of two staves of music in common time, 3 flats. The top staff uses soprano and alto voices, while the bottom staff uses bass and tenor voices. The tempo is marked as $\text{♩} = 100$. The score includes lyrics in French and Spanish, with a section labeled "Refrain (à bouche fermée)". The vocal parts are marked with dynamic instructions like *pp* (pianissimo). The score concludes with a section labeled "Pour finir".

Refrain (à bouche fermée)

A - ve, Ma - rí - a. A -

6

Pour finir

ve Ma - ri - a. ...ri - a.

Le refrain a été fait pour être chanté à bouche fermée ; on peut cependant, si l'on préfère, y adapter les paroles *Ave María* comme indiqué sur la partition.

11 Couplet (religieux et très doux)

De-vant le Saint des Saints, Ô chœur des Sé - ra -

14 phins, Bé-nis - sez Ma - ri - e; Ô vierges de sa cour,

19 Dans vos concerts d'amour, Bé-nis - sez Ma-ri - e.

2. Mondes que souleva
La main de Jéhovah,
Bénissez Marie ;
Houles des océans
Aux abîmes béants,
Bénissez Marie.

3. Brouillards bleus des matins,
Estompant les lointains,
Bénissez Marie ;
Couchants de pourpre et d'or,
Plus splendides encor,
Bénissez Marie.

4. Ô printemps vert et doux,
Et soleil des mois d'août,
Bénissez Marie ;
Automne au front couvert,
Neige des camps d'hiver,
Bénissez Marie.

5. Plaines qui déroulez
Le tapis d'or des blés,
Bénissez Marie ;
Montagnes où sans peurs
S'élançent nos grimpeurs,
Bénissez Marie.

6. Torrents qui vous cachez
De rochers en rochers,
Bénissez Marie ;
Rivières au flot lent,
Tout en vous éoulant,
Bénissez Marie.

7. Sentiers dont les buissons
Sont remplis de chansons,
Bénissez Marie ;
Chaleur des grands chemins
Et fraîcheur des ravins,
Bénissez Marie.

8. Chênes de la forêt
Où le jour disparaît,
Bénissez Marie ;
Fleurs frêles des vallons
Où nous nous installons,
Bénissez Marie.

9. Tentes de nos campeurs
Couronnant les hauteurs,
Bénissez Marie ;
Troncs des pins rougeoyants,
Feux de camp flamboyants,
Bénissez Marie.

10. Fanions qui palpitez
 Aux souffles des étés,
 Bénissez Marie ;
 Trompes du soir qui meurt,
 Lancez votre clamour,
 Bénissez Marie.

11. Ô frères inconnus
 Que l'on n'a jamais vus,
 Bénissez Marie ;
 En vos parlers divers,
 Scouts de tout l'univers,
 Bénissez Marie.

Venez, venez, Vierge Marie

$\text{♩} = 80$
 Andantino cantabile

Venez, venez, Vierge Mari-e, Sur notre route Au - be fleuri-e,
 Ve - nez sou - ri - re dans nos dé - serts.
 Pressez le mouvement. Allegretto
 C'est vous la ro-se sans é-pines, Que bercent les bri-ses di-vines
 Au - près des eaux sous les pal - miers verts.
 Ô vous, la roche o - bé - is - san - te

A musical score for a solo voice, likely a soprano, featuring ten staves of music in common time with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are written below each staff in French. The music consists of eighth and sixteenth note patterns.

D'où Jé - sus, l'eau pure et vi - van - te,
S'é - pan - che comme un ruis - seau d'a - vril,
Soy - ez douce à lâ - me é - pui - sé - e
Que les lourds so - leils ont bles - sé - e
Dans les é - ta - pes de notre ex - il.
Aux cher - cheurs des ter - res pro - mi - ses,
Dans les nuits per - fi - des et gri - ses
Brillez, nuée au voile de feu ; Et dans son frissonnant sillage,
Ils verront de leur guide sa - ge É - tinceler le pas lu - mineux.

A musical score for a hymn, likely for voice and piano. The music is in G major, common time. The lyrics are in French and are repeated twice. The melody consists of eighth and sixteenth notes.

Ar - che sain - te, pre - mier ta - ber - na - cle,
 Qui gar - dez le pain du mi - ra - cle,
 Nei - ge du Ciel, man - ne sans le - vain,
 Aux enfants de la sain-te Table Prépa-rez le pain vé-ri-table,
 Donnez la fleur du froment divin. Et la route bientôt fi-ni-e,
 À notre âme, ô Porte bé-ni-e, Ouvrez- vous à la chute du jour.
 Ouvrez la ci-té pa-ci - fique Où ray-onne en vous, magni - fique,
 Le sou - rire in - fi - ni de l'A - mour.

Ô Mère de Jésus-Christ

♩ = 90

Ô Mè-re de Jé-sus - Christ, Lais-sez là vo-tre di-vin Fils
Et dai - gnez tour - ner vers nous rall.
Vos re-gards qui sont si doux. Ain - si soit - il.

2. Nous sommes de pauvres gas³⁸

Qui faisons ce qu'il ne faut pas,
Le cœur toujours ballotté
Entre erreur et vérité.

3. Le bien, oui, nous l'admirons,
Le mal, oui, nous le déplorons,
Mais nous commettons le mal,
Et nous lâchons l'idéal.

4. Donnez-nous le repentir,
Donnez-nous de nous convertir,
Et d'aimer sérieusement
Jésus, votre doux Enfant.

³⁸Variante : Nous sommes faibles, hélas.

5. Pour que, toujours le servant
D'un cœur pur, fidèle et fervent,
Entre vos bras maternels
Nous arrivions au Ciel.

Je mets ma confiance

1. Je mets ma confiance,
Vierge en votre secours ;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours.
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

Aux Saints

Le bon Guide

Toi par qui fut nourri - e L'en-fance du Sau-veur,
5 Ô gar-dien de Ma - ri - e, Gui-de tes É-clai-reurs !
Chœur
12 Gui-de, gui - de tes É-clai-reurs, Gui-de, gui - de tes É-clai -
reurs, Gui - de, gui - de tes É-clai - reurs !

2. Tu montras dans l'étable
Un Dieu pauvre aux pasteurs !
Vers les biens véritables
Guide tes Éclaireurs.
3. Nous voyons pleins d'envie
L'Enfant-Dieu sur ton cœur :
Vers le Christ de l'Hostie
Guide tes Éclaireurs.

4. Charpentier doux et sage,
Patron des travailleurs,
Au labeur de leur âge,
Guide tes Éclaireurs.

5. Un regard sur Marie
Te payait tes sueurs ;
Dis-nous comme on la prie,
Guide tes Éclaireurs.

6. Protecteur de la Vierge,
Chasse les tentateurs ;
Quand le mal les submerge,
Guide tes Éclaireurs.

7. À notre heure dernière,
Enlève ses terreurs,
Au Pays de Lumière,
Guide tes Éclaireurs.

Le Chemin de Saint-Jacques

J = 70

Ô Saint Jacques, Aux at - taques Pour Jésus que tu ai -

7 mais, Tu part-is vers les som - mets. So-li -

14 taire, Au pé - ril tu mar-chais in-dif-fé - rent ; Et la

22 Terre T'a sa - cré Fleur des che-va-liers er - rants.

2. Les campagnes
Des Espagnes
Ont reçu de toi la Foi
Et choisi Jésus pour Roi.
En nos âmes
Fais monter, plus claires de jour en jour,
Les trois flammes
De la Foi, de l'Espoir et de l'Amour.

3. Compostelle
Nous appelle,
Nous irons en pèlerins,
La hache et la gourde aux reins.
Peurs ni doutes
Ne pourront nous vaincre des jours entiers.
Car les routes
Du monde sont faites pour les routiers.

4. Quand au terme
D'un pas ferme,
Cœur joyeux et pieds saignants,
Serons arrivés vaillants,
Ô Saint Jacques,
Daigne étendre sur nous ton glaive d'or
Et nous sacre
Chevaliers et fils du Campéador.

Saint Georges des Scouts



Grand Mar-tyr, ô no-ble Saint Geor - ges, Ceint d'hon-

neur et de loy - au - té, Sou-ri-ant au fer qui t'é-

gor - ge, Nous t'ai-mons pour ta mâle beau - té.

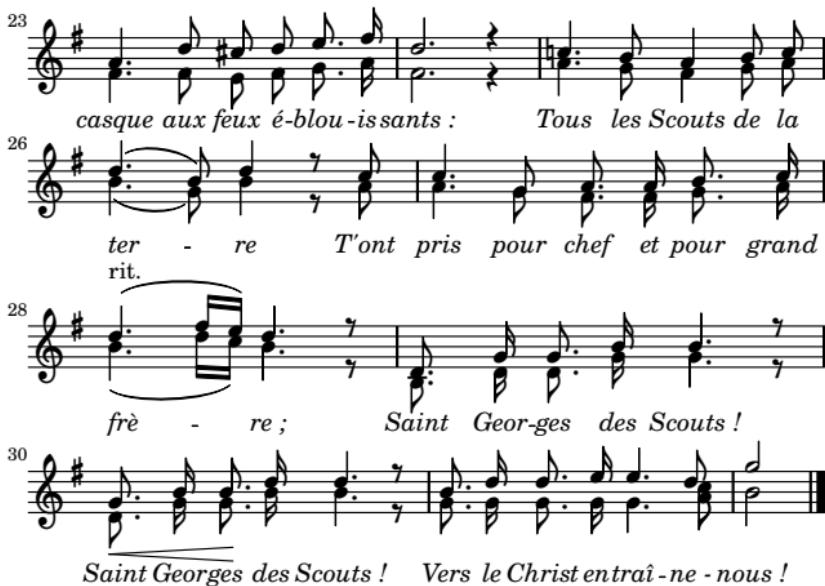
Ô tribun mi - li - tai - re, Ton cœur ne pouvait pas for-

fai - re ; Tu restas plus fort, tu restas plus fort

Que la torture et la mort. *Dans les plis de ton o - ri-*

flam - me, Nous te jetons toute notre â - me,

Et trois mil-lions d'a-do - les - cents Sui-vent ton

23 

casque aux feux é-blou - issants : Tous les Scouts de la

26 *ter - re T'ont pris pour chef et pour grand*
rit.

28 *frè - re ; Saint Geor-ges des Scouts !*

30 *Saint Georges des Scouts ! Vers le Christ entraî - ne - nous !*

2. À cheval traversant
 l'Histoire,
 Ô beau Prince cuirassé d'or,
 Tu paraissis résumer la gloire
 Des héros de tous les siècles
 morts.
 Le fer pur de ta lance
 Sauve les faibles sans défense,
 Ô vainqueur du mal (*bis*)
 Et du dragon infernal.

3. Paladin des gestes divines,
 À notre âme éprise d'envol
 Interdis les laideurs mesquines,
 Fais fleurir la Foi sur notre sol.
 Apprends-nous le service
 Qui passe jusqu'au sacrifice ;
 Plutôt que faillir (*bis*)
 Pour Jésus fais-nous mourir.

Saint Louis, Monseigneur de France

D = 100

f

Saint Lou - is, Mon-sei-gneur de Fran - ce, De Jé-sus -

Christ le bon ser-gent, Vers toi mon - tent nos cris ar-

dents : Gar-de les Chefs des Scouts de Fran - ce ! Vers toi

mon-tent nos cris ar-dents : Gar-de les Chefs des Scouts de

Fran - ce ! Toi qui ser-vis au rang su - prê - me,

Humble et dou sous le di-a - dè-me, Tu sais que nous ne voulons

ê - tre Rien que les ser-vi-teurs du Maî - tre ;

f

Tu sais que nous ne vou-lons ê - tre



2. Toi qui payais de ta personne,
À l'heure où le devoir résonne,
Fais que nous montrions l'exemple
Au jeune scout qui nous contemple.
3. Donne-nous ton âme royale,
À tous, même au méchant, loyale,
Et qu'en nos regards clairs reluisse
Ta resplendissante franchise.
4. Preux inhabile aux reculades,
Arme nos cœurs pour leurs croisades,
Anime-les de ta bravoure
Dans le péril qui nous entoure.
5. Pour garder nos enfants sans tache,
Conserve-nous libres d'attaché,
Et que nos âmes soient fleuries
Des lis d'or de tes armoiries.
6. Campeur à l'armure éclatante
Qui rendis l'âme sous la tente,
Que ta mort enseigne aux scoutmestres
L'inanité des biens terrestres.
7. Donne à nos scouts, petite armée,
De servir enthousiasmée,
Plutôt que des troupes nombreuses
Des chefs aux âmes généreuses.

8. Fais que de nous-mêmes prodigues
 Nous mourions un jour – de fatigues,
 Heureux d'avoir usé nos vies
 « Pour Dieu, l'Église et la Patrie. »

Prière à Sainte Jeanne d'Arc

$\text{♩} = 90$

Solo

$\text{♩} = 90$

Solo

Ô Jeanne, par ta foi d'en-fant, Par ton amour du Pain Vi-vant,

Et par tes Voix de Dom-ré - my, Gar-de nous

pp *rall.*

11 Chœur
 Heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-reux qui
 Heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-reux, heu-
 Chœur
 de croire à de-mi. Heu-reux, heu-reux, heu-
 Heu-reux, heu-

17 *f*
 garde avec toi jusqu'au soir La Chari-té, la Foi, l'Es-poir.
 reux. La Chari-té, la Foi, l'Es-poir.
 Bouche fermée
 reux. Bouche fermée
 reux.

2. Par ton départ de Vaucouleurs,
 Par Orléans libre et vainqueur,
 Garde en nos cœurs jusqu'à la mort
 L'*Espoir* sans cesse jeune et fort.

3. Par le « Service » le plus haut,
 Par le martyre le plus beau,
 Par le cri de ton dernier jour,
 Garde-nous, Jeanne, dans l'*Amour*.

Ô petite Sainte bénie

The musical score consists of three staves of music. The first staff starts with a dotted quarter note followed by a tempo marking of $\text{♩} = 70$. Below the tempo is the instruction "Très modéré et lié". The dynamic is **p**. The lyrics begin with "Ô Pe-ti-te Sain-te bé - nie, La Trou-pe t'a don-né son cœur, Et t'a choi-sie Pour gran-de sœur." The word "cœur" is underlined. The dynamic changes to **mf** at the end of the line. The word "Toi" is also underlined. The second staff continues the melody. The third staff begins with "qui vou-lus pas-ser ton Ciel À fai-re du bien sur la terre, Vois tes pe-tits frè - res À ton au - tel," with "terre" and "tel" underlined. The dynamic is **rall.** The final line is "Vois tes pe-tits frè - res À ton au - tel." The dynamic is **p**.

Refrain

Ô Pe-ti-te Sain-te bé - nie, La Trou-pe t'a don-né son cœur, Et t'a choi-sie Pour gran-de sœur. **Toi**

qui vou-lus pas-ser ton Ciel À fai-re du bien sur la terre, Vois tes pe-tits frè - res À ton au - tel,

Vois tes pe-tits frè - res À ton au - tel.

2. Bénis donc toutes nos patrouilles,³⁹

Thérèse de l'Enfant-Jésus,

Qui s'agenouillent

À tes pieds nus.

3. Conserves-y si bien la grâce

Que nul de ceux qu'elle a reçus

Jamais ne fasse

Pleurer Jésus.

4. Par ta pureté ravissante,

Que nous portions en Paradis

L'âme innocente

Des tout-petits.

5. Nul peintre n'a jamais su rendre

Ton sourire venu du Ciel ;

Viens nous l'apprendre,

Fleur du Carmel.

6. Fais-nous suivre ta simple voie

Et, toujours souriants et doux,

Semer la joie

Autour de nous.

³⁹La IX^e Lille, pour qui avait été composé ce cantique, chante ces deux couplets :
Son foulard que le vent agite, – Pour rappeler ton vêtement, – Ô Carmélite, –
Est brun et blanc.

Bénis donc la Neuvième Lille, – Thérèse de l'Enfant-Jésus, – Qui t'est docile –
On ne peut plus.

7. Ton regard était si limpide,
Donne-nous ta sincérité
Et ta candide
Humilité.

8. Fais que nous nous aimions en frères,
Ainsi que les premiers chrétiens
Car, tous nos frères,
Ils sont les tiens.

9. Donne-nous une âme si grande
Que, t'imitant de notre mieux,
Nul ne marchande
Rien au Bon Dieu !

10. Toi qui désirais le martyre,
Donne-nous d'aimer Dieu bien fort
Et de sourire
À notre mort.

11. Qu'un jour, Troupe et Meute complète,
Tous ayant bien gardé la Loi,
Jésus nous mette
Tout près de toi !

Miserere de la mer

1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer
Là-haut écoutez ma prière !

Perdu sous le ciel, si loin de la terre.
À moi, Notre Dame et tous les Saints,
Prenez en pitié tous les marins ;
Calmez la vague, la vague et le vent,
Calmez pour moi l'ouragan.

2. À tous les calvaires, au croix des chemins,
Je promets un pèlerinage.

À tous les calvaires, au croix des villages.
À moi, mon pays, mes souvenirs ;
À moi, tous mes rêves et l'avenir !
Sur moi la vague, la vague s'abat,
Sur moi la mer et le froid.

3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,
Plus jamais la fête au village,

Plus jamais l'amour sur un clair visage.
À moi, Christ en Croix, ayez pitié !
Du fond de la mer, *miserere* !
Pardonnez, pardonnez, pardonne-moi
Sous mes péchés, je me noie.

4. Perdu dans le ciel, par-dessus la mer
 Perdu au milieu des nuages,
 Abordant le ciel après le naufrage.
 À moi, Notre Dame et tous les Saints,
 Prenez en pitié tous les marins,
 Calmez la vague, la vague et le vent
 Calmez pour moi l'ouragan.

Rentrés à la Maison

d. = 45

Sei - gneur Jésus, nous vous pri ons Pour nos jeu nes compa -
 gnons, Pour nos jeu nes compa - gnons, Nos frè - res scouts, tous
 ceux qui sont Rentrés à la Mai - son ; Rentrés à la Mai - son.

(écho)

(écho)

pp

f

pp

2. Vous qui preniez sur vos genoux
Les tout-petits de chez vous, (*bis*)
Vous avez pris nos Petits-Loups :
Jésus, soyez-leur très doux. (*bis*)
3. Soyez très doux à leurs cheftaines
Souvent mortes à la peine,
Pour que leurs mains, de grâces pleines,
Bénissent leurs sizaines.
4. Vous avez pris, clairs adolescents,
Nos scouts de treize et seize ans.
Séchez de vos doigts apaisants
Les pleurs de leurs parents.
5. Seigneur Jésus, nos grands Routiers
Allaient à vous tout entiers ;
Faites au bout de leurs sentiers
Accueil à nos Routiers.
6. Seigneur Jésus, de nous les meilleurs
Sont morts en vrais sauveurs ;
Ah ! donnez-leur place d'honneur
Tout près de votre Cœur.
7. Pour tous nos chefs, pour nos prêtres morts,
Seigneur, nous prions encor ;
Pour nous s'usaient tous, âme et corps :
Priez pour tous nos morts.
8. Nous vous prions pour nos amis,
Pour nos très chers ennemis,
Qu'un jour soyons tous réunis
En votre Paradis.

Le joyeux au-revoir⁴⁰

The musical score consists of two staves of music. The top staff is for the voice and the bottom staff is for the piano. The tempo is marked as 60. The key signature is one sharp. The lyrics are written below the piano staff.

6
Faut-il nous quitter sans espoir, Sans

11
espoir de retour ? Faut-il nous quitter sans espoir De nous revoir un jour ?

⁴⁰L'au-revoir scout n'est pas une cérémonie funèbre : éviter de le rendre trop émouvant. Le rythme est joyeux et rapide, plus encore au refrain.

Former le cercle, croiser les mains, chacun saisissant de sa main gauche la main droite de son voisin. Aucun mouvement des bras pendant le couplet ; scander le *refrain seul* par un mouvement des bras *de haut en bas*, les bras retombant sur la première note de chaque mesure.

Refrain

Ce n'est qu'un au-re-voir, mes frères, Ce n'est qu'un au-re-voir ; Oui,

C'est qu'un au-re-voir, mes frères, Ce n'est qu'un au-re-voir ; Oui,

Un au-re-voir, mes frères, Ce n'est qu'un au-re-voir ; Oui,

nous nous re-ver-rons, mes frères, Ce n'est qu'un au-re-voir !

nous nous re-ver-rons, mes frères, Ce n'est qu'au-re-voir !

nous nous re-ver-rons, mes frères, Ce n'est qu'au-re-voir !

21

2. Formons de nos mains qui s'enlacent,
 Au déclin de ce jour,⁴¹
Formons de nos mains qui s'enlacent
 Une chaîne d'amour.
3. Aux Scouts unis par cette chaîne
 Autour des mêmes feux,
Aux Scouts unis par cette chaîne
 Ne faisons point d'adieux.
4. Car Dieu qui nous voit tous ensemble
 Et qui va nous bénir,
Car Dieu qui nous voit tous ensemble
 Saura nous réunir.

⁴¹Variantes : Au matin de ce jour / Au milieu de ce jour (suivant le cas)

**Chants vendéens
et
contre-révolutionnaires**

Chant de Monsieur Henri

1. Sous l'effort de la tempête
Quand tous ont courbé le front, (*bis*)
Seuls debout dressant la tête,
Je vous vois, fiers compagnons ! (*Vendéens !*)

Marchons au feu sans effroi,
Mourons pour Dieu, pour le Roi.
Marchons au feu sans effroi, vive le Roi,
Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi.
2. En partant pour la croisade,
J'avais dit, moi, faible enfant :
« Je serai leur camarade » ;
Vous m'avez fait commandant.
3. Si je fonce à la bataille,
Suivez mon panache blanc,
Si j'ai peur de la mitraille,
Sabrez votre chef tremblant !
4. Si le plomb d'un vil rebelle
Frappe un jour mon front meurtri,
Amis, qu'une main fidèle,
Venge le trépas d'Henri.
5. S'il était là, mon vieux père,
Saurait mieux vous commander,
Mais il m'enverra, j'espère,
Son âme pour me guider.

Les Bleus sont là

1. Les bleus sont là, le canon gronde,

Dites les gars, avez-vous peur ?

Nous n'avons qu'une peur au monde,

C'est d'offenser Notre-Seigneur.

2. Vos corps seront jetés à l'onde,

Vos noms voués au déshonneur.

Nous n'avons qu'un honneur au monde,

C'est l'honneur de Notre-Seigneur.

3. Les bleus chez vous, dansant la ronde,

Boiront le sang de votre cœur.

Nous n'avons qu'un espoir au monde,

C'est le cœur de Notre-Seigneur.

4. Allez les gars, le canon gronde,

Partez les gars, soyez vainqueurs !

Nous n'avons qu'une gloire au monde,

C'est la victoire du Seigneur.

Les mouchoirs de Cholet⁴²

1. J'avais acheté pour ta fête
Trois petits mouchoirs de Cholet,
Rouges comme la cerisette,
Tous les trois, ma mie Annette,
Ah ! Qu'ils étaient donc joliets,
Les petits mouchoirs de Cholet !

2. Ils étaient là dans ma poquette,
Dans mon vieux mouchoir blanc, si laid !
Et chaque nuit, la guerre faite,
Dans les bois, ma mie Annette,
En rêvant de toi, je rêvais
Aux petits mouchoirs de Cholet !

3. Les a vus Monsieur de Charrette,
Les voulus, je les lui donnai ;
Il en mit un dessus sa tête,
Le plus biau, ma mie Annette ;
C'était le plus fier des plumets,
Le petit mouchoir de Cholet !

4. Fit de l'autre une cordelette,
Pour pendre son sabre au poignet ;
Fit du troisième une bouclette,
Sur son cœur, ma mie Annette,
Et tout le jour, les Bleus visaient
Le petit mouchoir de Cholet !

⁴²Voir la mélodie p. 201.

5. Ont visé le cœur de Charrette,
 Ont tué celui qui t'aimait,
 Et je vais mourir, ma pauvrette,
 Pour mon roi, ma mie Annette,
 Et tu ne recevras jamais
 Les petits mouchoirs de Cholet !

6. Mais qu'est-ce là, dans ma poquette ?
 C'est mon vieux mouchoir blanc, si laid !
 Je te le donne pour ta fête,
 Plein de sang, ma mie Annette :
 Il est si rouge, qu'on dirait
 Un mouchoir rouge de Cholet.

La ligue noire

1. Aujourd'hui la ligue noire
 Vient se livrer à nos coups !
 Ami, verse-nous à boire,
 Et la victoire est à nous.
 Tripe-z-ieux, remplis mon verre,
 Le vin fait de bons guerriers ;
 Bacchus, mon dieu tutélaire,
 Arrosera nos lauriers.

2. Verse donc, cher camarade
De soif tu me fais languir !
 Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J'en veux foutre cent par terre,
 Et de sang tout inonder !
Oui, je veux dans la poussière
 Rouler Albite et Crancé.

3. Peut-être qu'au sein de la gloire
Un foutu morceau de plomb
M'enverra sur l'onde noire,
 Vers ce bougre de Charon.
 Content, je perdrai la vie
Je m'en fous, j'aurai vaincu :
Quand on meurt pour la Patrie
 N'a-t-on pas assez vécu ?

4. Femme, nargue le veuvage
Quand j'aurai rendu l'esprit :
Dis-moi, foutre, est-on moins sage
 Quand on n'a pas de mari ?
Mais, garde-toi qu'un faux frère
 Te fasse jamais la cour !
Celui qui tremble à la guerre
N'est qu'un jean-foutre en amour.

5. La liberté, la patrie
Voilà le vœu de nos cœurs !
Pour cette muse chérie
Nous jurons d'être vainqueurs.
C'en est fait, le canon gronde,
Nous ne voulons plus de paix !
Que tous les brigands du monde
Soient aux pieds des Lyonnais.

6. Tout l'univers nous contemple
Amis, frappons-en plus fort.
Au monde donnons l'exemple,
Aux brigands donnons la mort.
Canonniers, brûlez l'amorce,
Redoublons tous nos efforts ;
Faisons-leur entrer par force
La vérité dans le corps.

Les partisans blancs

1. Dans le froid et la famine,
Par les villes et par les champs,
 À l'appel de Denikine
Marchaient les partisans blancs.
2. Sabrant les troupes bolchéвиques
 Et raillant les Atamans,
Dans leurs campagnes épiques
Ils traquaient Trotzky tremblant.
3. C'est pour la Sainte Russie,
 Pour la vieille tradition,
 Pour la gloire et la patrie
Que luttaient ces bataillons.
4. Votre gloire est immortelle,
Volontaires et officiers blancs,
 Et votre agonie cruelle,
 La honte de l'Occident !

Claquez, bannières

*Claquez, bannières de chrétienté,
Contre révolution :
Notre honneur est fidélité,
Gardons la Tradition.*

1. Chez nous, Dieu premier servi,
La France est aux Français.
Travaille, Famille, Patrie :
Nos devises sont fixées !
2. Dehors, escrocs libéraux,
Valets des communistes !
Complices des bourreaux,
Compères des socialistes.
3. Nos alliés ils ont trahi,
Sali même le sacré,
Livré nos colonies,
Les enfants massacré.

La France bouge

1. Le juif ayant tout pris,
 Tout raflé dans Paris,
 Dit à la France :
 « Tu n'appartiens qu'à nous,
 Obéissance !
 Tout le monde à genoux ! »

1^{er} refrain :

*Non, non, la France bouge,
 Elle voit rouge,
 Non, non,
 Assez de trahison !*

2. « Tant pis », dit le rabbin,
 « Je tiens tout dans ma main :
 J'ai la police,
 Et pour violer la loi,
 Une justice
 De magistrats sans foi. »

3. Les travailleurs ont faim,
 Le juif dit : « Pas de pain,
 Mais à rafales,
 Pour sauver nos écus,
 Voici des balles :
 Peuple, ne bouge plus ! »

4. De brûler nos vaisseaux
 Avec nos arsenaux,
 Le juif est maître ;
 Sous les canons prussiens,
 Dreyfus le traître
 Pousse nos citoyens.

5. Assez de Panama !
 Assez de Thalamas !
 Toute ta clique
 De pédants, de brigands,
 Ô république,
 Nous la foutrons dedans !

2^e refrain :

*Une, deux ! La France bouge,
 Elle voit rouge,
 Une, deux,
 Les français sont chez eux !*

6. Juif insolent, tais-toi,
 Voici venir le roi,
 Et notre race
 Court au devant de lui :
 Juif, à ta place,
 Notre roi nous conduit !

7. Le roi revient d'exil :

« Ô France, dira-t-il,
Reine du monde,
Te voilà donc aux mains
Du juif immonde,
Coureur de grands chemins ?

8. Oui, la France aux français,
À mes loyaux sujets !

Je tiens le glaive,
Pour que le travailleur
En paix achève
Son honnête labeur. »

9. Notre jeunesse en fleur
Vous a donné son cœur,
Roi magnanime,
Menez-là jusqu'aux Cieux,
De cime en cime,
Sur vos pas glorieux.

10. Hardi ! France d'abord !

Français, mieux vaut la mort
Que l'esclavage.
Gloire à qui tombera !
Tous à l'ouvrage,

La France renaîtra !

11. Demain sur nos tombeaux,
Les blés seront plus beaux :
Formons nos lignes !
Nous aurons, cet été,
Du vin aux vignes,
Avec la royauté !

Les Lansquenets

1. Ce monde, vétuste et sans joie, *Failala!*
Croûlera bientôt devant notre foi, *Failala!*

Et nos marches guerrières
Feront frémir la terre,

Au rythme des hauts tambours des Lansquenets !

2. Que nous font insultes et prisons ?
Un jour viendra où les traîtres paieront !

Qu'ils freinent donc, s'ils osent,
Notre ascension grandiose

Que rythment les hauts tambours des Lansquenets !

3. Nous luttons pour notre idéal,
Pour un ordre catholique et royal ;

Et à l'heure dernière,
Nous quitterons la terre

Au rythme des hauts tambours des Lansquenets !

Chants de tradition

File la laine

1. Dans la chanson de nos pères,
Monsieur de Malbrough est mort.

Si c'était un pauvre hère,
On n'en dirait rien encore ;
Mais la dame à sa fenêtre
Pleurant sur son triste sort,
Dans mille ans, deux mille peut-être,
Se désolera encore.

*File la laine, filent les jours,
Garde ma peine et mon amour,
Livre d'images des rêves lourds :
Garde la page à l'éternel retour.*

2. Hennins aux rubans de soie,
Chanson bleue des troubadours,
Regret des festins de joie
Ou fleur du joli tambour ;
Dans la grande cheminée
S'éteint le feu du bonheur,
Car la dame, abandonnée,
Ne retrouvera son cœur.

3. Croisés des grandes batailles,
 Sachez vos lances manier,
 Ajuster cottes de mailles,
 Armures et bouclier ;
 Si l'ennemi vous assaille,
 Gardez vous de trépasser,
 Car derrière vos murailles,
 On attend sans se lasser.

La strasbourgeoise

1. Petit papa, c'est donc la mi-carême,
 Car te voici déguisé en soldat ?
 Dis-moi, papa, dis-moi si c'est pour rire
 Ou pour faire peur aux tout-petits enfants ? (*bis*)
2. Non, non ma fille, je pars pour la Patrie :
 C'est mon devoir, tous les papas s'en vont.
 Embrassez-moi, toi et ta mère chérie,
 Je rentrerai bien vite à la maison.
3. Dis moi maman, quelle est cette médaille,
 Et cette lettre qu'apporte le facteur ?
 Dis moi maman, tu pleures et tu défailles,
 Ils ont tué petit père adoré !
4. Oui, mon enfant, ils ont tué ton père !
 Pleure avec moi, car nous la haïssons,
 Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères,
 Et tue les pères des petits anges blonds.

5. La neige tombe aux portes de l'église,
Où est assise une enfant de Strasbourg :
 Elle reste là malgré le froid, la bise,
 Elle reste là malgré la faim du jour.
6. Un homme passe, à la fillette donne :
 Elle reconnaît l'uniforme allemand
 Elle refuse l'aumône qu'on lui donne
 À l'officier elle dit fièrement :
7. Gardez votre or, je garde mes souffrances ;
 Soldat prussien, passez votre chemin !
 Car moi, je suis une enfant de la France :
 À l'ennemi je ne tends pas la main.
8. Mon père est mort sur un champ de bataille,
 Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil.
 Frappé à mort par l'une de vos balles,
 C'est la raison de ma robe de deuil.
9. Tout en priant dans cette cathédrale,
 Ma mère est morte sous ce porche écroulé,
 Frappée à mort par l'une de vos balles,
 Frappée à mort par l'un de vos boulets.
10. Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine,
 Vous avez tué des milliers de français ;
 Vous avez pris Domrémy et ses plaines,
 Mais mon petit cœur, vous ne l'aurez jamais !

Je t'aime, ô ma Patrie

1. Je t'aime, ô ma Patrie,
Pour tes monts neigeux et fiers,
Pour la chanson jolie
De tes fleuves toujours clairs ;
Pour tes grèves,
Que soulèvent
Des flots si bleus,
Où l'on voit briller les cieux
Calmes et plus radieux.
2. Je t'aime pour tes plaines
Où mûrissent les moissons,
Pour tes forêts de chênes,
Pour tes bois et tes vallons,
Pour tes vignes,
Qui s'alignent
Sur tes coteaux,
Pour le chant de tes ruisseaux
Où boivent les oiseaux.
3. Je t'aime pour la grâce
Dont se parent tes enfants,
Pour la fierté qui passe
Au regard de leurs vingt ans ;
Pour leur âme
Qui s'enflamme,
Prompte au secours,
Et se donne, sans retour,
D'un simple et pur amour.

4. Je t'aime, ô douce France,
 Pour la gloire de ton nom,
 Pour les bienfaits immenses
 De ton cœur joyeux et bon.

De patrie
 Plus chérie,
 Il n'en est pas ;
 Pour la paix, voici nos bras,
 Nos corps, pour tes combats !

En passant par la Lorraine

1. En passant par la Lorraine } *bis*
Avec mes sabots,
 Rencontrai trois capitaines
Avec mes sabots, dondaine, oh, oh, oh !
Avec mes sabots.
2. Rencontrai trois capitaines...
 Ils m'ont appelée vilaine...
3. Je ne suis pas si vilaine...
4. Puisque le fils du Roi m'aime...
5. Il m'a donné pour étrenne ...
6. Un bouquet de marjolaine...
7. S'il fleurit je serai reine...
8. Mais s'il meurt je perds ma peine...

Le roi Louis

1. Le roi Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers ;
Le roi Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »
2. Les plus ardents se sont levés,
Ont juré foi, fidélité ;
Les plus prudents ont demandé
Où le roi les voulait mener.
3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le royaume. »
Le roi lui dit : « C'est point assez »
Nous défendrons la chrétienté.
4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »
5. A dit le roi : « Notre domaine
S'étend sur la rive africaine,
Jusqu'au désert et plus avant,
C'est notre fief, au prix du sang.
6. S'en est allé le roi Louis,
Les plus fidèles l'ont suivi ;
S'en est allé bien loin, bien loin,
Pour conquérir le fief divin.

Chants militaires

Honneur, Fidélité !

1. Par les routes inondées de lumière,
Nos chants montent dans un jour nouveau ;
Dans le matin claquent nos bannières,
Notre foi vit dans nos drapeaux !

*Honneur, Fidélité, Honneur, Fidélité
Saurons nous donner des jours plus beaux !*

2. Hier, amis, c'était l'aventure,
La guerre, les routes, les combats sanglants ;
Nous avons acquis une âme dure,
Amis, la France nous attend !

3. Partout la misère nous tenaille,
Notre peuple souffre mille maux ;
Mais nos coeurs, tout prêts à la bataille,
Feront naître des temps nouveaux !

Les Africains

*C'est nous les Africains qui revenons de loin,
 Venant des colonies pour sauver le pays.
 Nous avons tout quitté; parents, gourbis, foyers,
 Et nous gardons au cœur une invincible ardeur,
 Car nous voulons porter haut et fier
 Le beau drapeau de notre France entière;
 Et si quelqu'un venait à y toucher,
 Nous saurions tous mourir jusqu'au dernier!
 Battez tambours, à nos amours,
 Pour le pays, pour la patrie, mourir au loin,
 C'est nous les Africains!*

1. Nous étions au fond de l'Afrique,
 Gardiens jaloux de nos couleurs,
 Quand, sous un soleil magnifique,
 Retentissait ce cri vainqueur :
 En avant, en avant, en avant !

2. Pour le salut de notre empire,
 Nous combattons sous les beaux jours ;
 La faim, la mort nous font sourire,
 Car nous luttons pour nos amours.
 En avant, en avant, en avant !

Le combat de demain

1. Était noire la nuit, était rouge le feu,
La nation semblait à l'agonie ;

Plus de chefs, plus de foi : un destin malheureux
S'abattait sur la chère Patrie.

*Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,
Camarades groupons-nous, en avant !*

*Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,
Chevaliers, tous ensemble, à l'assaut !*

2. Tous sont morts, et leurs casques rouillés, dans le vent
Veillent sur mille tombes fleuries ;

Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant
Le refrain de la grande Patrie.

3. Le cri de notre histoire et la terre et les morts
Nous appellent au combat de demain :
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts,
Europe, ton avenir est le mien.

4. Était noire la nuit, était rouge le feu,
C'était le moment du grand assaut ;

Coude à coude, en marchant, ils chantaient par lambeaux
Le refrain de l'hymne des adieux.

Les commandos

1. Les commandos partent pour l'aventure,
Soleil couchant les salue ;
Chez l'ennemi, la vie sera très dure
Pour ceux qui pillent et qui tuent.

*France, ô ma France très belle,
Pour toi je ferai bataille ;
Je quitterai père et mère
Sans espoir de les revoir jamais.
La, la, la, la, la...*

2. Loin du biffin qui toujours les envie,
Un Dakota les dépose.
Loin de la fille qui toujours pleure et prie,
Dans leur pépin, ils reposent.
3. En pagayant sur la mer toujours belle,
Ils songeront à leur vie :
Ils peuvent demain devenir éternels,
Ils tomberont dans l'oubli.
4. Si d'aventure la mort les refuse,
Ils rentreront dans leur port,
Et ils boiront le champagne qui fuse
À la santé de leurs morts.

En passant par la portière

1. Il est là-bas, en Algérie,
Un régiment dont les soldats, *dont les soldats*,
À chaque instant risquent leur vie.
Parachutistes, nous voilà ! *oui nous voilà !*
Pour faire partie de cette élite,
Il faut bien être un peu cinglé ;
Il faut surtout pas s'faire de bile,
Savoir bien boire et bien manger !
Et après tout, qu'est-ce que ça fout,
Et on s'en fout, la, la, la.
En passant par la portière,
Parachutiste, souviens-toi, oui souviens-toi,
Qu'un jour il pourrait se faire,
Malgré toi, oui malgré toi, la, la, la.
Qu'après une chute libre,
Tu auras cessé de vivre :
En torché dans l'atmosphère,
Tu tomberas comme une pierre.
2. J'ai vu mourir un pauvre gosse,
À peine âgé de dix-huit ans,
Son pépin s'était mis en torche :
Il est mort en criant « Maman » !
Je lui ai fermé les paupières,
Recueilli son dernier soupir,
J'ai écrit à sa pauvre mère
Comme un para savait mourir.

Les dragons de Noailles

1. Ils ont décoré Paris,
 Les fiers dragons de Noailles,
 Avec les drapeaux ennemis ;
 Ils ont décoré Paris.

Lon, lon, la !
Laissez-les passer !
Les français reprennent la Lorraine.
Lon, lon, la !
Laissez-les passer !
Ils ont eu du mal assez.

2. Ils ont traversé le Rhin,
 Les fiers dragons de Noailles,
 Au son des fifres et tambourins ;
 Ils ont traversé le Rhin.

3. Ils ont incendié Coblenz,
 Les fiers dragons de Noailles,
 Et pillé le Palatinat ;
 Ils ont incendié coblenz.

Lon, lon, la !
Laissez-les passer,
Qu'on se découvre à leur passage !
Lon, lon, la !
Laissez-les passer !
Ils ont eu du mal assez.

Chants populaires

Malbrough

1. Malbrough s'en va-t-en guerre,
Mironton, ton ton, mirontaine,
Malbrough s'en va-t-en guerre,
Ne sait quand reviendra. (*ter*)
2. Il reviendra-z-à Pâques,
Ou à la Trinité.
3. La Trinité se passe,
Malbrough ne revient pas.
4. Madame à sa tour monte,
Si haut qu'elle peut monter.
5. Elle voit venir son page,
Tout de noir habillé.
6. Beau page, mon beau page,
Quelles nouvelles apportez ?
7. Aux nouvelles que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer.

8. Monsieur Malbrough est mort,
Est mort et enterré.
9. J'l'ai vu porter en terre,
Par quatre-z-officiers.
10. L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier.
11. L'troisième portait sa veste,
L'autre ne portait rien.
12. J'ai vu voler son âme,
Couronnée de laurier.

Trois jeunes tambours

- | | | |
|--|------------|---|
| 1. Trois jeunes tambours
S'en revenaient de guerre, | <i>bis</i> | 4. Joli tambour,
Donnez-moi votre rose.
<i>Et ri et ran, rapataplan,</i>
<i>S'en revenaient de guerre.</i> |
| 2. Le plus jeune a
Dans sa bouche une rose. | | 5. Fille du roi,
Donnez-moi votre cœur. ⁴³ |
| 3. La fille du roi
Était à sa fenêtre. | | 6. Joli tambour,
Demandez à mon père. |
| | | 7. Sire le roi,
Donnez-moi votre fille. |

⁴³Variante : Je te la donne, Mais tu seras ma mie.

8. Joli tambour,
Quelles sont tes richesses ?
9. Sire le roi,
Ma caisse et mes baguettes.
10. Joli tambour,
Tu n'es pas assez riche.
11. N'a pas vaillant
La robe de ma fille.
12. Sire le roi,
Je ne suis que trop riche.
13. J'ai trois vaisseaux
Dessus la mer jolie.

14. L'un chargé d'or,
L'autre de pierreries.
15. Et le troisième
Pour promener ma mie.
16. Joli tambour,
Dis-moi quel est ton père.
17. Sire le roi,
C'est le roi d'Angleterre.
18. Joli tambour,
Tu auras donc ma fille.
19. Sire le roi,
Je vous en remercie.
20. Dans mon pays,
Y en a de plus jolies.

À la claire fontaine

1. À la claire fontaine
M'en allant promener,
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baignée.
Il y a longtemps que je t'aime,
Jamais je ne t'oublierai.

2. Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher ;
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait.

3. Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le coeur gai,
Tu as le coeur à rire
Moi, je l'ai à pleurer !

4. C'est pour mon ami Pierre
Qui ne veut plus m'aimer,

Pour un bouton de rose
Que je lui refusai.

5. J'ai perdu mon ami(e),
Sans l'avoir mérité,
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.

Au clair de la lune

2. Au clair de la lune, mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu,
Ouvre-moi ta porte, pour l'amour de Dieu.

3. Au clair de la lune, Pierrot répondit :
Je n'ai pas de plume, je suis dans mon lit.
Va chez ma voisine, je crois qu'elle y est,
Car dans sa cuisine on bat le briquet.

4. Au clair de la lune l'aimable Lubin
Frappe chez la brune ; elle répond soudain :
Qui frappe de la sorte ? Il dit à son tour :
Ouvrez votre porte, pour le Dieu d'amour !

5. Au clair de la lune, on n'y voit qu'un peu !
On chercha la plume, on chercha du feu.
En cherchant d'la sorte je n'sais c'qu'on trouva ;
Mais je sais qu'la porte sur eux se ferma !

Au pied d'un rosier

1. C'est dans dix ans, je m'en irai,
Dis au pied d'un rosier.

*Au pied d'un rosier, au pied d'une rose,
Au pied d'un rosier mon cœur s'y repose.*

2. C'est dans neuf ans, je m'en irai,
Dis au pied d'un rosier.

Et ainsi de suite.

Auprès de ma blonde

1. Dans les jardins d'mon père,
Les lilas sont fleuris,
Tous les oiseaux du monde
Y viennent faire leur nid.

*Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon dormir.*

2. Tous les oiseaux du monde
Y viennent faire leur nid :
La caill', la tourterelle
Et la jolie perdrix.

3. Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit.
4. Qui chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari.
5. Pour moi ne chante guère
Car j'en ai un joli.
6. Dites-nous donc la belle
Où donc est votre mari ?
7. Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.
8. Que donneriez-vous, belle,
Pour avoir votr' mari ?

9. Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis.

10. Les tours de Notre-Dame,
Et l' clocher d' mon pays.

Cadet Rousselle

1. Cadet Rousselle a trois maisons (*bis*)
Qui n'ont ni poutres ni chevrons : (*bis*)
 C'est pour loger les hirondelles,
 Que direz-vous d'Cadet Rousselle ?

*Ah ! Ah ! Ah oui ! vraiment,
 Cadet Rousselle est bon enfant !*

2. Cadet Rousselle a trois garçons :
 L'un est voleur, l'autre est fripon ;
 Le troisième est un peu ficelle,
 Il ressemble à Cadet Rousselle.

3. Cadet Rousselle a marié
 Ses trois filles dans trois quartiers :
 Les deux premièr's ne sont pas belles,
 La troisièm' n'a pas de cervelle !

4. Cadet Rousselle a trois gros chiens :
 L'un court aux lièvres, l'autre aux lapins ;
 L'troisièm' s'enfuit quand on l'appelle,
 Comme le chien de Jean de Nivelle.

5. Cadet Rousselle a trois beaux chats,
Qui n'attaquent jamais les rats ;
Le troisième n'a pas de prunelle,
Il monte au grenier sans chandelle.

6. Cadet Rousselle a trois beaux yeux :
L'un r'garde à Caen, l'autre à Bayeux ;
Comme il n'a pas la vue bien nette,
Le troisième c'est sa lorgnette !

7. Cadet Rousselle ne mourra pas,
Car, avant de sauter le pas,
On dit qu'il apprend l'orthographe,
Pour faire lui-même son épitaphe !

J'ai perdu le do de ma clarinette

1. J'ai perdu le *do* de ma clarinette ; (*bis*)

Ah ! Si Papa il savait ça, Tralala ! (*bis*)

Il dirait, il chant'rait :

Au pas, camarades ! au pas, camarades, au pas ! au pas ! au pas !

(*bis*)

2. J'ai perdu le *do*, le *ré* de ma clarinette...

Et ainsi de suite, sur les notes de la gamme.

La mère Michel

1. C'est la mèr' Michel, qui a perdu son chat,

Qui crie par la fenêtr', ah ! qui le lui rendra ?

C'est le père Lustucru qui lui a répondu :

« Allez, la mèr' Michel, vot' chat n'est pas perdu. »

*Sur l'air du trala - la - la, (*bis*)*

Sur l'air du tradéri - déra et trala - la.

2. C'est la mèr' Michel qui lui a demandé :

« Mon chat n'est pas perdu, vous l'avez donc trouvé ? »

C'est le pèr' Lustucru qui lui a répondu :

« Donnez un' récompense, il vous sera rendu. »

3. Et la mèr' Michel lui dit : « C'est décidé :

Si vous m'rendez mon chat, vous aurez un baiser. »

Mais le pèr' Lustucru, qui n'en a pas voulu,

Lui dit : « Pour un lapin votre chat s'ra vendu. »

Ne pleure pas, Jeannette

1. Ne pleure pas, Jeannette,
Tra, la - la, la, la
Ne pleure pas, Jeannette,
Nous te marierons, nous te marierons. (*bis*)
2. Avec le fils d'un prince,
Ou l'aîné d'un baron.
3. Je ne veux pas d'un prince,
Encore moins d'un baron.
4. Je veux mon ami Pierre,
Celui qu'est en prison.
5. Tu n'auras pas ton Pierre,
Nous le pendouillerons.
6. Si vous pendouillez Pierre,
Pendouillez-moi z'avec.
7. Et l'on pendouilla Pierre,
Avec sa Jeanneton !
8. Sur la plus haute branche,
Le rossignol chantait.
9. Il chantait les louanges
De Pierre et de Jeannette.

Quand j'étais chez mon père

1. Quand j'étais chez mon père,
 Apprenti pastouriau,
 Il m'a mis dans la lande
 Pour garder les trouiaux.

*Troupiaux, trouiaux,
 Je n'en avais guère
 Troupiaux, trouiaux,
 Je n'en avais biaux!*

2. Mais je n'en avais guère :
 Je n'avais qu'trois agneaux,
 Et le loup de la plaine
 M'a mangé le plus biau.

3. Il était si vorace !
 N'a laissé que la piau,
 N'a laissé que la queue
 Pour mettre à mon chapiau.

4. Mais des os de la bête,
 Me suis fait un flûtiau,
 Pour jouer à la fête,
 À la fête du hamiau.

5. Pour faire danser l' village
 Dessous le grand ormiau,
 Jeunes et vieux, fous et sages,
 Les pieds dans leurs sabots.

Le vieux chalet

1. *Là-haut sur la montagne,*
L'était un vieux chalet. } *bis*

Murs blancs, toit de bardeaux,
Devant la porte, un vieux bouleau.
Là-haut sur la montagne,
L'était un vieux chalet.

2. *Là-haut sur la montagne,*
Croula le vieux chalet.

La neige et les rochers
S'étaient unis pour l'arracher.

3. *Là-haut sur la montagne,*
Quand Jean vint au chalet,

Pleura de tout son cœur
Sur les débris de son bonheur.

4. *Là-haut sur la montagne,*
L'est un nouveau chalet,

Car Jean d'un cœur vaillant
L'a rebâti plus beau qu'avant.

Se Canto

1. Devant ma fenêtre
Y'a un oisillon,
Toute la nuit chante,
Chante sa chanson.

*S'il chante, qu'il chante :
Ce n'est pas pour moi,
Mais pour mon amie
Qui est loin de moi.*

2. Ces hautes montagnes,
Ces longues vallées
Cachent le visage
De ma bien-aimée.

3. Baissez-vous montagnes,
Plaines, haussez-vous :
Que je voie sans peine
Où sont mes amours !

Chants marins

Hé, garçon !

1. Hé, garçon ! prends la barre,
Vire au vent et largue les ris !
Le vent te raconte l'histoire
Des marins couverts de gloire :
Il t'appelle et tu le suis.
2. Vers des rives lointaines
Que tu rêves tant d'explorer
Et qui sont déjà ton domaine,
Va tout droit sans fuir la peine
Et sois fier de naviguer.
3. Sur la mer et sur terre,
Au pays comme à l'étranger,
Marin, sois fidèle à tes frères
Car tu as promis naguère
De servir et de protéger.
4. Que le vent gèle ou morde,
Garde-toi bien de revenir
Des grèves ou le navire
aborde :
Le destin prévoyant lui accorde
La douceur du souvenir.

Matelots, puisqu'il fait bon vent

1. Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Poussons ce soir la chansonnette ;
Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Montons tous chanter sur l'avant.
2. Et le chant, du gaillard d'avant,
Montera jusqu'à la dunette ;
Et le chant, du gaillard d'avant,
Égaiera tout le bâtiment.

3. La la la, le bon vent,
 La la la, la chansonnette,
 La la la, le bon vent,
 La la la, sur le bâtiment.

Guerre Guerre

1. Après 7 années de guerre
 7 années de bâtiment, } *bis* Allez dire au capitaine
 Je reviens de Grande Terre,
 Je reviens à Lorient.
 Je reviens de Grande Terre,
 Guerre guerre, vent devant.
2. J'ai passé des nuits entières
 Debout au gaillard d'avant.
 Sous bon vent, sous vent
 contraire,
 Sous la brise et les brisants.
 Sous bon vent, sous vent
 contraire,
 Guerre guerre, vent devant.
3. Voyez mon sac de misère
 Lourd de poux, vide d'argent.
 Allez dire au capitaine :
 J'ai obéi trop souvent.
4. Bonjour, ma mie qui m'est
 chère,
 Revoilà ton cher aimant.
 Je suis las de trop de guerre
 Sans voir grandir mes enfants.
 Je suis las de trop de guerre,
 Guerre guerre, vent devant.
5. J'ai reçu tes mille lettres
 Par le rossignol chantant.
 Je t'écrivais moins peut-être,
 Je t'envoyais des rubans.
 Je t'écrivais moins peut-être
 Guerre guerre, vent devant.

6. Mes amis, plus que naguère
 Vous me verrez bien souvent.
 Après tant d'années de guerre,
 J'aurai tant et tant de temps.
 Après tant d'années de guerre,
 Guerre guerre, vent devant.
7. De Lorient à Grande Terre,
 Vent arrière, vent avant.
 Les fleurs d'hiver étaient
 belles :
 Elles annonçaient le printemps.
 Les fleurs d'hiver étaient belles,
 Guerre guerre, vent devant.

Santiano

1. C'est un fameux trois mâts, fin comme un oiseau,
 Hisse et ho ! Santiano !
 Dix huit noeuds, quatre cent tonneaux :
 Je suis fier d'y être matelot.
Tiens bon la barre et tiens bon le vent,
Hisse et ho ! Santiano !
Si Dieu veut, toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco.
2. Je pars pour de longs mois en laissant Margot ;
 Hisse et ho ! Santiano !
 D'y penser, j'avais le cœur gros,
 En doublant les feux de Saint-Malo.
3. On prétend que là bas l'argent coule à flots
 Hisse et ho ! Santiano !
 On trouve l'or au fond des ruisseaux,
 J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux,
 Hisse et ho ! Santiano !
 Au pays j'irai voir Margot,
 À son doigt, je passerai l'anneau.

Au 31 du mois d'août

1. Au trente et un du mois d'août, (*bis*)
 Nous aperçûmes sous l'vent à nous (*bis*)
 Une frégate d'Angleterre,
 Qui fendait la mer et les flots ;
 C'était pour attaquer Bordeaux.

*Buvons un coup, buvons en deux, (*bis*)*
*À la santé des amoureux, (*bis*)*
À la santé de roi de France ;
Et zut ! pour le roi d'Angleterre,
Qui nous a déclaré la guerre !

2. Le capitaine au même instant
 Fit appeler son lieutenant :
 « Voilà l'Anglais, t'sens-tu l'courage
 D'aller l'attaquer à son bord
 Savoir qui sera l'plus fort ? »

3. Le lieutenant, fier et hardi,
 Lui répondit : « Capitaine, oui !
 Faites monter tout l'équipage :
 Hardis gabiers, fiers matelots,
 Faites monter tout l'monde en haut. »

4. Vire lof pour lof en arrivant,
Nous l'attaquâmes par son avant.
À coups de sabres, à coups de haches,
De pics, de couteaux, d'mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.
5. Que va-t-on dire de lui tantôt,
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être ainsi laissé surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente six et bons ?

Chansons à boire

Ah ! que nos pères

1. Ah ! que nos pères étaient heureux, (*bis*)
Quand ils étaient à table !
Le vin coulait à côté d'eux : (*bis*)
Ça leur était fort agréable.
Et ils buvaient à pleins tonneaux,
*Comme des trous, (*bis*)*
*Morbleu ! bien autrement que nous ! (*bis*)*
2. Ils n'avaient ni riches buffets,
Ni verres de Venise,
Mais ils avaient des gobelets
Aussi grands que leur barbe grise.
3. Ils ne savaient ni le latin
Ni la théologie,
Mais ils avaient le goût du vin,
C'était là leur philosophie.
4. Quand ils avaient quelque chagrin
Ou quelque maladie,
Ils plantaient là le médecin,
Apothicaire et pharmacie.
5. Celui qui planta le provins
Au doux pays de France,
Dans l'éclat de rubis du vin
Il a planté notre espérance.

Chevaliers de la table ronde

1. Chevaliers de la Table Ronde,
Goûtons voir si le vin est bon. } *bis*
 Goûtons voir, oui oui oui,
 Goûtons voir, non non non,
 Goûtons voir si le vin est bon. } *bis*
2. S'il est bon, s'il est agréable,
J'en boirai jusqu'à mon plaisir.
3. Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où y a du bon vin.
4. Les deux pieds contre la muraille,
Et la tête sous le robinet.
5. Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quat'r coins du drap.
6. Pour donner le discours d'usage,
On prendra le bistrot du coin.
7. Et si le tonneau se débouche,
J'en boirai jusqu'à mon loisir.
8. Et s'il en reste quelques gouttes,
Ce sera pour nous rafraîchir.
9. Sur ma tombe je veux qu'on inscrive :
« Ici gît le roi des buveurs. »

In vino veritas

1. *In vino veritas*, mes frères,
Dit un vieux proverbe latin :
2. Dieu, pour nous faire aimer nos verres,
Mit la vérité dans le vin !
3. Le bon vin est un bien suprême,
D'un vieux buveur voici l'avis :
4. Ce n'est pas que le vin que j'aime,
Mes amis ; c'est la vérité !

Fanchon

1. Amis, il faut faire une pause,
J'aperçois l'ombre d'un bouchon.

Buvons à l'aimable Fanchon,
Chantons pour elle quelque chose.

*Ah ! Que son entretien est doux,
Qu'elle a de mérite et de gloire ;
Elle aime à rire, elle aime à boire,
Elle aime à chanter comme nous,* } ter
Oui comme nous.

2. Fanchon, quoique bonne chrétienne,
Fut baptisée avec du vin,
Un Bourguignon fut son parrain,
Une Bretonne sa marraine.

3. Fanchon préfère la grillade
À d'autres mets plus délicats.
Son teint prend un nouvel éclat
Quand on lui verse une rasade.

4. Fanchon ne se montre cruelle
Que lorsqu'on lui parle d'amour ;
Mais moi, je ne lui fais la cour
Que pour m'enivrer avec elle.

Index

- Accueil du nouveau, 246
Africains (les), 408
Ah les p'tits potes, 174
Ah que nos pères, 435
Ah qu'il fait bon sur la
Montagne, 199
Aimons-nous mieux, 33
Allongeons la jambe, 216
Alphabet scout, 121
Ami, rejoins-nous, 214
Appel de la route (l'), 88
Appel des louveteaux au
Conseil, 247
Appel des Vieux-Loups au
Conseil, 247
Appel scout (l'), 24
As-tu compté les étoiles, 206
Au 31 du mois d'août, 430
Au Camp de Chamarande,
223
Au Chemin blanc, 89
Au clair de la lune, 416
Au pied d'un rosier, 417
Auprès de ma blonde, 417
Avant d'aller dormir, 334
Aïda, 213
Berceuse des Scouts au bois,
141
Berceuse du Camp qui
chante (la), 139
Berceuse Petits Loups, 297
Berger renrent leurs
troupeaux (les),
328
Bleus sont là (les), 388
Bon Guide (le), 367
Bonsoir à Valloires, 234
Bonsoir, Chamarande, 231
Bénissez Marie, 359
Bénédicité, 323
Bûche de Chamarande (la),
226

- Cadet Rousselle, 418
 Camp modèle (le), 108
 Cantique de la Promesse
 (le), 307
 Cantique des Patrouilles (le),
 330
 Cantique des étoiles (le), 204
 Cavalcade (la), 211
 Chamarande Chamarande,
 222
 Chamois (les), 84
 Chanson de la nuit, 250
 Chanson du Plein Air (la),
 113
 Chanson d'arrivée chez
 l'hôte, 105
 Chant de Monsieur Henri,
 387
 Chant de promesse
 louveteau, 304
 Chant des couleurs, 100
 Chant des marais (le), 210
 Chant du Routier solitaire,
 86
 Chant d'adieu louveteaux,
 289
 Chant provincial de Flandre,
 159
 Chante au danger, 30
 Chantons nos Montagnes,
 136
 Chef (le), 166
 Chef de Patrouille a deux
 galons (l'), 80
 Chef de Sizaine (le), 285
 Chef de troupe a dit (le), 77
 Chemin de Saint-Jacques
 (le), 368
 Chevaliers de la table ronde,
 436
 Chèvre (la), 178
 Claquez, bannières, 394
 Cloche du vieux manoir (la),
 193
 Combat de demain (le), 409
 Commandos (les), 410
 Comme un enfant, 312
 Complainte du Templier (la),
 37
 Complies rustiques, 334
 Connais-tu la IXe ?, 67
 Connaissez-vous la Source ?,
 229
 Cor (le), 145
 Cosaques (les), 188
 Coucou (le), 166
 Couleurs du matin, 99
 Couleurs du soir, 99
 Crapauds (les), 189

- Crocodile (le), 180
Croix scoute (la), 19
C'est la meute qui t'appelle,
 248
C'est la nuit, 342
C'est le Rocher du Conseil,
 249
C'est le Vent, 128
C'est tout là-bas, 296
C'est un Maréchal lorrain, 6
C'étaient trois joyeux
 Routiers, 90
C'était dans la nuit brune,
 192

Dans la jungle profonde, 251
Dans les prisons de Nantes,
 165
Debout les gars, 170
Demeurez avec nous, bon
 Maître, 326
Dragons de Noailles (les),
 412

Elle descend de la
 montagne, 171
En Chasse, 149
En Forêt, 130
En passant par la Lorraine,
 405

En passant par la portière,
 411
En Sentinel, 142
Entendez-vous dans le feu,
 155
Entre vos mains, 339
Esaü, 177
Espérance (l'), 209
Excuses de l'Aspirant (les),
 196
Étoile qui pleure (l'), 202

Fanchon, 437
Faucon d'Armor, 8
Faveur de jungle, 288
File la laine, 401
Fleur d'épine, 181
Fleurs de France, 36
Fondons la Meute, 47
Foulard vert (le), 201
Foulards noirs (les), 225
France bouge (la), 395
Fête de Baloo (la), 253

Gai luron des Flandres (un),
 192
Gai Du Guesclin, 93
Garde au Clair de Lune (la),
 144
Glory alleluia, 215

- Gribouille s'est fait
Boy-Scoute, 123
- Grâces, 323
- Guerre Guerre, 428
- Histoire de Mowgli (l'), 255
- Honneur Fidélité, 407
- Hutte est un grand magasin
(la), 69
- Hé garçon, 427
- Il était une charrette, 119
- Ils étaient trois garçons, 95
- In manus tuas, 338
- In manus tuas - TP, 341
- In vino veritas, 437
- J - O - I - E, 167
- Jadis un petit d'homme , 245
- Je cherche fortune, 173
- Je mets ma confiance, 366
- Je te l'avais bien dit, 248
- Je t'aime, ô ma Patrie, 404
- Je veux voir Dieu, 212
- Joie scoute (la), 26
- Joyeux au-revoir (le), 382
- Jésus que j'adore en
l'Hostie, 316
- Jésus à moi, 313
- J'ai perdu le do de ma
clarinette, 419
- J'ai un' p'tit' B. A. à faire, 82
- Kyrie des gueux, 217
- La Bohême, 187
- Le feu brille, 191
- Le roi Arthur, 167
- Les Lansquenets, 397
- Ligue noire (la), 390
- Loi de la jungle (la), 239
- Loup de Gubbio (le), 257
- Louveau propre (le), 277
- Louveau souris et chante,
259
- Légende du Feu (la), 153
- L'enfant au cœur d'or, 194
- L'homme de Cro-Magnon,
176
- L'édit de la jungle, 252
- Malbrough, 413
- Marche au Camp (la), 102
- Marche des Petits-Lapins
(la), 281
- Marche sous l'Étendard, 12
- Massey Fergusson, 171
- Matelots, puisqu'il fait bon
vent, 427

- Maudit sois-tu, carillonneur, 193
Maud'Huy, 5
Menaces aux Loups, 269
Merci aux Hôtes, 106
Messe au Camp (la), 126
Meute de Cham (la), 221
Meute s'en va-t-en chasse (la), 260
Miserere de la mer, 378
Mon Ciel est toujours bleu, 125
Mon Dieu, voici ma liberté, 310
Mouchoirs de Cholet (les), 389
Moulin (le), 133
Mère Michel (la), 420
- Ne pleure pas, Jeannette, 421
Notre-Dame Angevine, 357
Notre-Dame de Chamarande, 234
Notre-Dame de Joie, 345
Notre-Dame de la Jeunesse, 355
Notre-Dame de la Paix, 349
Notre-Dame des Bois, 351
- Notre-Dame des Éclaireurs, 353
Notre-Dame du Chemin, 347
Notre-Dame du Matin, 343
Nous arrivons souplement, 241
Nous n'oublierons pas sa promesse, 262
Nous sommes la IXe Lille, 59
Noël de Berck, 294
Noël des Louveteaux, 290
- Objections du V.P., 43
On décampe, 110
Oui c'est nous les louveteaux, 264
Ô loup entends-tu Akéla ?, 263
Ô loup lève-toi, 265
Ô ma Troupe, 14
Ô Mère de Jésus-Christ, 365
- Panis Angelicus, 322
Partisans blancs (les), 392
Peau de Shere Khan (la), 277
Perçant les écharpes de l'aube, 65
Petit d'homme (le), 265
Petit Grégoire (le), 182
Petit Loup bien propre (le), 272

- Peur ?, 31
 Plus il y a de Scouts ensemble, 155
 Plus près de toi, mon Dieu, 318
 Pourquoi ces tristes mines ?, 28
 Prière du Camp au lever du soleil, 309
 Prière du Scout, 311
 Prière du soir de la Troupe, 232
 Prière à la Nuit, 325
 Prière à Sainte Jeanne d'Arc, 374
 Présentation à Monseigneur Saint Louis, 55
 Préviens le CP, 120
 Quand de très bon matin, 267
 Quand j'étais chez mon père, 421
 Quand Père Loup porta Mowgli, 268
 Qui donc rassemblera sa sizaine ?, 249
 Qui peut faire de la voile sans vent ?, 193
 Qu'il est chic le commissaire, 156
 Rameurs (les), 165
 Red River Valley, 168
 Rentrés à la Maison, 380
 Retour du Camp, 111
 Retraite sur la Montagne, 134
 Retrouvailles (les), 186
 Roi Louis (le), 406
 Ronde de nuit (la), 194
 Ronde des bâtons (la), 61
 Route est longue (la), 218
 Saint Georges des Scouts, 370
 Saint Louis, Monseigneur de France, 372
 Salve Regina des Petits Loups, 303
 Santiano, 429
 Scout terrien, Scout marin, 57
 Scouts se sont cachés (les), 52
 Se Canto, 424
 Si Jésus arrivait au Camp, 298
 Si Jésus revenait au monde, 157

- Si tu veux des Badges, 72
Soldat belge (le), 185
Souvenirs qui passent, 116
Strasbourgeoise (la), 402
Sur le Pont d'Chamarande,
 283
Sur les monts, 200
Sur mon Honneur, 308
- Te lucis ante terminum, 336
Tiens, tiens, tiens, Akéla qui
 vient, 246
Totem de la Patrouille (le),
 74
Trois jeunes tambours, 414
Trois Scouts de France, 75
- Ubi caritas, 320
- Va Scout de France, 3
Venez, venez, Vierge Marie,
 362
Vent frais, 167
Verte Aigrette (la), 164
- Vie simple (la), 49
Viens avec nous P'tit Loup,
 46
Vieux chalet (le), 423
Vieux Loup (le), 10
Violette (la), 184
Voguons au vent de mer, 212
Voici le camp d'été, 101
Voix des Allongés, 64
Voix des Petits (la), 22
- Youkaïdi Youkaïda, 117
- À la claire fontaine, 415
Écoutez-nous, bon Saint
 François, 301
Éloquence scoute, 162
Être louveteau, 253
Être prêt, 35
Ô Cheftaine, où sont vos
 Loups ?, 287
Ô Croix des scouts, 21
Ô petite Sainte bénie, 376
Ô Saint Hubert, 151

Table des matières

Chants officiels	1
L'âme scoute	17
La vie scoute	41
Le camp	97
Couleurs	99
Arrivée et départ du camp	101
Vie au camp	113
La nuit au camp	139
Chants de veillée	149
Chants de marche	213

Cycle de Chamarande	219
Chansons pour Mowgli	237
Cantiques	305
Avant et après les repas	323
Prières du soir	325
À la Vierge Marie	343
Aux Saints	367
Chants vendéens et contre-révolutionnaires	385
Chants de tradition	399
Chants militaires	407
Chants populaires	413
Chants marins	425

Table des matières 449

Chansons à boire 433